



Guide pédagogique

Cahier d'activités •

CE1

CYCLE 2

Sommaire

■ Présentation	3	Activités d'oral	46
■ Unité 1	9	Lectures plurielles	48
Texte à dire	9	Écriture	48
Activités d'oral	10	■ Évaluation 3	49
Lectures plurielles	13	■ Texte à jouer	50
Écriture	14	■ Unité 9	51
■ Unité 2	15	Texte à dire	51
Texte à dire	15	Activités d'oral	52
Activités d'oral	16	Lectures plurielles	54
Lectures plurielles	18	Écriture	54
Écriture	18	■ Unité 10	55
■ Unité 3	19	Texte à dire	55
Texte à dire	19	Activités d'oral	56
Activités d'oral	20	Lectures plurielles	58
Lectures plurielles	22	Écriture	58
Écriture	22	■ Unité 11	59
■ Évaluation 1	23	Texte à dire	59
■ Texte à jouer	24	Activités d'oral	60
■ Unité 4	26	Lectures plurielles	62
Texte à dire	26	Écriture	62
Activités d'oral	27	■ Évaluation 4	63
Lectures plurielles	29	■ Texte à jouer	63
Écriture	29	■ Unité 12	64
■ Unité 5	30	Texte à dire	64
Texte à dire	30	Activités d'oral	65
Activités d'oral	31	Lectures plurielles	67
Lectures plurielles	33	Écriture	67
Écriture	33	■ Unité 13	68
■ Unité 6	34	Texte à dire	68
Texte à dire	34	Activités d'oral	69
Activités d'oral	35	Lectures plurielles	71
Lectures plurielles	38	Écriture	71
Écriture	38	■ Unité 14	72
■ Évaluation 2	39	Texte à dire	72
■ Texte à jouer	40	Activités d'oral	73
■ Unité 7	41	Lectures plurielles	75
Texte à dire	41	Écriture	75
Activités d'oral	42	■ Unité 15	76
Lectures plurielles	44	Texte à dire	76
Écriture	44	Activités d'oral	77
■ Unité 8	45	Lectures plurielles	79
Texte à dire	45	Écriture	80
		■ Évaluation 5	80

Présentation

Ce guide pédagogique accompagne le cahier d'activités qui complète le manuel de l'élève **Facettes CE1**. Ce cahier d'activités propose des activités diverses et adaptées au niveau des élèves à et à leur centre d'intérêt.

Clair et structuré, il offre à l'élève un outil de travail méthodique et facile à utiliser.

À l'image du manuel de l'élève, il comporte quinze unités réparties en six modules dont chacun se termine par quatre pages d'évaluation sauf pour le dernier.

À ce niveau, l'évaluation a été incluse après la quinzième unité au lieu de la quatorzième.

Notre souci étant de motiver l'élève et de lui offrir un cahier fonctionnellement structuré et esthétiquement agréable, nous avons opté pour une couleur précise pour chaque module qui reprend celles utilisées dans le manuel.

Organisation d'une unité de travail

Chaque unité respecte la thématique du module et se déroule sur quatre pages se déclinant comme suit :

- une page de poésie : **Texte à dire**
- une page d'oral : **Activités d'oral**
- une page de document : **Lectures plurielles**
- une page pour les activités d'écriture et de copie : **Écriture**.

Dans le cahier d'activités, l'élève découvre des poèmes riches en sens, des documents fonctionnels variés ; et s'exerce à des activités de production orale et d'écriture. Tout est pensé et élaboré de façon à motiver l'élève et concourir à développer ses compétences de communication orale et écrite ainsi que ses compétences transversales.

Organisation d'une unité d'évaluation

Au terme de chaque module sauf pour le dernier, une **unité d'évaluation** vient couronner les apprentissages. Elle tend à évaluer les compétences acquises et à remédier aux lacunes.

Cette unité correspond à une semaine de travail et se déroule sur quatre pages :

- la première est consacrée au texte à lire,
- la deuxième aux questions de compréhension,
- la troisième à la découverte et l'étude d'une pièce de théâtre,
- tandis que la dernière propose une fiche de fabrication.

..... Aperçu méthodologique

1. Texte à dire

La poésie est placée au centre de nos préoccupations car elle interpelle l'élève lecteur, le sollicite, le séduit, le fait rêver, rire et découvrir un rapport nouveau à la langue.

Dans cette optique qui sous-tend notre travail d'élaboration, et dans le but de permettre à l'élève de retravailler son rapport à la langue, aux choses, au monde et à lui-même, nous avons opté pour une variété de poèmes dont la forme et la thématique sont susceptibles d'intéresser ce dernier et de provoquer chez lui des étonnements, des interrogations et surtout de la joie.

Les poèmes proposés varient entre courts et longs, et si la plupart sont faciles, quelques-uns demandent une réflexion plus approfondie. L'apprenti poète est non seulement invité à plonger dans la magie des mots pour en découvrir le sens et l'intention du poète mais également à développer le plaisir de lire, de DIRE et de réciter des poèmes avec âme et sensibilité.

Notre objectif majeur est que l'élève lecteur de poésies se familiarise avec ce genre, s'initie à des notions telles que le vers, la strophe, la rime, etc., et parvienne à s'approprier les poèmes par des lectures interprétatives et des mises en voix non stéréotypées.

La page « Texte à dire » est constituée du texte de base à étudier et des rubriques « J'écoute », « Je découvre et je comprends le poème » et « Je m'entraîne à bien dire le poème ».

J'écoute

Lors de ce moment, l'enfant découvre le poème grâce à l'écoute du texte enregistré sur un cédérom ou à défaut lu par l'enseignant ou l'enseignante. Et comme c'est une phase spécialement consacrée à l'audition du poème, l'élève se doit de faire preuve d'écoute active afin de sentir la musicalité et les émotions propres au texte poétique et de l'interpréter au mieux, scéniquement et auditivement.

Je découvre et je comprends le poème

Cette phase est un moment de travail collectif. Elle permet de poursuivre la découverte active du texte écouté. Aidé par les questions proposées et guidé par l'enseignant, l'élève construit le sens général du poème, découvre l'intention du poète et maîtrise petit à petit les notions relatives à la forme du texte poétique notamment le vers, la strophe, la rime, etc.

Je m'entraîne à bien dire le poème

Cette phase porte particulièrement sur la diction du texte poétique. Il s'agit d'entraîner les élèves à **bien dire** le poème, c'est-à-dire à le mettre en voix de façon normée. Ceci dans le but de travailler l'articulation, le rythme, l'intonation, l'intensité, le débit, la segmentation, l'expression, etc., et apprendre à marquer les pauses et à jouer sur les intonations selon les sentiments.

Bien évidemment, cette lecture normée n'empêchera pas le fait que chaque élève puisse dire le poème à sa manière et laisser exprimer l'émotion qu'il suscite en lui.

C'est un moment privilégié durant lequel l'enfant lecteur de poésies peut se laisser porter par le poème et donner libre cours à son émotion.

2. Activités d'oral

La maîtrise du langage oral dans la réussite scolaire et sociale des élèves n'est plus à discuter car c'est un instrument de communication majeur.

L'importance que revêt l'oral vient du fait que c'est aussi bien un objet d'étude qu'un outil d'apprentissage.

Dans la démarche préconisée dans le cahier **Facettes**, le langage oral en tant qu'objet d'étude bénéficie de moments précis et d'une attention particulière.

En effet, le langage oral est mis en œuvre dans différentes situations d'apprentissage qui sont liées à la production aussi bien de l'oral que de l'écrit.

Les leçons d'oral s'articulent autour d'un ensemble d'objectifs de communication en rapport direct avec la thématique du texte de lecture de l'unité et se positionnent comme un tremplin préalable à la séance de lecture. Le matériau linguistique (expressions et vocabulaire) que véhiculent ces leçons d'oral outille l'élève de moyens qui lui permettent de s'exprimer dans diverses situations auxquelles il peut être confronté.

Les élèves découvrent et pratiquent l'oral dans ses différentes fonctions : présenter, raconter, décrire, inviter..., ou dans l'expression d'un sentiment comme la colère, la tristesse, la peur, etc.

Pour ce faire, l'oral se décline en trois phases « **Découverte** » « **Conceptualisation et exploitation du matériau linguistique** », « **Réemploi et appropriation** » qui correspondent à trois séances de la leçon. Une page **d'Activités d'oral** dans le cahier de l'élève propose des applications en rapport avec le ou les objectifs de communication à l'étude.

– **Phase de découverte** : pendant ce moment, l'élève est amené à découvrir le support « texte à écouter » ou le « support imagé » (poster). L'enseignant invite à une émission d'hypothèses à propos de ce que va dire le dialogue qui va être présenté. Ensuite, il présente le dialogue ou le récit qui véhicule l'objectif de communication visé, puis vérifie la compréhension globale par une série de questions et ce en vue de valider les hypothèses émises et de favoriser la construction de sens.

L'enseignant explique le dialogue réplique par réplique à l'aide du poster et/ou de situations créées en classe. Petit à petit, les élèves mémorisent le texte ou le dialogue en vue d'une dramatisation.

L'accent est mis à ce moment-là sur la correction phonétique des mots ou expressions difficiles, sur la gestuelle et sur le respect de l'intonation : phrases interrogative, impérative, exclamative, déclarative.

- **Phase de conceptualisation et exploitation du matériau linguistique** : elle porte sur l'analyse des structures et du lexique à l'étude. L'élève va peu à peu acquérir et réemployer les expressions et le lexique vus au cours de la séance précédente et les utiliser dans des situations proches de son vécu pour une meilleure assimilation.
- **Phase de réemploi et d'appropriation** : c'est le moment le plus important d'une leçon d'oral car il vise le transfert des acquis vers des situations réelles des élèves. Ces derniers doivent pouvoir réinvestir leurs acquis (lexique et expressions étudiées) dans des situations réelles ou simulées. Car au-delà de la maîtrise de l'instrument linguistique, c'est la maîtrise des situations d'échanges réelles qui est visée.

3. Lectures plurielles

Notre souci étant de former un vrai lecteur actif, autonome et réactif, nous avons veillé dans le cahier d'activités à ce que les documents à étudier soient des écrits du réel, à la fois variés et intéressants.

En effet, nous avons tenu à offrir un large éventail de documents authentiques et de différents genres afin que l'élève lecteur puisse apprendre avec joie, découvrir le monde avec plus d'intérêt, réagir correctement à la spécificité de chaque genre et surtout les aborder ultérieurement avec plus de facilité et de clarté.

Il nous a paru primordial d'atteindre les éléments suivants : provoquer tout d'abord l'envie de lire chez l'élève, susciter ensuite son intérêt et le doter enfin des outils nécessaires au développement des attitudes et des compétences d'un lecteur performant.

L'intitulé de cette page, à savoir « Lectures plurielles », met l'accent sur la diversité des documents, sur l'effort de l'élève en tant que lecteur ainsi que sur la variété des stratégies de lecture à mettre en pratique en fonction du genre du document.

Pas à pas

Dans le cahier d'activités, la rubrique « Pas à pas » décline une série de questions implicantes et présentées par ordre de difficulté. D'une part, elles portent successivement sur la forme puis sur le fond du document à étudier, et d'autre part, elles amènent l'élève à se familiariser avec la typologie de textes puis à maîtriser leurs caractéristiques à partir d'indices visuels.

L'exploitation du document à l'étude se décline en deux moments distincts : travail individuel suivi d'un travail collectif.

En individuel

Lors de ce moment, l'élève découvre le document individuellement et essaye de construire le sens en mobilisant les stratégies de lecture acquises précédemment. En se basant sur les questions proposées, il prélève des informations ponctuelles relatives aussi bien à la structure formelle qu'au contenu.

En collectif

C'est un moment de mise en commun. Guidé par l'enseignant ou l'enseignante, chaque élève confrontera ses réponses à celles de ses camarades et apprendra à argumenter et à justifier.

L'exploitation des documents de « Lectures plurielles » peut se dérouler en une séance de une heure ou en deux séances de 30 minutes chacune par semaine.

Prolongement

Cette rubrique propose à l'élève une nouvelle activité à réaliser en classe ou chez lui. Elle est du même genre que ce qu'il a étudié en lectures plurielles. Ceci lui permettra de développer son autonomie et de renforcer ses acquis.

4. Écriture

Si lecture et écriture sont aussi dépendantes l'une de l'autre, c'est parce qu'elles s'exercent sur un même produit : la langue écrite. Lire un mot implique la consolidation de son image et accroît les chances d'une meilleure copie. Réciproquement, écrire un mot renforce sa mémorisation et facilite son identification dans un texte. De ce fait, un apprentissage de la lecture ne peut se faire sans un apprentissage de l'écriture.

Le geste graphique

L'écriture est un apprentissage qui repose sur la manipulation de divers outils scripteurs (crayons, stylos...) et sur le repérage dans l'espace feuille. Il s'agit en écriture d'adapter le geste graphique au sens de l'écriture du français.

Lettres dont la base ou une partie est constituée par :	« familles de lettres »
Le rond (dessiner un rond)	a d g o q
La boucle « à l'endroit » (dessiner une boucle à l'endroit)	b f h k l e
Les ponts « à l'endroit » (dessiner des ponts à l'endroit)	m n h p
Les ponts « à l'envers » (dessiner des ponts à l'envers)	u i t
Boucle « à l'envers » (dessiner une boucle à l'envers)	f g j z y
Les vagues (dessiner des vagues)	v w y
Les « créneaux » (dessiner des créneaux)	r z
Quelques exceptions	c x s

Les activités d'écriture proposées dans le **cahier d'activités Facettes** sont destinées à renforcer le geste graphique pour l'adapter à l'écriture du français. L'objectif de ces séances d'écriture vise essentiellement :

- l'affinement du geste dans le traçage des lettres majuscules cursives et des enchaînements des lettres minuscules cursives ;
- la maîtrise de la tenue du stylo en adoptant la posture corporelle qui convient ;
- le respect de la trajectoire des lettres liées ;
- le soin et la rapidité du geste.

5. Évaluation

Après une période d'apprentissage, les élèves sont évalués. C'est une évaluation formative des apprentissages. Elle devrait permettre de préciser jusqu'à quel point ont été atteints les objectifs préétablis. Elle est importante car elle donne à l'enseignant la possibilité de réguler d'une façon continue les apprentissages qu'il assoit et de remédier sans tarder aux difficultés qu'il peut rencontrer tout au long de sa démarche.

Située régulièrement à la fin de chaque module, l'évaluation permet à l'enseignant d'obtenir une information relativement immédiate sur l'apprentissage de l'élève en l'observant durant l'activité individuelle. La séance de correction des exercices d'évaluation donne l'occasion à l'enseignant de guider la réflexion de ses élèves et de les amener à s'interroger sur les réponses fournies pour les justifier. La justification des réponses données est beaucoup plus importante que les réponses elles-mêmes.

6. Texte à jouer

Les pièces de théâtre proposées dans les unités d'évaluation sont variées et représentent un réel intérêt pour l'enfant : sujets captivants, comiques et à morale ; occasion de se familiariser avec les règles de la lecture dramatisée et de s'approprier le texte théâtral, etc.

Lors des répétitions de la pièce de théâtre, il est conseillé de répartir le groupe classe en deux sous-groupes. Pendant que le premier sous-groupe fait ses répétitions, le deuxième pourra se mettre à la réalisation de la fiche de fabrication proposée dans le **Cahier d'activités** juste après la pièce de théâtre.

Une **pièce de théâtre** est une œuvre littéraire destinée à être jouée durant une représentation théâtrale. Le texte est essentiellement constitué de dialogues entre les personnages, ainsi que d'indications concernant la mise en scène (les didascalies : décor, localisation géographique, ambiance lumineuse et sonore, gestuelle des personnages). Le texte théâtral a cette capacité à n'être jamais le même. Suivant les acteurs et les metteurs en scène, le spectacle est différent ; l'approche du metteur en scène donne une vision nouvelle du texte, donne de la profondeur au texte.

Mettre en voix le texte

Avant de passer à la mise en scène du texte, il est important de le lire plusieurs fois, d'abord de manière individuel puis collective. Cette première approche peut donner lieu à des séquences pédagogiques qui exploitent le texte en profondeur : grammaire, lexicale, implicites culturels...

Travailler sur l'élocution

Les activités théâtrales sont idéales pour travailler l'expression orale. Pour se faire entendre et comprendre par le reste du groupe et le public, les jeunes acteurs (les élèves) doivent parler fort et surtout distinctement ! La répétition permet de mettre en place des sons mal maîtrisés, des liaisons et des allongements oubliés. Selon le type du texte, il est conseillé de mettre l'accent sur le rythme et l'intonation de la phrase. Pour gagner du volume sonore, on

pourrait proposer à l'élève qui répète la règle suivante : lorsque vient son tour de parler, il doit le faire plus fort que le précédent et ainsi de suite jusqu'à atteindre le niveau suffisant.

S'approprier les personnages

Un personnage est bien plus qu'un ensemble de répliques : c'est une vie, un passé, un caractère, une manière de réagir et c'est ainsi que le personnage va prendre vie. Il faut élaborer « sa carte d'identité » gestuelle et vocale : ses tics, sa manière de se tenir, sa démarche... et bien sûr son timbre de voix.

Mettre en scène le texte

Une fois les personnages cadrés et le texte bien mémorisé, une mise en scène collective permettra de collecter de nombreuses idées et de remporter l'adhésion de chacun.

Avec le groupe, prendre en considération les indications scéniques (didascalies) mais laisser aussi une place à l'imaginaire et l'évocation : soyez créatifs !

Scène par scène, fixez les déplacements des acteurs sur le plateau. Approfondissez l'interprétation et peaufinez les détails au fur et à mesure.

Répéter

Quand les répétitions débouchent sur un spectacle, réservez les dernières séances aux enchaînements : faites le spectacle au complet, sans pauses. Vous pourrez ainsi contrôler les petits détails techniques : temps pour les changements de costumes entre deux scènes, volume de la musique, voix des acteurs assez forte pour être entendue partout dans la salle, déplacements des décors, etc.

7. Fiche de fabrication

C'est une activité à la fois ludique et pratique permettant à l'enfant de travailler sa motricité, de développer son sens de la créativité et d'acquérir plus d'autonomie.

C'est aussi un moment important d'échange et de partage avec ses camarades : échange avec ses propres mots sur l'activité à réaliser et partage du plaisir de réaliser soi-même un produit fini.

L'enfant est amené à explorer la fiche de fabrication, à respecter les consignes et à agir de façon méthodique sous l'œil vigilant de l'enseignant(e) et grâce à ses remarques.

En vue de susciter l'intérêt et le plaisir de bricoler chez l'enfant et donner du sens à ses apprentissages, nous avons veillé à ce que les fiches soient intéressantes tant sur le plan thématique qu'iconographique et partent des centres d'intérêts des apprenants.

Texte à dire (p. 2)

Titre du poème : L'hippopotame

Auteur : Théophile Gautier

Biographie de l'auteur : Théophile Gautier est né en 1811 et mort en 1872 à l'âge de 61 ans. C'est un poète, romancier, peintre, journaliste et critique d'art français. La poésie a été sa grande passion. Il a publié des recueils de poésie, des nouvelles, des contes fantastiques, etc.

À propos du poème

Le texte comporte une description de l'hippopotame comme étant un animal courageux et sûr de sa force face au danger que peuvent représenter le boa, le tigre, le buffle.

Il est à préciser que dans la partie manquante du poème, le poète se compare à cet animal majestueux et reconnaît qu'il possède lui-même une force similaire : forte conviction et armure solide contre les dangers, etc.

1. J'écoute

Procéder à l'écoute du cédérom ou bien à la lecture magistrale et expressive du poème à l'étude. Le faire écouter plusieurs fois par les élèves afin qu'ils découvrent le thème abordé et comprennent l'intention du poète.

Faire dégager le nom du poète et présenter sa biographie en mettant l'accent sur la diversité de ses talents (poète, romancier, journaliste, peintre, etc.) et son amour pour la poésie.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : Quel est l'auteur de ce poème ?

Q : De quoi parle-t-il ?

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je découvre et je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, la notion de vers).

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : L'hippopotame

Q : De combien de vers est composé ce poème ?

R : Huit vers.

Q : Où vit l'hippopotame ?

R : Il vit aux jungles de Java.

Q : Dans le poème, trouve le nom des autres animaux de la jungle.

R : Le boa, le tigre, le buffle.

Q : Que te rappelle ce poème ?

R : Le personnage de la hyène dans l'histoire de « La cruche maison ».

Questions supplémentaires : Proposer de nouvelles questions susceptibles de provoquer la réflexion des élèves. Des questions du type :

Q : *Qu'est-ce qui gronde au fond de chaque antre ?*

R : Plusieurs monstres.

Q : *À ton avis, pourquoi l'hippopotame continue à paître ou à dormir tranquillement ?*

R : Car il n'a pas peur des autres animaux des jungles de Java.

Q : *Quelle est la qualité qui le caractérise ?*

R : Le courage.

Q : *À ton avis, pour quelle raison le poète a-t-il choisi spécialement l'hippopotame ?*

R : Peut-être pour se comparer à sa force et son courage ; pour dire qu'il est fort et peut affronter les problèmes ou les dangers ; parce que cet animal le fascine ; etc.

Accepter toutes les réponses des élèves puis les informer sur l'intention réelle de l'auteur et le but recherché : la description de l'hippopotame est un moyen qui permet au poète de se comparer à un animal fort et courageux puis de dévoiler les qualités qui le caractérisent notamment le courage, la force de caractère et l'endurance.

3. Je m'entraîne à bien dire le poème

Suite à ces étapes, faire dire le poème par les élèves. Veiller au respect des pauses, de l'intonation, de la diction et les encourager à le dire avec toute l'émotion qu'il suscite en eux.

Et au terme de la séance, procéder à la mémorisation du poème.

Activités d'oral (p. 3)

Titre : La cruche maison (p. 8 du manuel)

Objectifs de communication :

- Présenter, se présenter.
- Inviter et accepter l'invitation.

Matériel : Poster 1

Matériau linguistique :

- Pour se présenter : **Je suis ..., je m'appelle ..., c'est moi ..., je me présente, ...**
- Pour demander à quelqu'un de se présenter : **Qui es-tu ? Qui est là ? Qui est-ce ?**
- Inviter et accepter l'invitation : **Viens..., sois le bienvenu, entre, je t'invite, merci.**
- Adjectifs qualificatifs : **velue, tout blanc, mouillé...**

Dialogue entre quelques animaux du conte

1. **Le caméléon :** Toc toc ! Quelle jolie cruche ! Qui est là ?
2. **La mygale :** C'est moi la mygale velue. Et toi qui es-tu ?
3. **Le caméléon :** Je suis le caméléon tout blanc.
4. **La mygale :** Viens vivre avec moi.
5. **Le caméléon :** Quelle bonne idée !
6. **La hyène :** Toc toc !
7. **Le caméléon :** Qui est-ce ?
8. **La hyène :** Je suis la hyène qui rit. Je peux visiter ?
9. **La mygale :** Sois la bienvenue, entre. Tu vas vivre avec nous.
10. **L'hippopotame :** Oh ! Quelle jolie maison ! Est-ce que je peux entrer ?
11. **La hyène :** Bien sûr, mais qui es-tu ?
12. **L'hippopotame :** Je m'appelle l'hippopotame mouillé.
13. **La hyène :** Entre. je t'invite à venir vivre avec nous.

Séance 1

❶ Découverte

- Afficher le poster et laisser les élèves l'observer.
- Faire identifier le lieu et les personnages et inviter les élèves à émettre des hypothèses sur ce que peuvent se dire les personnages.

Faire émettre des hypothèses.

Q. : *Que voyez-vous sur le poster ? Où sont-ils ? Qui sont-ils ? Que peuvent-ils se dire ?*

- Faire écouter le dialogue plusieurs fois.

Vérifier la compréhension globale par une série de questions.

Q. : *Qui sont-ils ? De quels animaux s'agit-il ?*

Faire valider les hypothèses émises.

Expliquer les mots ou expressions qui peuvent sembler difficiles.

❷ Explication

- Présenter le dialogue en se servant du poster.
- Expliquer le dialogue, réplique par réplique, à l'aide du poster, et de situations créées dans la classe si possible.
- Faire répéter chaque réplique expliquée par quelques

apprenants pour la faire mémoriser.

- Veiller à la correction phonétique de quelques mots difficiles à prononcer.
- Veiller au respect de l'intonation : phrases interrogative, impérative, exclamative, déclarative.

Répliques 1 et 2

Le caméléon : Toc toc ! Quelle jolie cruche ! Qui est là ?

La mygale : C'est moi la mygale velue. Et toi qui es-tu ?

Qui parle en premier ? À qui parle-t-il ? Que dit-il ?

Faire identifier les personnages. Faire identifier la cruche ; mimer la situation de quelqu'un qui frappe à la porte. Quand on ne sait pas qui est-ce, on demande : *Qui est là ?*

Que répond la mygale ?

Dire que la mygale se présente et demande au caméléon de se présenter. Expliquer velue. Donner plus d'informations sur la mygale et sur le caméléon, citer d'autres exemples d'animaux de la brousse.

Répliques 3, 4 et 5

Le caméléon : Je suis le caméléon tout blanc.

La mygale : Viens vivre avec moi.

Le caméléon : Quelle bonne idée !

Qui parle ? À qui s'adresse-t-il ? De quelle couleur est le caméléon ? Que lui propose la mygale ?

Dire que la mygale invite le caméléon à venir vivre avec elle (habiter avec elle dans la cruche).

Est-ce que le caméléon est d'accord ? Que répond-il ?

Faire identifier les personnages sur le poster. Expliquer l'expression : « une bonne idée » en parlant d'autres exemples : à un enfant qui propose de décorer la classe on peut dire « Quelle bonne idée ! ».

Répliques 6, 7 et 8

La hyène : Toc toc !

Le caméléon : Qui est-ce ?

La hyène : Je suis la hyène qui rit. Je peux visiter ?

Que fait la hyène ? Que veut dire « toc toc » ? Que demande le caméléon ?

Dire que le caméléon demande à la hyène de se présenter. *Que répond la hyène ? Que demande-t-elle ?*

Faire identifier les personnages sur le poster.

Pourquoi la hyène se présente-t-elle comme quelqu'un qui rit ? car son cri ressemble à un rire désagréable.

Expliquer « je peux visiter » : c'est le fait de vouloir voir l'intérieur de la cruche.

Réplique 9

La mygale : Sois la bienvenue, entre. Tu vas vivre avec nous.

Qui parle dans cette réplique ? Que dit-elle ? Que veut dire « sois la bienvenue » ?

Expliquer que c'est une expression de politesse pour dire aux gens qu'on est content de les recevoir dans notre maison et qu'on les invite à entrer. Exemple : à un nouvel élève qui arrive en classe, on dit : « Sois le/la bienvenu(e). »

À qui s'adresse la mygale ? Qu'est-ce qu'elle lui propose ?

Répliques 10 et 11

L'hippopotame : Oh ! Quelle jolie maison ! Est-ce que je peux entrer ?

La hyène : Bien sûr, mais qui es-tu ?

Qui parle ? Que dit-il ? De quelle maison il s'agit ? Que demande-t-il ? Que lui répond la hyène ? Que lui demande-t-elle ?

Répliques 12 et 13

L'hippopotame : Je m'appelle l'hippopotame mouillé.

La hyène : Entre. Je t'invite à venir vivre avec nous.

Que dit l'hippopotame ? Que lui répond la hyène ? Comment est cet hippopotame ?

Expliquer « mouillé » : c'est le fait d'avoir le corps couvert d'eau comme quand on sort de la piscine ou du bain. Expliquer que l'hippopotame est mouillé car il passe beaucoup de temps dans l'eau. En effet, il ne peut rester longtemps hors de l'eau car sa peau a besoin d'humidité pour respirer.

Faire mémoriser le dialogue au fur et à mesure de l'explication des répliques.

③ Dramatisation

– L'enseignant joue le dialogue avec un élève.

– Les élèves jouent le dialogue entre eux.

– L'enseignant s'attachera à la correction phonétique, au respect de l'intonation et à l'utilisation de la gestuelle pendant la dramatisation.

Séance 2

① Conceptualisation et exploitation du matériel linguistique

Rappel

L'enseignant invite les élèves à se rappeler le dialogue et à le jouer entre eux puis vérifie la compréhension.

Conceptualisation

• Acquérir et réemployer les expressions pour présenter et se présenter.

Rappeler les deux premières répliques. *Que dit la mygale au caméléon ? Que lui demande-t-elle ?* Dire que la mygale se présente et demande au caméléon de se présenter.

Simuler des situations de classe où les élèves vont se présenter les uns aux autres. Exemple : Je suis X et toi qui es-tu ? Les amener à utiliser les autres expressions vues dans le dialogue.

Pour se présenter : **je suis, je m'appelle, c'est moi ..., je me présente, ... mon nom est ...**

Pour demander à quelqu'un de se présenter : **Qui es-tu ? Qui est là ? Qui est-ce ? Comment t'appelles-tu ?**

Multiplier les exemples.

• Acquérir et réemployer les expressions pour inviter et accepter l'invitation : **Viens..., sois le bienvenu, entre, je t'invite, merci.**

Revenir au dialogue et dire : *Que propose la mygale au caméléon, puis à la hyène ?*

Dire que la mygale invite le caméléon à venir vivre avec elle. Elle dit à la hyène « sois la bienvenue ». Dire que c'est une expression pour inviter quelqu'un à entrer chez soi.

Partir de situations de la vie courante et demander aux élèves de s'inviter les uns les autres. Exemple : X : je t'invite à venir à mon anniversaire vendredi. Multiplier les exemples.

• Emploi des adjectifs qualificatifs : **velue, tout blanc, mouillé.**

Velue : *Comment est la mygale ?* Elle est velue. Elle a des poils sur tout le corps. Exemple : la souris est velue. Demander aux élèves de proposer d'autres exemples.

Tout blanc : *De quelle couleur est le caméléon ?* Il est

tout blanc. Faire nommer des objets de couleur blanche. Faire utiliser dans d'autres phrases.

Mouillé : *Comment est l'hippopotame ?* Rappeler qu'il a le corps couvert d'eau. Exemple : le crocodile est mouillé. Demander aux élèves de proposer d'autres exemples.

Expliquer que ce sont des adjectifs qui complètent le nom de chacun des animaux et qui renvoient à une caractéristique spécifique à chacun d'eux. Demander aux élèves de réfléchir chacun à une caractéristique qui lui est propre et de la communiquer à ses camarades. Exemple : Je suis Y, le grand, le fort, le champion de football... Multiplier les exemples.

Séance 3

Réemploi et appropriation

Réemploi

- Réinvestir la situation de départ en rappelant le dialogue.
- Les élèves rejouent le dialogue.
- Amener les élèves à se présenter et à présenter ; puis à inviter et à accepter l'invitation. Multiplier les exemples.

Appropriation

- Inviter les élèves à se présenter et à présenter ; puis à inviter et à accepter l'invitation en s'appuyant sur les structures étudiées.
- Faire réaliser les activités de la p. 3 du Cahier.

Activité 1

Faire observer silencieusement image par image.

Faire nommer les 2 insectes : la fourmi qui travaille puis la cigale qui s'amuse.

Faire lire la consigne et encourager la variété des réponses.

Réponses possibles :

- Je suis la fourmi qui travaille et toi, qui es-tu ?
 - Moi je suis la cigale qui joue.
 - Comment t'appelles-tu ? Je m'appelle la cigale chanteuse (« joueuse » peut être accepté).
 - Mon nom est ... et toi quel est ton nom ?
- Faire de même pour les autres images.
- Je suis l'abeille qui vole. ou Je suis l'abeille qui fait du miel. ou Je suis l'abeille qui butine.
 - Je m'appelle l'ours qui aime le miel ...
 - Je suis le serpent siffleur. ou Mon nom est le serpent qui rampe, qui siffle.
 - C'est moi le perroquet multicolore. ou Je suis le perroquet qui parle, qui répète, bavard...

Activité 2

Même démarche que pour l'activité 1.

1^{ère} image

- Il pleut, viens ..., entre dans ma niche.
- Tu peux rester avec moi dans ma niche.
- Je t'invite à rester chez moi.

2^{ème} image

- Viens te cacher du chasseur.
- Sois le bienvenu dans mon terrier ...

Lectures plurielles (p. 4)

Intitulé du document : La hyène

Objectifs :

- ▶ découvrir et lire un document informatif : la carte d'identité d'un animal ;
- ▶ connaître un animal sauvage : la hyène.

Démarche à suivre

La démarche préconisée débute par un moment de découverte et d'exploitation individuelle suivi par une phase de mise en commun (travail collectif).

❶ En individuel

Inviter les élèves à observer silencieusement et attentivement le document à étudier. Ceci dans le but de dégager des informations ponctuelles et de construire le sens.

Amener les élèves à réfléchir et à trouver les réponses adéquates aux questions proposées dans la rubrique « Pas à pas ».

Les réponses doivent être écrites sur le cahier d'activités.

❷ En collectif

Proposer des questions susceptibles de les aider à décrire l'image qui illustre la carte d'identité et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : *Quel est le titre de ce document ?*

R : La hyène

Q : *À quoi sert ce document ?*

R : À nous faire connaître un animal.

Q : *Penses-tu que la hyène est un animal domestique ?*

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

R : Cinq : Espèce, Lieu de vie, Portrait, Nourriture et Reproduction.

Q : *Où vit la hyène ?*

R : Dans la savane et les plaines.

Q : *Relève les deux façons qu'a la hyène pour se nourrir.*

R : Elle se nourrit des proies qu'elle chasse et des restes des autres animaux (carcasses de gazelles, de zèbres... abandonnées).

Q : *Pourquoi peut-elle broyer les os facilement ?*

R : Car elle a des mâchoires puissantes.

Faire une mise en commun des réponses trouvées. Conseiller aux élèves de se référer au document étudié en vue d'expliquer et de justifier les réponses. En cas d'erreur, les faire réfléchir sur le pourquoi et le comment. Il faut qu'ils soient conscients de leurs erreurs et de la justesse des stratégies de lecture utilisées.

Récapituler puis conclure

La carte d'identité d'un animal se constitue d'une image qui illustre (photographie, dessin) et de différentes rubriques qui donnent des informations précises et ciblées sur l'animal en question.

Réponses aux questions de la rubrique « Pas à pas »

Q : *Quelles sont les parties qui composent ce document ?*

R : Une image et un texte.

Q : *Combien de rubriques comptes-tu dans le texte ?*

Prolongement

Inviter les élèves à s'appuyer sur le document étudié pour réaliser la carte d'identité de l'hippopotame.

Écriture (p. 5)

Objectifs :

- ▶ calligraphier correctement les majuscules I et J ;
- ▶ renforcer les enchaînements oi, oe et œ.

Démarche à suivre

1. Préparation

Découverte de la majuscule « I »

Faire trouver des noms de personnes ou de villes très connues commençant par la lettre « I ». Faire transcrire ces noms au tableau par plusieurs élèves puis faire observer les différentes façons avec lesquelles ces noms ont été calligraphiés (certains les auraient écrits sans majuscules ou avec une majuscule en capitales d'imprimerie). Faire réfléchir les élèves sur la bonne graphie. Sur le tableau, reproduire la trame de cahier avec lignes et interlignes. Écrire devant les élèves la lettre « I » en respectant les caractéristiques de la lettre majuscule cursive, tout en expliquant le sens de rotation ainsi que les pleins et les déliés.

Inviter les élèves à reproduire le mouvement de l'écriture du « I » dans l'espace.

Faire reproduire sur les ardoises la lettre I puis le mot **Inès**. Veiller à la tenue correcte de l'ardoise.

2. Exécution

Utilisation des cahiers d'activités

Activité 1

Faire reproduire le modèle du « I » en respectant les normes (sens du tracé) puis le mot « Inès ». Vérifier la justesse du tracé avant de donner le signal aux élèves de reproduire plusieurs fois le modèle.

Recommandations :

- Veiller à la bonne position du corps des élèves, à la tenue correcte de l'outil scripteur avec une pression modérée.
- Circuler entre les rangs au cours de l'exécution pour encourager les moins experts et corriger leurs erreurs, les attitudes.

Il est proposé de suivre les mêmes étapes pour écrire la majuscule « J ».

Activité 2

Les élèves ont déjà appris à enchaîner les lettres ; toutefois, cette compétence n'est souvent pas suffisamment acquise. L'activité 2 présente chaque fois 1, 2 ou 3 groupes de lettres qui s'enchaînent et dont il faut maîtriser l'enchaînement avec précision. Ici, il s'agit d'enchaîner les lettres **i** et **e** à la lettre **o**. En effet, le tracé du **o** est assez délicat, il se termine par une petite boucle qui va servir à attacher le **o** à la lettre qui suit. Parfois, la lettre **e** touche le **o**, ce qui permet d'écrire des mots comme **sœur**, **cœur**, **bœuf**.

Démarche : écrire devant les élèves **oi** en cursive sur la trame du cahier reproduite au tableau ; expliciter le tracé en écrivant (la boucle du **o**), le faire faire dans

l'espace et sur les ardoises avant de donner le signal de s'entraîner sur le cahier d'activités.

Activité 3

Un exercice de copie est proposé en activité 3. Le texte ou la phrase à recopier du tableau sur le cahier d'activités est d'abord présenté oralement et expliqué. L'enseignant doit tracer à l'avance la trame du cahier sur le tableau, puis transcrire en cursive devant les élèves le texte suivant :

Inès et Julien vont dans la jungle de Java avec leurs parents. Ils participent à un safari.

Activité 4

Il est proposé de transcrire en cursive la phrase donnée en script dans le cahier.

Recommandations :

- Inviter les élèves à recopier mot par mot et non pas lettre par lettre.
- Les inviter également à relire le texte copié, et à vérifier si les signes de ponctuation n'ont pas été oubliés.

Texte à dire (p. 6)

Titre du poème : Coq

Auteur : Louis Aragon

Biographie de l'auteur : Louis Aragon (1897-1982) est un écrivain français, poète, romancier et journaliste. Plusieurs de ses poèmes ont été mis en musique et chantés par des artistes comme Léo Ferré, Georges Brassens, Yves Montand, etc.

À propos du poème

C'est une poésie courte et jolie ayant pour thème le coq. Le poète parle du coq en tant que girouette, oiseau de la basse-cour à la fois beau, fier, querelleur et fort, ainsi que comme symbole de la France.

Cette poésie met à l'honneur ce fier animal qui a été choisi depuis la création de la Gaule comme symbole du peuple français.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : Coq.

Q : De quoi parle-t-il ?

R : Du coq, cet oiseau beau et fier (roi de la basse-cour).

Expliquer le mot « basse-cour » : partie d'une ferme où l'on élève de la volaille et des lapins.

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je découvre et je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de vers et de rime).

Q : Quel est l'auteur de ce poème ?

R : Louis Aragon

Q : De combien de vers est-il composé ?

R : Sept vers.

Q : Comment le poète l'a-t-il construit ?

R : En commençant chaque vers par le mot « Oiseau ».

Q : Cherche dans le poème les mots qui **riment** avec « querelleur ».

R : malheurs et couleurs.

Q : Quels sont les deux vers qui décrivent le coq de la basse-cour ?

R : Les vers 2 et 3.

Q : Que fait le coq au lever du jour ?

R : Il chante. Rappeler que, par son cocorico au point du jour, le coq réveille le fermier et lui sert de réveil matinal.

Questions supplémentaires :

Q : Pourquoi dit-on que le coq de fer dit le vent ?

R : Car c'est une girouette en fer qui tourne au gré du vent et qui en indique la direction.

Q : Pourquoi le poète parle du coq sur l'église et l'auvent ?

R : Car ce sont des girouettes en forme de coq qui sont placées sur le clocher de certaines églises ou sur l'auvent de certaines maisons. Ceci en raison du Coq des Évangiles et non du symbole national.

Expliquer les mots « auvent » : petit toit en saillie pour garantir de la pluie ; et « girouette » : plaque de métal qui, en tournant en haut d'un édifice (maison, église, moulin, etc.), indique la direction du vent.

Q : À ton avis, que signifie l'avant-dernier vers « Oiseau de France comme avant » ?

R : Que le coq a été choisi comme symbole à la chute de l'Empire romain pendant la création de la Gaule. Par ailleurs, Aragon a écrit ce poème à la Libération, c'est-à-dire après que la France ait été occupée par l'Allemagne nazie pendant 4 ans : le coq a résisté, il est toujours là et toujours aussi fier.

NB : les explications relatives à l'origine de l'emblème doivent être présentées de façon simple et claire aux enfants.

3. Je m'entraîne à bien dire le poème

Procéder comme pour l'unité 1.

Activités d'oral (p. 7)

Cette leçon d'expression orale doit avoir lieu après lecture et exploitation du texte « P'tit coq et le gland » sur le manuel.

Titre : P'tit Coq et le gland (p. 18 du manuel)

Objectifs de communication :

- Raconter des événements dans l'ordre ; employer des expressions de temps.
- Donner son avis.

Matériel : Poster 2

Matériau linguistique :

- D'abord, ... ; ensuite, ... ; puis, ... enfin ...
- La vache, la poule, P'tit coq, le gland, le fermier, la fermière, le forgeron
- S'étrangler, sauver, donner un conseil.

Séance 1

① Découverte du support iconographique

Inviter les élèves à observer le poster affiché au tableau. Le poster représente un jeu de l'oie dont chaque case correspond à un moment clé de l'histoire « P'tit Coq et le gland ».

L'enseignant laisse les enfants s'exprimer librement sur la nature du poster. Les aider avec des questions.

Que représente ce poster ? Qu'est-ce qu'il vous rappelle ? De quels personnages s'agit-il ?

À quoi correspond chaque case ?

Que se passe-t-il ? Que font les personnages ?

Veiller à ce que les élèves répondent toujours en formulant une phrase complète et non pas par un mot ou une expression.

Aider les enfants à se rappeler les péripéties de l'histoire en se basant sur la suite d'images du jeu de l'oie. Orienter les élèves vers l'illustration et leur demander d'en rappeler la nature : il s'agit d'un jeu de l'oie ; en rappeler ou en expliquer les règles aux enfants. Dire que chaque case correspond à une étape du périple de la mère pour sauver P'tit Coq.

② Mise en œuvre du jeu de l'oie

Il est proposé de constituer des groupes. Chaque groupe se munit d'un dé et du nombre de pions correspondants aux nombres de joueurs. Les élèves lancent le dé pour déterminer qui sera le premier à commencer. C'est celui qui obtient le plus grand nombre de points qui commence. Chacun son tour, les joueurs lancent le dé et avancent du nombre de cases correspondant au chiffre. Arrivé à une case, le joueur décrit l'image et rappelle l'étape de l'histoire.

Amener les élèves à restituer l'histoire lue dans leur propre langage. Arriver à un récit de ce type :

P'tit Coq est un coquelet. Il n'a pas écouté les conseils de sa mère, alors il s'est étranglé avec le gland.

Pour le sauver, la maman de P'tit Coq est allée voir la fermière, puis elle a couru chez la vache, le fermier et le forgeron et enfin elle a reçu le beurre pour sauver P'tit Coq.

Séance 2

① Conceptualisation et exploitation du matériau linguistique

Rappel :

Rappeler le résumé élaboré en séance 1.

Prendre phrase par phrase à l'aide du poster.

Veiller à la correction phonétique de quelques mots difficiles à prononcer.

Conceptualisation

Activité 1

• **Acquérir et réemployer les expressions pour raconter des événements dans l'ordre** (*d'abord, ensuite, puis, et, enfin*).

Que raconte cette histoire ?

De qui parle-t-on dans cette histoire ?

Qu'est-il arrivé à P'tit Coq ?

Qu'est-ce que sa mère a fait pour le sauver ?

À qui a-t-elle demandé de l'aide ?

Solliciter l'ensemble des élèves et encourager la formulation par phrases entières.

Est-ce que la maman poule va voir tous les personnages en même temps ?

Amener les élèves à donner les noms des personnages dans l'ordre en veillant à l'introduction au fur et à mesure des expressions temporelles qui marquent la chronologie des événements (début, milieu et fin des actions).

Réponse attendue : *Non, la maman poule ne va pas les voir en même temps. D'abord elle va voir la fermière, ensuite elle court chez la vache, puis chez le fermier et chez le forgeron.*

Pour marquer la fin de l'histoire : *Que se passe-t-il à la fin ?*

Enfin, *maman poule reçoit du beurre et sauve P'tit Coq.*

Afin de réutiliser les expressions vues, rappeler des événements vécus en classe ou dans la vie quotidienne.

► Exemple : *Qui peut raconter dans l'ordre ce que nous*

avons fait aujourd'hui ?

Qu'est-ce que tu fais chaque matin avant de venir à l'école ?

Qu'est-ce que tu fais le dimanche ?

Multiplier les exemples.

Séance 3 : débat

Les 2 images de l'activité 2 du cahier permettent de déclencher le débat.

Des règles de débat doivent être établies préalablement avec le groupe classe.

Propositions données à titre indicatif :

- Distribution de la parole
- Respect du temps de parole
- Faire des recadrages sujet/hors-sujet,
- Respect des idées des autres...

Encourager l'expression de tous. Faire apparaître des divergences dans les points de vue. Reformuler.

Activité 2

Propositions de questions permettant d'ouvrir le débat :

- *Que pensez-vous du comportement de P'tit Coq ?*
- *Que pensez-vous du comportement de sa mère ?*
- *Quelle leçon pouvons-nous tirer de ce conte ?*

Laisser les enfants s'exprimer et échanger à partir de ces questions.

Dans un premier temps, partir de la 1^{ère} question, et amener les élèves à décrire le comportement de P'tit Coq. L'enseignant doit conduire le débat de manière à

ce qu'aucun élève ne soit écarté des échanges. Il doit être aussi particulièrement attentif à guider le groupe pour faire avancer la réflexion collective et les mener vers une mise en commun en faisant la synthèse de leur propos. Enrichir le débat par des questions qui permettent de le relancer et d'enrichir l'échange.

Propositions de réponses aux questions :

- *Que pensez-vous du comportement de P'tit Coq ?*

Orienter les élèves vers l'illustration et leur demander d'en rappeler le contenu.

Je pense que P'tit Coq ne s'est pas bien comporté. Il n'a pas écouté les conseils de sa mère, c'est pour cela qu'il s'est étranglé avec le gland.

- *Que pensez-vous du comportement de sa mère ?*

Sa maman est très triste mais elle est courageuse car elle a couru chez plusieurs personnes et fait beaucoup de choses pour sauver son fils. Ou :

La maman de P'tit coq est allée voir la fermière, puis elle a couru chez la vache, le fermier et le forgeron et à la fin elle a reçu le beurre pour sauver P'tit Coq.

- *Quelle leçon pouvons-nous tirer de ce conte ?*

Ce conte nous apprend qu'on doit écouter attentivement les conseils de nos parents pour éviter d'avoir des problèmes.

Au fur et à mesure des prises de parole et des synthèses, l'enseignant veille à expliquer les expressions qui peuvent sembler difficiles pour assurer la compréhension de tous.

Lectures plurielles (p. 8)

Intitulé du document : La ferme et ses bâtiments

Objectifs :

- ▶ découvrir et lire un dessin légendé ;
- ▶ connaître les bâtiments de la ferme.

Démarche à suivre

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image qui compose le document et à déterminer la nature du document.

Exemples :

Q : *Quel est le titre de ce document ?*

R : La ferme et ses bâtiments.

Q : *À quoi sert ce document ?*

R : À nous montrer comment est construite une ferme : bâtiment d'habitation des fermiers et dépendances (hangar, grange, écurie, étable, bergerie, poulailler).

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Pas à pas »

Procéder comme pour l'unité 1.

Q : *Comment appelle-t-on ce type de document ?*

R : un dessin légendé.

Q : *Quelles sont les parties qui le composent ?*

R : des dessins et des légendes.

Q : *Que montre ce document ?*

R : une ferme et ses bâtiments.

Q : *Où le fermier range-t-il le matériel agricole et le foin ?*

R : dans la grange ou le hangar.

Q : *Quels sont les bâtiments où vivent les chevaux et les moutons ?*

R : l'écurie pour les chevaux et la bergerie pour les moutons.

Récapitulation et synthèse

Un dessin légendé permet de décrire un lieu, un bâtiment, un animal, etc. Il en donne une idée claire et précise grâce aux dessins et aux légendes.

Prolongement

Inviter les élèves à chercher d'autres images légendées et à les présenter à leurs camarades.

Exploiter ce moment de réinvestissement en les encourageant à prendre la parole en public et à s'appuyer sur les données du document choisi.

Écriture (p. 9)

Objectifs :

- ▶ calligraphier correctement les majuscules S et L ;
- ▶ renforcer les enchaînements des minuscules os et oss.

Activités 1 et 2

Procéder de la même façon que pour l'activité d'écriture de l'unité 1 aussi bien au niveau de la préparation que de l'exécution.

Veiller au respect des particularités des lettres S et L et au respect des recommandations.

Activité 3

Sur le tableau, transcrire en cursive devant les élèves le texte suivant :

Le Liban et le Sénégal possèdent tous deux une façade maritime.

Texte à dire (p. 10)

Titre du poème : Petite souris

Auteur : Lucie Delarue-Mardrus

Biographie de l'auteur : Lucie Delarue-Mardrus est née en 1874 et morte en 1945. C'est une femme aux multiples talents : poétesse française, romancière, sculpteur, dessinatrice, journaliste, historienne et musicienne. Elle a laissé de nombreux écrits notamment des recueils poétiques (*Poèmes mignons pour les enfants*), des contes, des romans, etc.

À propos du poème

Poème entièrement consacré à la petite souris : grise, blanche et brune. Il décrit le comportement de chacune d'elles et il est construit sur des structures syntaxiques précises : « C'est la ... qui », « Quand ... c'est », « Aussitôt qu'elle ... elle », « Si ... elle ».

Ce poème est susceptible de plaire aux enfants dans la mesure où la souris reste un animal drôle (dessins animés, contes, etc.).

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : Quel est l'auteur de ce poème ?

R : Lucie Delarue-Mardrus

Q : De quoi parle-t-il ?

R : De trois petites souris.

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je découvre et je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de strophe et de rime).

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : Petite souris.

Q : Combien de **strophes** compte ce poème ?

R : trois.

Q : Dans la première strophe, avec quels mots **riment** « grise » et « trou » ? Trouve d'autres rimes.

R : grise/assise ; trou/partout. Autres rimes : blanche/planche, bruit/s'enfuit ; brune/lune, dormant/prestement.

Q : De combien de souris parle le poète ? Lesquelles ?

R : De trois souris : la grise, la blanche et la brune.

Q : Qui se promène au clair de lune ?

R : La souris brune.

Questions supplémentaires :

Q : Quel peut être ce bruit qu'entend la souris blanche ?

R : Celui d'un être humain ou d'un chat.

Q : Et pourquoi s'enfuit-elle ?

R : De peur d'être chassée et attrapée.

Expliquer le mot « prestement » : rapidement et avec agilité.

Accepter toutes les réponses des élèves, valider les bonnes et corriger les fausses avec doigté.

3. Je m'entraîne à bien dire le poème

Procéder comme pour l'unité 1.

Activités d'oral (p. 11)

Titre : La souris et le prince (p. 28 du manuel)

Objectifs de communication :

- dire sa peur ;
- exprimer un désir.

Matériel : Poster 3

Matériau linguistique :

- dire sa peur : j'ai très peur, qui t'a encore fait peur ? Trembler de peur, c'est terrible, je suis effrayé(e).
- Exprimer un désir : le désir, le vœu, désirer, réaliser un désir.
- Je voudrais ... J'aimerais

Dialogue entre la souris et le prince

1. Narrateur 1 : Petite souris s'agite, elle a peur.

2. Le prince : Petite souris pourquoi est-ce que tu t'agites ?

3. Petite souris : J'ai très peur de ton chat.

4. Le prince : Et qu'est-ce que tu désires ?

5. Petite souris : Transforme-moi en chat !

6. Le prince : Que ton désir se réalise, deviens chat !

7. Narrateur 1 : Au bout d'un moment la souris est encore effrayée.

8. Le prince : Petite souris que t'arrive-t-il ?

9. Petite souris : C'est un gros chien ; maître : il me terrorise. S'il te plaît prince ! Transforme-moi en chien.

10. Le prince : Que ton vœu se réalise, deviens chien !

11. Narrateur 2 : Le prince transforme la souris en chien puis en tigre mais la souris continue à avoir peur du chat.

12. Le prince : Souris, je suis heureux de voir qu'aucun animal ne t'a changée. Redeviens souris et vis tranquille.

Séance 1

① Découverte

Procéder comme pour l'unité 1.

Vérifier la compréhension globale par une série de questions :

Qui sont les personnages du dialogue ? De quels animaux s'agit-il ? Qu'arrive-t-il à la petite souris ?

② Explication

Procéder comme pour l'unité 1.

Réplique 1

Narrateur 1 : Petite souris s'agite, elle a peur.

Qui parle ? De qui parle-t-il ? Faire identifier les personnages.

Que fait la petite souris ? Expliciter l'action de s'agiter : trembler, aller dans tous les sens. Partir d'exemples de la classe : à un élève qui bouge beaucoup dire qu'il s'agite. Elle a peur. Expliquer : avoir peur, mimer l'expression du visage de quelqu'un qui a peur.

Demander aux élèves de donner des exemples de situations où ils ont peur : peur du noir, peur de dormir

seul. Leur demander d'expliquer ce qu'ils ressentent (tremblement, agitation...).

Réplique 2

Le prince : Petite souris pourquoi est-ce que tu t'agites ?

Qui parle ? À qui s'adresse-t-il ? Comment est la souris ?

Répliques 3 et 4

Petite souris : J'ai très peur de ton chat.

Qui parle ? De qui a peur la souris ? Faire identifier les personnages sur le poster.

Le prince : Et qu'est-ce que tu désires ?

Que demande le prince à la souris ? Expliciter « désirer » : c'est le fait de vouloir quelque chose pour soi ou pour quelqu'un d'autre. Demander aux élèves : *Que désires-tu X ?*

Réplique 5

Petite souris : Transforme-moi en chat !

Que veut la souris ? Expliquer que transformer c'est changer et donner une autre forme.

Leur demander de donner des exemples : le froid transforme l'eau en glace...

Réplique 6

Le prince : Que ton désir se réalise, deviens chat !
Qu'a fait le prince ? Quel est le désir de la souris ? En quoi a été transformée la souris ? Expliciter un désir : c'est le fait de vouloir obtenir quelque chose.
 Procéder de la même façon pour les répliques suivantes qui présentent une structure répétitive.

Réplique 7

Narrateur 1 : Au bout d'un moment la souris est encore effrayée.
Est-ce que la souris a encore peur ? Oui, elle a peur. On peut dire : elle est effrayée.
De quoi a-t-elle peur maintenant ?

Répliques 8, 9 et 10

Le prince : Petite souris que t'arrive-t-il ?
Petite souris : C'est un gros chien ; maître : il me terrorise. S'il te plaît prince ! Transforme-moi en chien.
Le prince : Que ton vœu se réalise, deviens chien !
Que demande le prince à la petite souris ? Que lui répond-elle ?
 Expliquer « terroriser » : être frappé de terreur, d'une peur que l'on ne peut pas contrôler.
Que propose alors le prince à la petite souris ?

Réplique 11

Narrateur 2 : Le prince transforme la souris en chien puis en tigre mais la souris continue à avoir peur du chat.
Qui parle ? Qu'est-ce qu'il nous apprend ? Faire identifier les personnages cités.
Est-ce que la souris n'a plus peur ? Si non, qu'est-ce qui le montre dans la réplique ?
R : L'utilisation de « continuer ». Dire que la souris a toujours très peur.

Réplique 12

Le prince : Souris, je suis heureux de voir qu'aucun animal ne t'a changée. Redeviens souris et vis tranquille.
Comment est le prince ? Pourquoi ? Que propose le prince à la souris ?
 Expliquer les mots « redevenir » : c'est devenir une nouvelle fois (tel qu'on était avant) et « vivre tranquille » : vivre sans problèmes et sans avoir peur.
 Faire mémoriser le dialogue au fur et à mesure de l'explication des répliques.

③ Dramatisation

Procéder comme pour l'unité 1.

Séance 2

Conceptualisation et exploitation du matériel linguistique

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Conceptualisation

Que fait la souris ? Elle s'agite. Comment est-elle ?
 Elle a peur.

• Acquérir et réemployer l'expression de la peur.

Simuler des situations en classe où les élèves jouent à se faire peur les uns les autres. Les amener à utiliser les autres mots qui expriment la peur : effrayé(e), épouvanté(e), terrorisé(e).

Amener les élèves à exprimer aussi la peur par le corps : tremblements, cris, sursauts...

Multiplier les exemples.

• Acquérir et réemployer l'expression d'un désir.

Que dit la souris au prince ? R : Je désire devenir un chat.

Proposer en classe des objets ou des livres et demander aux élèves d'en choisir un. Ensuite leur demander d'exprimer librement leurs désirs.

Faire employer les verbes : transformer, redevenir, continuer.

Transformer : *Que fait le prince ?* Il transforme la souris en...

En quoi peut-on transformer l'eau ? le lait ?... Multiplier les exemples.

Redevenir : *En quoi s'est transformée la souris ? Que redevient-elle à la fin ?*

Rappeler que redevenir c'est revenir à un état qu'on a connu avant. Exemple : je veux redevenir bébé !

Aux élèves : *Que voulez-vous redevenir ?*

Continuer : *Est-ce que la souris n'a plus peur ?* Non, elle continue à avoir peur.

➔ Exemple : Continue à bien travailler ! (en s'adressant à un bon élève).

Multiplier les exemples.

Séance 3

Réinvestissement

Activité 1

Faire réaliser l'activité 1 de la p. 11 du cahier d'activités. Exemples d'énoncés que peuvent produire les élèves : Ce voleur m'a attaquée. J'étais terrorisée/ Je tremble encore de peur !

Méchante souris, tu me terrorises !

C'est terrible ; je suis perdu / Je tremble de peur, je ne trouve pas ma maman !

Activité 2

Image 1

Le petit garçon est devant un magasin de jouets, il désire une moto.

– Papa, je désire cette moto rouge.

– J'aimerais beaucoup avoir cette moto rouge.

Image 2

– J'aimerais bien faire un voyage en avion.

– Quand je serai grand, je voudrais devenir pilote.

Lectures plurielles (p. 12)

Intitulé du document : la carte postale

Objectifs :

- ▶ découvrir et lire une carte postale ;
- ▶ s'informer sur une chaîne de montagnes : l'Himalaya.

Démarche à suivre

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Exemples de questions supplémentaires :

Q : Où peut-on trouver ce genre de document ?

R : Dans les kiosques à tabac ou les librairies.

Q : À quelle occasion l'envoie-t-on ?

R : Quand on est en vacances et que l'on veut donner de ses nouvelles à quelqu'un et lui raconter ce que l'on fait.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Pas à pas »

Q : Quelle est la nature de ce document ?

R : C'est une carte postale.

Q : Quels sont les éléments qui le composent ?

R : L'intitulé de la carte imprimé en haut à gauche (Le mont Everest, Himalaya), le texte, l'adresse du destinataire et le timbre.

NB : Bien que l'on ne voit pas le recto de la carte (ici une photo du mont Everest), aborder les notions de recto et verso de la carte postale.

Q : À qui s'adresse cette carte postale ?

R : À Betty Ginatou.

Q : Qui a envoyé cette carte postale ? De quel endroit ?

R : C'est Angèle ; de l'Himalaya.

Q : Pourquoi Angèle envoie-t-elle une carte postale à Betty ?

R : Pour lui donner de ses nouvelles et lui raconter son voyage à l'Himalaya.

Récapituler puis conclure

Une carte postale est un document que l'on choisit en fonction des événements ou de nos désirs. Elle comporte une image ou un dessin significatif au recto ainsi qu'un message (au verso) que l'on écrit et qu'on adresse à un parent, ami, etc.

Faire remarquer aux enfants qu'il existe des cartes virtuelles à thème que l'on peut choisir et envoyer par internet à l'occasion d'une fête (anniversaire, mariage, fête nationale, religieuse, etc.).

Prolongement

Inviter chaque élève à apporter une carte postale qu'il a reçue et à la présenter à ses camarades. Il doit préciser le destinataire, le destinataire, l'endroit d'où elle est envoyée (pays / ville), l'objet et ce qu'elle représente (image).

Écriture (p. 13)

Objectifs :

- ▶ calligraphier correctement la lettre A en majuscule ;
- ▶ renforcer la maîtrise des graphies à et â.

Démarche à suivre

Procéder de la même façon que pour l'activité d'écriture de l'unité 1 aussi bien au niveau de la préparation que de l'exécution.

Veiller au respect des particularités de la lettre A et au respect des recommandations.

Activité 3

Sur le tableau, transcrire en cursive devant les élèves le texte suivant :

Le prince invite la petite souris à venir habiter dans son château. Ainsi, elle lui tiendra compagnie, à lui et à son chat.

Évaluation 1 (pp. 14-15)

Les évaluations qui se situent à la fin de chaque module et qui sont régulières ont pour objectif de vérifier le degré de maîtrise des acquisitions précédentes et permettent de rendre compte des difficultés non encore surmontées afin d'effectuer les ajustements nécessaires.

1. Je lis et je comprends

Il s'agit ici de développer la compétence de construction de sens d'un texte lu des yeux. Pour cela, il est recommandé de laisser les élèves travailler seuls en leur donnant une consigne précise : « Lis le texte plusieurs fois, puis réponds aux questions ».

Lire deux ou trois fois le texte « Le crocodile en ville ». Dans un premier temps, on suscitera l'intérêt des élèves en les laissant sur la trace des personnages du texte : leur nom par exemple, le lien de famille, le lieu où ils vivent. Poser des questions sur le sens de quelques mots qui semblent difficiles, les écrire au tableau s'il le faut puis procéder à la mise en commun des réponses aux questions de la rubrique : « Je lis et je comprends ».

Corrigés des questions de la rubrique « Je lis et je comprends »

1 : il s'agit de donner le titre du texte : « Le Crocodile en ville ». L'enseignant ne s'arrêtera pas à cette réponse qu'il écrira au tableau mais cela sera un point de départ pour conduire une réflexion autour de ce titre. Exemple : *Pourquoi ce crocodile est-il en ville ?* C'est une occasion pour les élèves d'explorer le texte et de s'appuyer sur quelques détails fournis par ce dernier. Il s'agit dans cette activité de construire le sens d'un texte qui véhicule une morale : celle de respecter ses camarades et d'acquérir des connaissances. Sans oublier que cette activité se veut d'être écrite. L'écriture ici est uniquement au service de l'apprentissage de la lecture et constitue une base de travail pour pouvoir revenir à chaque fois sur le texte pour argumenter les réponses données par les élèves.

2 : Le petit crocodile s'appelle : Petit Cocodi.

3 : La famille crocodile habitait les forêts d'Afrique.

4 : La famille crocodile voulait s'installer en ville pour que Petit Cocodi puisse aller à l'école.

5 : Les parents ont fait des recommandations à Petit Cocodi ; ils lui ont dit : « Il faudra être sage, écouter la maîtresse et devenir un vrai crocodile savant et poli. »

6 : Le nom d'un continent : Afrique.

NB : le texte « Le crocodile en ville » se termine par une énigme, il serait intéressant de demander aux élèves de donner oralement une suite à cette histoire. L'enseignant pourra les aider en leur posant par exemple la question suivante : *Est-ce que Petit Cocodi pourra tenir sa promesse ? Pourquoi ?*

2. Je lis et j'écris

① Lis le poème et complète les phrases.

Il est préférable de reproduire le texte du poème sur le tableau pour qu'il puisse être lu par tous les élèves.

L'enseignant doit faire en premier lieu une ou plusieurs lectures selon la difficulté du poème en usant d'une bonne diction et en respectant les règles de prosodie. Les élèves pourront être sollicités, après ces lectures magistrales, de répondre à quelques questions de compréhension globale telles que :

Quel est le titre de ce poème ?

Pourquoi le poète dit-il qu'il voit le soleil dans les yeux du chat ?

Qui a écrit ce poème ?

Connais-tu d'autres poèmes écrits par ce poète ? Lesquels ?

Après cela, inviter les élèves à répondre à la question.

Ce poème se compose de **deux** strophes.

Chaque strophe est composée de **quatre** vers.

Le mot « entra » rime avec le mot « **resta** ».

Le mot « soir » rime avec le mot « **noir** ».

Lors de la correction, aider les élèves à se rappeler les règles de versification étudiées dans les unités précédentes.

② Recopie ce texte en cursive

Il s'agit ici de faire une transcription de la scripte à la cursive, il est essentiel de rappeler aux élèves lors de la correction de cette activité, les lettres majuscules déjà vues en unités 1, 2 et 3 (I, S, L, A) ainsi que les enchaînements en minuscules (oi, oe, œ, os, oss, à). Il est préférable que l'enseignant trace une trame de cahier sur le tableau, ce qui facilitera la tâche aux enfants lors de la correction de cette activité. La trame leur montrera comment écrire en respectant les normes, en ce qui concerne le nombre d'interlignes.

L'enseignant veillera également à ce que les enfants recopient ce texte sans erreurs orthographiques.

La copie sera réussie si le corps des lettres et le nombre d'interlignes ont été respectés pour chacune des lettres.

③ Remplis la grille avec les noms des animaux.

Les élèves observeront la grille et essayeront de trouver la technique pour la remplir.

Les mots *souris, tigre, chien* et *hyène* ont déjà été vus

dans les unités précédentes. Il est à noter que cette grille est illustrée par des images qui représentent chaque animal.

Lors de la correction, l'enseignant peut demander aux élèves d'identifier les animaux représentés en images. Ils pourront passer au tableau pour écrire le nom de ces animaux. Ils pourront également compter le nombre de lettres qui composent chaque nom. Le mot : SOURIS se compose de 6 lettres alors que les autres sont composés de cinq lettres. À titre d'exemple, on pourrait commencer par le mot le plus long en comptant le nombre de cases dans la ligne verticale qui se trouve sous le dessin souris, en écrivant dans chaque case une lettre. En restant toujours dans la verticale, on pourra passer à la grille sous le dessin de la hyène et écrire dans chaque case également une lettre pour former le mot HYENE.

En principe, en écrivant ces deux mots dans la grille les deux autres mots, CHIEN et TIGRE, seront facilement placés horizontalement.

Ce procédé de remplir une grille de mots croisés est donné à titre de proposition, toute latitude est laissée aux enfants et au maître pour la remplir.

🔗 **Remets les lettres en ordre pour trouver le nom d'un animal (déjà vu dans un poème).**

Il sera facile aux enfants de revenir aux trois poèmes étudiés lors des trois unités précédentes et qui sont : **Petite souris, Coq et Hippopotame.**

Texte à jouer (p. 16)

Les élèves à ce stade d'apprentissage peuvent utiliser les règles du jeu théâtral découvertes au cours de leurs leçons d'Expression orale et pendant lesquelles ils ont dramatisés des dialogues et de courts textes théâtraux. Ils peuvent eux-mêmes inventer des réalisations simples. Néanmoins, il est indispensable de construire chez eux une culture théâtrale effective à partir de spectacles, de documents divers (livres, diapositives, pièces de théâtre filmées). Sans oublier que le théâtre ne peut être compris et aimé par les élèves qu'à partir d'un échange vivant qu'aucune représentation de média ne saurait remplacer.

Schéma de conduite d'un texte à jouer

I - Découverte du texte à jouer

- L'enseignant doit lire plusieurs fois le texte à jouer.
- Poser des questions de vérification de la compréhension globale.
- Laisser les enfants échanger leur avis sur les personnages, sur la thématique...
- Expliquer les mots difficiles du texte : exemples : le narrateur, la brousse, un arc, des flèches, un carquois, ajuster, redoutable.

II - Exploration du texte à jouer

L'enseignant contrôle la compréhension à l'aide de questions bien ciblées.

- *Quels sont les personnages de ce texte ?*
- *Où se passe la scène ?*
- *Qui apportait toujours à manger ?*
- *Avec quels outils l'homme chassait-il ?*
- *Qu'est-ce que le singe a fait ?*
- *Pourquoi les animaux ont-ils quitté le village ?*

III - Mémorisation du texte à jouer

Une fois le texte bien compris, l'enseignant invitera les élèves à mémoriser le texte.

Il les aidera à mémoriser réplique par réplique, en fai-

sant bien attention au respect de l'intonation et de la prononciation.

Dramatisation

Inviter les élèves à distribuer les rôles entre eux, avant les répétitions.

Pendant les répétitions, veiller au respect des règles du jeu théâtral : bien se positionner sur la scène, ne pas tourner le dos au public, faire les gestes appropriés, attendre son tour pour dire sa réplique.

Une fois le texte mémorisé et suffisamment répété, les élèves peuvent inviter une autre classe de l'école à venir les voir jouer la pièce.

Remarque importante : les élèves qui ne répètent pas peuvent fabriquer les accessoires nécessaires au jeu théâtral (masques d'animaux, arcs, flèches, carquois). On trouvera, à la fin de ce guide, à cet effet, **le gabarit du masque de lion dont la fiche de fabrication se trouve en page 17.**

Conduite d'une séance de fabrication : le masque

Objectifs

- Développer la concentration, la patience, l'expression plastique.

- Développer l'oral.
- Encourager le travail d'équipe.
- Adopter des méthodes et techniques nouvelles.
- Acquérir un savoir-faire.
- Développer le sens de l'organisation.
- Se sentir valorisé.

Conditions de réalisation

Durée prévue : 2 séances de 45 min ou une séance de une heure.

Matériel : une feuille de papier cartonné, un tube de colle, peinture dorée, un pinceau, de la laine, du fil élastique, des ciseaux, une agrafeuse, le gabarit photocopié à partir de la page .. de ce guide.

Déroulement

Préparation, organisation du poste de travail et des différentes étapes de réalisation

1. S'asseoir autour d'une table libre.
2. Recouvrir la table de papier journal et le fixer avec du ruban adhésif.

3. Adopter une position confortable pour travailler.
4. Coller sur le papier cartonné le gabarit du masque du lion.
5. Découper les contours des yeux, du museau et de la gueule du lion.
6. Peindre le masque avec la peinture dorée.
7. Coller des fils de laine autour du masque en guise de crinière.
8. Agrafer un fil élastique d'un côté et de l'autre du masque.

La réalisation de toutes ces étapes dans le temps prévu reste en relation avec le niveau des enfants et avec leur habitude à réaliser un travail de ce type. Il revient à l'enseignant de réaliser ce masque en une ou en deux séances.



UNITÉ 4

Texte à dire (p. 18)

Titre du poème : Bestiaire du coquillage

Auteur : Claude Roy

Biographie de l'auteur : Claude Roy est né à Paris, le 28 août 1915 et mort en 1975. Il est d'ascendance française et espagnole. Il a écrit des poèmes, des romans, des essais, des mémoires, des récits de voyage et des livres pour enfants.

À propos du poème

Ce poème extrait de *Enfantasques* est l'une de ces délicieuses fables que le poète adore écrire pour les enfants. Non seulement, Claude Roy y joue si bien avec les mots mais il fait aussi naître des images et des émotions.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : Quel est l'auteur de ce poème ?

R : Claude Roy

Q : De quel lieu parle le poème ?

R : De la plage.

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme. Expliquer le mot « bestiaire ». Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je découvre et je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de strophe et de rime).

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : Bestiaire du coquillage

Q : De combien de strophes est composé ce poème ?

R : De deux strophes.

Q : Avec quel mot rime « coquillage » ? Trouve d'autres rimes.

R : coquillage/plage, appareil/merveilles, racontera/traduirà.

Q : Que doit faire l'enfant qui trouve un très joli coquillage ?

R : Composer le numéro OCÉAN 0.0 et écouter la mer lui raconter dans sa langue des merveilles.

Q : Que lui racontera la mer ?

R : Des merveilles dans sa langue et c'est son papa qui les lui traduira.

Questions supplémentaires :

Q : Est-il possible de composer le numéro OCÉAN 00 ? Pourquoi ?

R : Non, car le coquillage n'est pas un appareil téléphonique.

Q : Comment comprends-tu le vers 6 ?

R : Lorsqu'on colle le coquillage à notre oreille, on entend un écho semblable à celui des vagues. Ceci explique pourquoi le poète dit que la mer raconte des merveilles.

Le poète nous appelle au rêve.

3. Je m'entraîne à bien dire le poème

Procéder comme pour l'unité 1.

Activités d'oral (p. 19)

Cette leçon d'expression orale doit avoir lieu après lecture et exploitation du texte « La grande peur de la petite baleine bleue ».

Titre : La grande peur de la petite baleine bleue (p. 40 du manuel)

Objectifs de communication :

- Raconter une histoire : utiliser des mots et des expressions du temps ;
- donner son avis.

Matériel : Poster 4

Matériau linguistique :

- des locuteurs temporels : Depuis..., un jour..., soudain..., tout à coup..., au dernier moment..., trois jours après...
- des actions : nager, manger, jouer, se cacher.
- Le lexique de la peur : faire peur, effrayé, avoir peur, se précipiter.

Récit

1. Depuis le jour de sa naissance, Petite Baleine aime manger, nager et jouer à se cacher pour faire peur aux petits poissons.
2. Un jour, elle découvre une grotte avec une entrée toute noire.
3. Soudain, un énorme requin sort de la grotte.
4. Effrayée, Petite Baleine nage de toutes ses forces pour échapper au requin.
5. Au dernier moment, Petite Baleine aperçoit sa maman qui ouvre toute grande sa bouche.
6. Petite Baleine se précipite à l'intérieur.
7. Trois jours après, Petite Baleine décide de sortir de la bouche de sa maman, la pauvre avait eu si peur que sa peau était devenue toute bleue.

Séance 1

1 Découverte

Afficher le poster et laisser les élèves l'observer. Faire identifier le lieu et les personnages et inviter les élèves à émettre des hypothèses sur ce qui se passe. Faire émettre des hypothèses. Questions : *Que voyez-vous sur le poster ? ou De quoi s'agit-il ? Qui sont les personnages ? Que se passe-t-il ?* Faire écouter le récit plusieurs fois. Vérifier la compréhension globale par une série de questions : *De quels animaux s'agit-il ? Qu'arrive-t-il à Petite Baleine ?* Faire valider les hypothèses émises. Expliquer les mots ou expressions qui peuvent sembler difficiles.

2 Explication

Phrase 1

Depuis le jour de sa naissance, Petite Baleine aime manger, nager et jouer à se cacher pour faire peur aux petits poissons. *De qui parle-t-on ? Qu'aime faire Petite Baleine ? Depuis quand ?* Depuis le jour de sa naissance. Demander aux élèves : *Par quoi peut-on désigner le jour de la naissance ?* : le jour de son anniversaire. Demander à quelques élèves de dire le jour de leur naissance. Expliquer les verbes d'action qui peuvent sembler dif-

ficiles et/ou demander à certains élèves de mimer les actions de manger, jouer, nager. Partir d'une situation de la classe et demander à un élève de jouer à faire peur à ses camarades (rappeler l'expression de la peur qui a été étudiée en unité 3).

Phrases 2, 3 et 4

Un jour, elle découvre une grotte avec une entrée toute noire. Soudain, un énorme requin sort de la grotte. Effrayée, Petite Baleine nage de toutes ses forces pour échapper au requin. *Que s'est-il passé ? Qu'a fait Petite Baleine ?* Faire identifier le lieu et les personnages sur le poster. *Comment est la grotte ?* Expliquer que la grotte est un rocher creux qu'on trouve parfois au fond de la mer et où vivent ou se cachent certains animaux. *Est-ce que Petite Baleine s'attendait à voir le requin ?* Non, le requin est sorti soudain (insister sur le caractère brusque de l'action). *Par quoi je peux remplacer soudain ?* Tout à coup... *Est-ce que le requin est un ami de la baleine ? Si non pourquoi ? Que fait la petite baleine quand elle le voit ? De quoi a-t-elle peur ?* Elle ne veut pas que le requin l'attrape. Expliciter « de toutes ses forces » : aussi vite qu'elle le peut. Partir d'un exemple du vécu : pour gagner la course, X court de toutes ses forces pour arriver le premier.

Phrase 5 et 6

Au dernier moment, Petite Baleine aperçoit sa maman qui ouvre toute grande sa bouche. Petite Baleine se précipite à l'intérieur.

Que voit Petite Baleine ? Quand ? Que veut dire au dernier moment ? Aider les élèves à comprendre que le dernier moment désigne le moment où Petite Baleine a failli être mangée par le requin.

Comment est la maman de la petite baleine ? Pourquoi ? Rappeler qu'être effrayé c'est avoir très peur (rappel de l'unité 3). *Que fait maman Baleine pour sauver sa fille ?* Elle ouvre toute grande sa bouche. Imiter l'action d'ouvrir toute grande la bouche. *Que fait Petite Baleine ?* Petite Baleine se précipite à l'intérieur. Expliquer « se précipiter » c'est aller très vite. *Où se précipite Petite Baleine ?* Elle se précipite à l'intérieur de la bouche de sa maman. Dire que le contraire d'intérieur c'est l'extérieur. Partir de la classe, revenir et dire, on est à l'extérieur, puis à l'intérieur de la classe. Proposer d'autres exemples.

Phrase 7

Trois jours après, Petite Baleine décide de sortir de la bouche de sa maman, la pauvre avait eu si peur que sa peau était devenue toute bleue.

Combien de temps Petite Baleine est-elle restée dans la bouche de sa maman ? Trois jours. Demander à un élève de désigner trois jours sur la bande des jours de la semaine.

Que lui est-il arrivé pendant ces trois jours ? Qu'est-ce que la peur a provoqué chez elle ? Demander à un élève d'identifier la couleur de la baleine sur des objets usuels de la classe. Expliquer que la peur est généralement liée à la couleur bleue ; exemple : « avoir une peur bleue ». *Qu'est-ce que cette histoire nous explique ?* Elle nous explique comment la baleine bleue a attrapé sa couleur. Faire mémoriser le récit au fur et à mesure de l'explication des phrases.

③ Diction

L'enseignant redonne le récit en entier.

Les apprenants récitent le récit à leur tour.

L'enseignant s'attachera à la correction phonétique, au respect de l'intonation et à l'utilisation de la gestuelle pendant la diction.

Séance 2

Conceptualisation et exploitation du matériel linguistique

Rappel

L'enseignant invite les élèves à se rappeler le récit puis vérifie la compréhension.

Conceptualisation

• **Acquérir et réemployer les expressions qui structurent différents moments du récit.**

Simuler des situations de classe où les élèves sont ame-

nés à situer des événements dans le temps. **Depuis quand venez-vous à l'école ?** Depuis l'année dernière, depuis un mois. « Depuis » indique le début d'une action. Mettre à la disposition des élèves un calendrier dans la classe qui leur permettra de repérer visuellement les moments ou les dates proposées. Les amener à utiliser les autres mots qui renvoient à un moment précis.

Quand est-ce que Petite Baleine découvre la grotte ? « **Un jour** ». *Est-ce qu'on sait de quel jour il s'agit ?* Demander aux élèves de proposer des exemples de phrases qui commencent par cette tournure et dans lesquels on retrouve un événement imprévu. Demander aux élèves de raconter un événement qui leur est arrivé en reprenant les tournures utilisées : depuis, un jour, soudain, au dernier moment...

Exemple : **Un jour**, je sortais de l'école, **soudain** un chien méchant a foncé vers moi. Au **dernier moment** j'ai aperçu un monsieur qui l'a chassé. **Enfin**, le chien a disparu et j'ai pu rentrer chez moi sans problème. Amener les élèves à multiplier les exemples.

• **Emploi de verbes d'action** : nager, manger, jouer, se cacher.

Qu'aime faire la petite baleine ? Elle aime nager, manger et jouer.

À un élève : *Qu'aimes-tu faire ?* J'aime lire, manger des glaces et jouer au football.

Multiplier les exemples en enrichissant les verbes. À chaque fois, demander aux élèves d'explicitier leur propos ou de mimer les actions.

Multiplier les exemples.

Séance 3

Réemploi et appropriation

Réemploi

- réinvestir la situation de départ en rappelant le récit.
- Les élèves disent le récit de manière expressive.
- Amener les élèves à raconter une histoire ou une série d'événements en respectant l'ordre.
- Multiplier les exemples.

Appropriation

Inviter les élèves à raconter une histoire en s'appuyant sur les structures étudiées.

Évaluation

Faire réaliser les activités de la p. 19 du Cahier d'activités.

Activité 1

Voir démarche proposée à l'unité 1.

Réponses possibles : **Depuis** sa naissance Petite Baleine aime nager, manger et s'amuser à faire peur aux petits poissons. **Un jour**, elle s'éloigne de sa maman, elle découvre une grotte noire. **Soudain/tout à coup**, un requin sort de la grotte ; il lui fait très peur. Petite Baleine nage de toutes ses forces pour échapper au

requin qui la poursuit. Elle se précipite dans la bouche de sa maman pour se cacher à l'intérieur. **Trois jours après**, Petite Baleine sort de la bouche de sa maman : elle est devenue toute bleue.

plus petits et plus faibles qu'elle. Depuis sa naissance, elle aime jouer à ce jeu jusqu'au jour où un requin menaçant la poursuit et où elle devient bleue de peur. Son comportement n'est pas correct : on ne doit pas faire mal aux autres : à ceux qui sont plus faibles que nous ; au contraire, nous devons protéger les plus faibles que nous.

Activité 2

Voir démarche proposée à l'unité 2.

Petite Baleine aime faire peur aux poissons car ils sont

Lectures plurielles (p. 20)

Intitulé du document : L'affiche informative

Objectifs :

- ▶ Découvrir et lire une affiche informative ;
- ▶ savoir relever des informations précises.

Démarche à suivre

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Pas à pas »

Q : Comment appelle-t-on ce type de document ?

R : une affiche informative.

Q : Quelles sont les parties qui composent le document ?

R : Du texte et des images.

Q : Quels renseignements nous donne-t-il ?

R : Le document nous informe sur une exposition, de quoi il s'agit, à quelles dates et dans quel endroit.

Q : Coche ce qui est vrai : cette affiche nous invite à chasser les cétacés ? Visiter une exposition ? Lire l'histoire des cétacés ?

R : Visiter une exposition.

Récapitulation et synthèse

L'affiche informative sert à renseigner sur un événement. Elle comporte des renseignements utiles sur l'événement.

Prolongement

Inviter les élèves à chercher une affiche informative, et à l'apporter en classe. Les inciter à demander à leurs camarades à quoi elle nous invite.

Les inciter également à chercher d'autres types d'affiches et préciser leur rôle (affiches publicitaires, par exemple).

Écriture (p. 21)

Objectifs :

- ▶ calligraphier correctement les majuscules N et M.
- ▶ Renforcer les enchaînements des minuscules : onn et omm.

Activité 3

Sur le tableau, transcrire en cursive devant les élèves le texte suivant :

La petite baleine Mirabelle trouva l'eau de la Méditerranée si délicieuse qu'elle en but six tonnes. Ma voisine Nina prépare de très bonnes tartes aux pommes.

UNITÉ 5

Texte à dire (p. 22)

Titre du poème : Poisson

Auteur : Paul Éluard

Biographie de l'auteur : Paul Éluard est un poète français né en 1895 et décédé en 1952. Son vrai nom est Eugène Émile Paul Grindel. Il a emprunté le nom de sa grand-mère « Éluard » car il le trouvait évocateur. C'est un des grands poètes français du XX^e siècle.

À propos du poème

Ce poème est extrait du recueil *Les animaux et leurs hommes, les hommes et leurs animaux*.

Il parle avec un vocabulaire clair et fluide des poissons et des hommes précisément des nageurs.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : Poisson

Q : De quoi parle ce poème ?

R : De la mer.

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de la forme. Expliquer le mot « voile ».

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je découvre et je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de strophe et de rime).

Q : Quel est l'auteur de ce poème ?

R : Paul Éluard

Q : De combien de strophes est composé ce poème ?

R : De trois strophes.

Q : Quels sont les mots qui riment dans la 1^{re} strophe ?

R : bateaux/eau ; bouge/touche.

Q : Qu'est-ce qui transforme l'eau ?

R : Ce sont les poissons, les nageurs et les bateaux (par leurs mouvements).

Q : Pour qui l'eau bouge-t-elle ?

R : Pour ce (ceux) qui la touche : le poisson, le nageur, le bateau.

Q : À quoi le poète compare-t-il le poisson qui avance dans l'eau ?

R : Il le compare à un doigt dans un gant.

Questions supplémentaires :

Q : À ton avis, que veut dire le poète par « la voile respire » ?

R : Que le vent fait bouger la voile et que cela fait penser à une personne qui respire.

3. Je m'entraîne à bien dire le poème

Voir démarche proposée à l'unité 1.

Activités d'oral (p. 23)

Titre : Pourquoi les baleines soufflent-elles de l'eau ?

Objectifs de communication :

- Informer, s'informer ;
- utiliser des mots interrogatifs.

Matériel : Demander aux élèves d'ouvrir leur manuel à la page 50.

Matériau linguistique :

- des mots interrogatifs : que, qui, quel(le), combien, pourquoi, où, à quel(le)... ?
- des verbes d'action : souffler, se nourrir, peser.
- des adjectifs : énorme, grand(e), minuscule.
- des noms : le dos, la bouche, le plancton.

Dialogue (en classe entre l'enseignant et ses élèves)

1. **L'enseignant :** Regardez bien cette illustration, que voyez-vous ?
2. **Sami :** C'est une bête énorme ! Est-ce que c'est un poisson ?
3. **L'enseignant :** C'est le plus grand animal marin. C'est une baleine.
4. **Maria :** Pourquoi est-ce que la baleine souffle de l'eau, monsieur ?
5. **Sami :** Pour laver son dos, peut-être.
6. **L'enseignant :** Non, elle ne souffle pas de l'eau, mais de l'air humide.
7. **Maria :** Elle est énorme, combien pèse-t-elle ?
8. **L'enseignant :** Elle pèse autant que 33 éléphants.
9. **André :** De quoi se nourrit la baleine ?
10. **L'enseignant :** Elle se nourrit de plancton, constitué de minuscules êtres vivants.

Séance 1

1 Découverte

Laisser les élèves observer l'illustration de la p. 50 du manuel.

Inviter les élèves à émettre des hypothèses sur ce qu'ils voient.

Faire émettre des hypothèses. Questions : *Que voyez-vous sur cette illustration ? De qui s'agit-il ? Que fait-il ?*

Faire écouter le dialogue plusieurs fois.

Vérifier la compréhension globale par une série de questions : *Quels sont les personnages de ce dialogue ? De quel animal parlent-ils ?*

Faire valider les hypothèses émises.

Expliquer les mots ou expressions qui peuvent sembler difficiles.

2 Explication

Répliques 1, 2 et 3

L'enseignant : Regardez bien cette illustration, que voyez-vous ?

Sami : C'est une bête énorme ! Est-ce que c'est un poisson ?

L'enseignant : C'est le plus grand animal marin. C'est une baleine.

Qui parle en premier ? Que demande-t-il ? Que veut savoir Sami ? Est-ce que Sami connaît le nom de l'animal ?

Qu'est-ce que la baleine a de particulier ? C'est le plus grand animal marin. Désigner l'élève le plus grand / petit de la classe et dire : c'est le plus grand / le plus petit élève de la classe. La baleine vit dans la mer, c'est un animal marin. Préciser que ce n'est pas pour autant un poisson. Faire trouver le nom d'autres animaux marins.

Répliques 4, 5 et 6

Maria : Pourquoi est-ce que la baleine souffle de l'eau, monsieur ?

Sami : Pour laver son dos, peut-être.

L'enseignant : Non, elle ne souffle pas de l'eau, mais de l'air humide.

Que veut savoir Maria ? ou Quelle information demande-t-elle ?

Que veut dire souffler ? Amener les élèves à comprendre que c'est l'action de rejeter de l'air par la bouche. Mimer l'action de souffler.

Quelle explication donne Sami ? Montrer le dos. Mimer l'action de laver. Est-ce que cette explication est sérieuse ? Quelle explication donne le maître ?

Revenir au poster et dire que la baleine rejette de l'air par de petites ouvertures sur le sommet de la tête.

Répliques 7 et 8

Maria : Elle est énorme, combien pèse-t-elle ?

L'enseignant : Elle pèse autant que 33 éléphants.

Quelle remarque fait Maria au sujet de la baleine ? ou Comment Maria trouve-t-elle la baleine ?

Elle la trouve très grosse, énorme. *Que veut-elle savoir ?* Montrer une balance s'il en existe en classe ou une photo de balance ; montrer l'action de peser ou la mimer ; peser deux objets qui ont le même poids et dire la boîte pèse autant que le livre par exemple. Multiplier les pesages et dire : La baleine pèse très lourd, elle pèse autant que 33 éléphants.

Répliques 9 et 10

André : De quoi se nourrit la baleine ?

L'enseignant : Elle se nourrit de plancton, constitué de minuscules êtres vivants.

Que veut dire se nourrir ? Par quel autre mot peut-on le remplacer ? Comment se nourrit la baleine ? ou Que mange la baleine ? De minuscules êtres vivants. Expliquer que ce sont des animaux très petits qui vivent dans l'eau et qui, une fois avalés par la baleine, constituent sa nourriture appelée plancton. Amener les élèves à comparer la manière avec laquelle se nourrit la baleine à celle de l'homme qui coupe, mâche à l'aide des dents puis avale sa nourriture.

Faire mémoriser le dialogue au fur et à mesure de l'explication des répliques.

③ Dramatisation

Procéder comme pour l'unité 1.

Séance 2

Conceptualisation et exploitation du matériel linguistique

Rappel

L'enseignant invite les élèves à se rappeler le dialogue et à le jouer entre eux puis vérifie la compréhension.

• Acquérir et réemployer le matériel linguistique de la leçon (lexique et expressions)

– **Des mots interrogatifs :** que, qui, quel, combien, pourquoi, où ? Dire que ces petits mots permettent de poser des questions et que la réponse à ces questions enrichit la phrase avec d'autres informations. Demander aux élèves de rappeler les questions posées par Sami et par Maria. Mettre l'accent sur les mots interrogatifs utilisés : *Que voyez-vous ? Est-ce que ... ? Que fait-elle ? Pourquoi ? ...*

Créer des situations pour les réemployer. Poser des questions aux élèves en utilisant les mots interrogatifs étudiés. Exemple : *Que voyez-vous par la fenêtre ? Est-ce que X est présent aujourd'hui ?* Donner des phrases enrichies d'informations et faire trouver les questions correspondantes... Multiplier les exemples et demander aux élèves de se poser des questions les uns les autres et d'y répondre.

– **Des verbes d'action :** souffler, se nourrir.

Amener les élèves à partir de questions à restituer les répliques du dialogue qui contiennent les verbes étudiés. Exemples : *Que fait la baleine ? Que fait l'enfant le jour de son anniversaire face à son gâteau ? Que fait*

le vent en hiver ? Multiplier les exemples. Faire de même pour le verbe « se nourrir » à partir du dialogue et des situations de la vie courante. Demander aux élèves de proposer des phrases qui reprennent les verbes étudiés.

– **Des adjectifs :** énorme, grand(e), minuscule.

Comment est la baleine ? Comment sont les espèces qu'elle mange ? Proposer des images d'animaux ou autres et demander aux élèves de dire comment ils sont. Exemple : *Comment est le dinosaure ?* Il est énorme. *Comment est la mouche ?* Elle est minuscule. Créer des situations pour réemployer ces adjectifs.

Séance 3

Réemploi et appropriation

Réemploi

- Réinvestir la situation de départ en rappelant le dialogue.
- Amener les élèves à informer ou à s'informer sur d'autres éléments spécifiques à la baleine.
- Les élèves rejouent le dialogue.
- Multiplier les exemples.

Appropriation

- amener les élèves à s'informer sur un autre animal en utilisant les mots et expressions étudiés.

Évaluation

Faire réaliser les activités de la p. 23 du Cahier d'activités.

Activité 1

Ces personnes cherchent à s'informer. Que peuvent-elles dire ?

Situation 1 : S'il vous plaît, à quelle heure part le prochain train ?

Situation 2 : Pouvez-vous me dire combien coûte ce livre ? *ou* Quel est le prix de ce livre ?

Situation 3 : S'il vous plaît madame, où se trouve la rue X ? *ou* S'il vous plaît, par où je dois passer pour aller à la rue X ?

Situation 4 : Bonsoir monsieur, avez-vous une chambre libre pour cette nuit ?

Activité 2

Cet homme est un grand champion de course à pied. Des journalistes l'interrogent. Quelles questions lui posent-ils ? Quelles peuvent être ses réponses ?

Q : Depuis quand pratiquez-vous la course à pied ?

R : Depuis l'âge de 12 ans.

Q : Combien de fois est-ce que vous vous entraînez par semaine ?

R : Je m'entraîne 3 ou 4 fois par semaine.

Q : Avez-vous un régime particulier ?

R : Je mange équilibré. J'évite de manger entre les repas et de manger des sucreries.

Q : Quel est votre objectif ?

R : Gagner des médailles.

Lectures plurielles (p. 24)

Intitulé du document : À la rencontre des dauphins

Objectifs :

- ▶ Identifier et lire un texte prescriptif ;
- ▶ sensibiliser à la protection des dauphins et de l'océan.

Démarche à suivre

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : *Quelle est la source de ce document ?*

R : www.waterplanetausa.com

Q : *Quels sont les éléments qui composent ce document ?*

R : Un texte constitué de phrases dont les verbes sont à l'impératif. Préciser que ce sont des consignes.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Pas à pas »

Q : *Quel est le titre de ce document ?*

R : À la rencontre des dauphins

Q : *Dans ce document, qui donne des conseils ? Combien en donnent-ils ?*

R : Ce sont les dauphins eux-mêmes. Ils en donnent neuf.

Q : *À qui s'adressent ces conseils ?*

R : Aux enfants et aux adultes, aux humains en général.

Q : *Comment peut-on protéger la liberté des dauphins ?*

R : En suivant les conseils donnés et en respectant certaines règles.

Q : *Quel est le dernier conseil donné par les dauphins ? Pourquoi ?*

R : Respecter et protéger l'océan car c'est leur milieu de vie et une richesse. De plus, la pollution risque de faire disparaître plusieurs espèces.

Récapitulation et synthèse

Un texte prescriptif donne des consignes claires et précises. Les phrases commencent par des verbes à l'impératif ou à l'infinitif. Un texte prescriptif peut être une recette, une fiche de fabrication, etc.

Prolongement

Inviter les élèves à chercher par quoi l'océan et ses habitants sont menacés.

Écriture (p. 25)

Objectifs :

- ▶ Calligraphier correctement le D majuscule;
- ▶ renforcer l'enchaînement « ou » ;
- ▶ maîtriser la graphie de la cédille.

Activité 1 et 2

Procéder de la même façon que pour l'activité d'écriture de l'unité 1 aussi bien au niveau de la préparation que de l'exécution.

Veiller au respect des particularités de la lettre D et au respect des recommandations.

Activité 3

Sur le tableau, transcrire en cursive devant les élèves le texte suivant :

Daphnée a dessiné un ours qui porte un caleçon rouge.

Texte à dire (p. 26)

Titre du poème : La mer s'est retirée

Auteur : Jacques Charpentreau

Biographie de l'auteur : Jacques Charpentreau est un écrivain et poète français né en 1928. Il a écrit une trentaine de recueils de poèmes, des contes, des nouvelles, etc. Son œuvre a été récompensée par plusieurs prix littéraires.

À propos du poème

Poème court qui alterne des phrases déclaratives et des phrases interrogatives. Il a pour thème la mer et s'adresse aux enfants dans un vocabulaire simple et accessible.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : La mer s'est retirée

Q : De quoi parle ce poème ?

R : Il parle de la mer.

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je découvre et je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de strophe et de rime).

Q : Qui est l'auteur de ce poème ?

R : Jacques Charpentreau

Q : De combien de strophes est-il composé ?

R : d'une seule strophe.

Q : Trouve des rimes. Relève-les.

R : ramènera/remontera/rapportera/rattachera ; retirée/démontée/emportée/déchaînée ; plage/coquillage

Q : Combien de fois le mot « mer » a-t-il été répété par le poète ?

R : quatre fois en plus du titre.

Q : Qu'est-il arrivé à la mer ?

R : elle s'est retirée, démontée, emportée et déchaînée.

Q : Qui va la rapporter et la rattacher ?

R : un enfant qui joue sur la plage avec un collier de coquillages.

Q : Croyez-vous que cela est possible ? Pourquoi ?

R : Non, cela n'est pas possible car personne ne peut attacher ou maîtriser la mer. Mais le poète veut dire que l'enfant, avec son collier de coquillages, rapporte cette mer déchaînée ou démontée chez lui. Le son des vagues se laisse entendre si on écoute attentivement les coquillages (en les collant à l'oreille).

Amener les élèves à prendre conscience de la particularité de la poésie : elle fait rêver et plonger à la fois dans le monde réel ou imaginaire. Ici, la mer devient un élément susceptible d'être rapporté et rattaché par un enfant.

3. Je m'entraîne à bien dire le poème

Procéder comme pour l'unité 1.

Activités d'oral (p. 27)

Titre : Un gentil géant (p. 60 du manuel)

Objectifs de communication :

- Décrire un animal.
- Comparer : utiliser des adjectifs et des comparatifs.

Matériel : les photographies du rorqual, p. 60-61 du manuel ; image d'un éléphant, un mètre ruban, image de crevettes, image d'un cœur.

Matériau linguistique :

- des noms : le rorqual, des requins, les orques, les crevettes
- des adjectifs : gros(se), colossal, énorme, grand, impressionnant(e)
- des comparatifs : comme, ressemble à, plus grand que, moins que ...

Dialogue entre l'enseignant et les élèves

1. **L'enseignant :** Regardez ces photographies, reconnaissez-vous cet animal ?
2. **Karim :** C'est une baleine car, elle est colossale et elle a une bouche impressionnante.
3. **L'enseignant :** Oui, c'est une baleine bleue, on l'appelle aussi **rorqual bleu**, c'est un énorme mammifère marin ; elle est plus grande que toutes les autres baleines.
4. **Miriam :** Le rorqual bleu est grand comment ?
5. **L'enseignant :** Il peut mesurer jusqu'à 27 mètres et peser le poids de 26 éléphants mâles. Et son cœur est gros comme une petite voiture.
6. **Inès :** De quoi se nourrit le rorqual bleu ?
7. **L'enseignant :** Bébé, il boit jusqu'à 200 litres de lait maternel par jour. Quand il devient adulte, il engouffre d'énormes gorgées d'eau pour piéger les petits poissons et les petites crevettes.
8. **Karim :** Cet animal ne doit pas avoir peur des autres animaux !
9. **L'enseignant :** C'est vrai que c'est un animal énorme mais cela n'empêche pas les requins et les orques de l'attaquer.

Séance 1

① Découverte du support iconographique

Laisser les élèves observer la photographie du rorqual p. 61 du manuel et celle de la bouche de l'animal, p. 60. Faire identifier les éléments que les élèves reconnaissent et les inviter à émettre des hypothèses sur ce qu'ils voient. Les aider par des questions.

Que voyez-vous sur ces photographies ? Qu'est-ce que ces images vous rappelle ? De qui s'agit-il ? Où se trouve cet animal ?

Faire écouter le dialogue plusieurs fois. Vérifier la compréhension globale par une série de questions. Faire valider les hypothèses émises. Expliquer les mots ou expressions qui peuvent sembler difficiles.

② Explication

Procéder comme pour l'unité 1.

Réplique 1

L'enseignant : Regardez ces photographies, reconnaissez-vous cet animal ?

Qui parle ? Que doivent observer les élèves ? Que veut savoir l'enseignant ?

Expliquer « reconnaître » : c'est être connu des élèves. Montrez un manuel scolaire et dire : *Reconnaissez-vous ce livre ?* Proposer d'autres exemples.

Réplique 2

Karim : C'est une baleine car, elle est colossale et elle a une bouche impressionnante.

Qui parle ? Est-ce qu'il reconnaît l'animal ? Pourquoi pense-t-il que c'est une baleine ? Demander aux élèves d'expliquer « colossale » ; accepter : grande, très grande, énorme. Faire trouver le non d'un objet colossal, le ou les noms d'animaux d'une très grande taille. L'enseignant procédera de même pour expliquer « impressionnante » : *Comment est la bouche du rorqual ?*

Réplique 3

L'enseignant : Oui, c'est une baleine bleue, on l'appelle aussi **rorqual bleu**, c'est un énorme mammifère marin ; elle est plus grande que toutes les autres baleines. *Est-ce que l'enseignant est d'accord avec Karim ? Quel*

est l'autre nom de la baleine bleue ? Pourquoi l'enseignant dit du rorqual que c'est un mammifère ? R : car la femelle allaite ses petits. On l'appelle aussi un cétacé. Rappeler le sens du mot : marin. Donner aux élèves des exemples d'autres mammifères et leur demander d'en proposer d'autres.

Réplique 4

Miriam : Le rorqual bleu est grand comment ?
Que veut savoir Miriam ? Elle veut savoir quelle est la taille du rorqual. Elle peut demander : Il est grand comme un bateau ? Comme une maison ?...

Réplique 5

L'enseignant : Il peut mesurer jusqu'à 27 mètres et peser le poids de 26 éléphants mâles. Et son cœur est gros comme une petite voiture.

Qui parle ? Combien mesure le rorqual ? Que veut dire 27 mètres ? Que permet de mesurer le mètre ?

Expliciter que le mètre est une unité de mesure qui permet de donner la longueur du rorqual. Il est proposé de mettre à disposition un mètre ruban ou une toise pour faciliter la compréhension et mesurer la taille de certains élèves pour la rapprocher de celle du rorqual.
Combien pèse le rorqual ? Il pèse le poids de 26 éléphants.
Pourquoi le poids du rorqual est-il comparé à celui de 26 éléphants ? Comment est l'éléphant ? Qu'est-ce qu'un éléphant mâle ? Rappeler que le mâle ne donne pas de petits, c'est la femelle qui donne des petits et qui les allaite.

Montrer l'illustration d'un éléphant pour que les élèves puisse le rapprocher de la taille du rorqual. Faire de même pour le cœur. Le faire identifier.

Réplique 6

Inès : De quoi se nourrit le rorqual bleu ?
Comment peut-on dire cela d'une autre manière ? Que mange le rorqual ? (« Se nourrir » pour manger et boire.)

Réplique 7

L'enseignant : Bébé, il boit jusqu'à 200 litres de lait maternel par jour. Quand il devient adulte, il engouffre d'énormes gorgées d'eau pour piéger les petits poissons et les petites crevettes.

Que veut savoir Inès ? Qu'est-ce que la nourriture ? Que mange le rorqual bébé ? Expliquer que le lait maternel est le lait que donne la maman à son bébé par le sein.
Comment se nourrit le rorqual adulte ? ou *Que mange le rorqual adulte ?*

Expliquer gorgée d'eau. Faire identifier les petits poissons et les crevettes : expliquer que ce sont des crustacés.

Répliques 8 et 9

Karim : Cet animal ne doit pas avoir peur des autres animaux !

L'enseignant : C'est vrai que c'est un animal énorme mais cela n'empêche pas les requins et les orques de l'attaquer.

Qui parle ? Faire identifier les requins et les orques sur des images. Faire la distinction entre requin (poisson) et orque (mammifère) mais tous les 2 attaquent les baleines.
Est-ce que le rorqual est un animal qui n'a peur de rien ? Qui l'attaque ? Expliquer l'action d'attaquer.

Faire mémoriser le dialogue au fur et à mesure de l'explication des répliques.

③ Dramatisation

Procéder comme pour l'unité 1.

Séance 2

Conceptualisation et exploitation du matériel linguistique

Rappel

L'enseignant invite les élèves à se rappeler le dialogue et à le jouer entre eux puis vérifie la compréhension.

Conceptualisation

• Acquérir et réemployer le matériel linguistique de la leçon

– C'est un ... c'est une ...

Q : De quel animal s'agit-il ?

R : C'est une baleine bleue. Accepter : C'est un rorqual bleu.

Créer des situations de réemploi et proposer des objets ou des illustrations et demander aux élèves de les identifier. *Qu'est-ce que c'est ?* C'est un... ou c'est une...

– Il est + adjectif / Elle est + adjectif.

Elle a + nom / il a + nom

Rappeler les paroles de Karim : la baleine est colossale, elle a une bouche impressionnante.

Faire relever les mots qui montrent comment est la baleine et comment est sa bouche.

Créer des situations pour réemployer. Proposer des objets aux enfants ou des photos d'autres animaux (exemples : un ballon, une table, une souris, une girafe, un hippopotame...) et les inviter à dire comment ils sont, c'est-à-dire à les caractériser.

Créer des situations de réemploi et proposer des objets ou des illustrations et demander aux élèves de les identifier. Demander d'utiliser d'autres adjectifs ou noms.

Exemples de phrases que les élèves peuvent produire : La souris est grise, elle a des oreilles minuscules. Le bébé est superbe, il a des dents blanches. Le ballon est gros, il a des belles couleurs. La baleine est énorme, elle a une peau bleue...

– Des expressions de comparaison : **ressemble à ...**, **être comme ...**

Q : *Comment est le cœur du rorqual ?* Il est gros comme une petite voiture. Je peux dire aussi : Il est gros, il ressemble à une petite voiture.

Créer des situations pour réemployer. Chaque enfant choisit un objet et le compare à un autre objet en utilisant : comme, ressemble à ...

– plus... que, moins ... que

Q : Est-ce que le rorqual est comme l'éléphant ? Non, il est plus grand que l'éléphant.

Q : Est-ce que le rorqual est comme le requin ? Non il est moins fort que le requin.

Créer des situations pour réemployer. Chaque élève peut choisir 2 objets ou 2 animaux ou 2 personnes qui ont en commun une même caractéristique mais à des degrés différents et utiliser une expression pour les comparer.

Exemples d'énoncés à produire : L'hippopotame est plus énorme que le chien. Le lapin est plus rapide que la tortue. Le chat est moins gros que le mouton ...

Séance 3

Réemploi et appropriation

Réemploi

- Réinvestir la situation de départ en rappelant le dialogue.
- Le faire rejouer aux élèves.
- Amener les élèves à faire la synthèse en parlant de l'état physique du rorqual et à introduire les éléments de comparaison.
- Multiplier les exemples.

Appropriation

Inviter les élèves à parler de l'état physique d'un autre animal qu'ils connaissent bien en s'appuyant sur les structures étudiées.

Évaluation

Faire réaliser les activités de la p. 27 du Cahier d'activités.

Activité 1

Exemple de portrait à trouver par les élèves.

Le requin est un poisson énorme ; il a des dents plates et tranchantes. Il est grand et fort. Le requin se nourrit de poissons, de tortues, de dauphins et d'oiseaux marins.

L'hippopotame est un gros animal d'Afrique. Il vit dans l'eau toute la journée. L'hippopotame est très gros. Il se nourrit d'herbe et de plantes.

Activité 2

Le tigre est un mammifère carnivore comme le chat. Le tigre est plus fort que le chat...

Le cheval est plus rapide que le chameau. Le chameau ressemble au cheval ; il transporte des marchandises très lourdes sur son dos, il est plus fort que le cheval. Le cheval est l'ami de l'homme comme le chameau...

Lectures plurielles (p. 28)

Intitulé du document : Les continents et les océans

Objectifs :

- ▶ Lire un planisphère.
- ▶ Découvrir le nom des continents et de quelques mers et océans.

Démarche à suivre

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Exemples de questions supplémentaires :

Q : *Quel est le titre de ce document ?*

R : Les continents et les océans

Q : *Quels sont les éléments qui composent ce document ?*

R : Le dessin des continents, le nom des mers et des océans.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Pas à pas »

Q : *Coche ce qui est vrai :*

C'est une carte postale, une affiche, un planisphère, une carte d'identité.

R : C'est un planisphère.

Q : *Quelles informations nous donne-t-il ?*

R : Il nous renseigne sur le nom et l'emplacement des mers et océans par rapport aux continents.

Q : *Quels sont les océans qui entourent l'Afrique ?*

R : L'océan Atlantique et l'océan Indien.

Q : *Situe ton pays sur la carte. Sur quel continent se trouve-t-il ?*

NB : la réponse dépend de la réalité et de la nationalité de l'élève.

Q : *Relève le nom de trois mers.*

R : La mer Méditerranée, la mer Rouge, la mer Noire.

Récapitulation et synthèse

Un planisphère est la représentation d'un globe sur un plan. Il donne des informations précises sur les mers, les océans, les continents, etc.

Prolongement

Inviter les élèves à chercher la carte de leur pays et à y repérer le nom des mers et océans qui le limitent.

Écriture (p. 29)

Objectifs :

- ▶ Calligraphier correctement les majuscules P et F.
- ▶ Renforcer les enchaînements « vi » et « or ».

Démarche à suivre

Procéder de la même façon que pour l'activité d'écriture de l'unité 1 aussi bien au niveau de la préparation que de l'exécution.

Veiller au respect des particularités des lettres P et F et au respect des recommandations.

Activité 3

Sur le tableau, transcrire en cursive devant les élèves le texte suivant :

Le rorqual bleu est le plus grand animal marin vivant.

François visite les beaux quartiers de Paris.

Évaluation 2 (pp. 30-31 du cahier de l'élève)

1. Je lis et je comprends

Lire deux ou trois fois le texte « Lièvre ou lapin : deux mammifères rongeurs ».

Procéder de la même manière que pour l'évaluation 1.

Corrigés des questions de la rubrique « Je lis et je comprends »

1- Ce texte donne des informations sur le lièvre et le lapin.

2- Ce texte est tiré d'un journal (voir source : *Ouest-France*, n° 14324, 28 août 1991) ; il serait souhaitable de faire référence à cette source où on lit le nom du journal *Ouest-France*, le numéro de série 14324, et la date de parution 28 août 1991.

3- Je peux rencontrer ces deux animaux partout dans la campagne : dans les haies, les champs cultivés, les bois.

4- Le nom de l'habitat du lapin est le terrier.

5-

Ressemblances	Différences
<ul style="list-style-type: none"> Le lièvre et le lapin vivent dans les haies, les champs, les bois. Ils se cachent le jour et sortent le soir pour manger. Ils se nourrissent de plantes. Ils ont de longues incisives. Leurs grandes pattes arrière leur servent à bondir. 	<ul style="list-style-type: none"> Le lièvre court en ligne droite. Le lapin se déplace par bonds en zig-zag. Le lapin vit dans un terrier. Le lièvre vit dans un gîte. Les levrauts ont des poils et ouvrent leurs yeux dès la naissance. Les lapereaux naissent sans poils et aveugles.

6- Ces animaux sortent le soir pour chercher leur nourriture.

7- Les longues incisives du lapin et du lièvre leur permettent de ronger tout ce qui se trouve à leur portée, même lorsqu'ils ne mangent pas ils les frottent les unes contre les autres car elles poussent sans arrêt.

8- Un mammifère est un animal qui met bas des petits et non des œufs. Les mammifères allaitent leurs petits.

2. Je lis et j'écris

1. Cherche les questions à ces réponses en utilisant des mots interrogatifs.

Il s'agit ici d'évaluer l'acquisition de quelques tour-

nures interrogatives vues pendant les séances d'oral. L'élève est appelé à trouver les questions correspondant aux réponses données en utilisant les mots interrogatifs : que, qui, combien, où, quel ?

Le lapereau est le nom du petit du lapin.

Quel est le nom du petit du lapin ?

Le lièvre et le lapin vivent dans les champs cultivés.

Où vivent le lièvre et le lapin ?

Le lièvre a quatre pattes.

Combien le lièvre a-t-il de pattes ?

C'est le lièvre qui habite dans un gîte.

Qui habite dans un gîte ?

Le lièvre et le lapin mangent des plantes.

Que mangent le lièvre et le lapin ?

Il est conseillé, lors de la correction de cette activité, d'avoir recours à la leçon d'expression orale où ont été vus ces mots interrogatifs.

On peut éventuellement faire précéder cette activité par un jeu de questionnement :

Que fait X ? Qui écrit au tableau ? Combien as-tu de crayons ? Où habite Y ? Quel est le nom de ton voisin ?

2. Recopie ce texte en cursive.

Procéder de la même manière que pour l'évaluation 1.

3. Remplace la première lettre des mots suivants par une lettre pour avoir un mot nouveau. Emploie les lettres suivantes : p, g, t, b, c, f.

Exemple : bouge – rouge

Le meilleur procédé est celui de créer un tableau comme suit et répondre par tâtonnement pour habituer les enfants à ce jeu de substitution de lettres et en barrant chaque mot qui n'a pas de sens.

	p	g	t	b	c	f
bateau	pateau	gâteau	tateau	-	cateau	Fateau
nage	page	gage	tage	bage	cage	fage
voile	poile	goile	toile	boile	coile	foile
pour	-	gour	tour	bour	cour	four
touche	pouche	gouche	-	bouche	couche	fouche

Texte à jouer (p. 32)

Le petit poisson d'or

Source : *Les Plus Beaux Récits merveilleux*, adaptation française de Yvette Joye, éditions Grund.

I - Découverte du texte à jouer

Procéder de la même manière que pour la première pièce de théâtre.

Expliquer les mots difficiles du texte : une capture, un rachat, un rançon, un cuveau, une tsarine, une chaumière.

II - Exploration du texte à jouer

L'enseignant contrôle la compréhension à travers des questions bien ciblées.

- *Quels sont les personnages de ce texte ?*
- *Où se passe la scène ?*
- *Qu'a trouvé le pêcheur ?*
- *Que veut la femme du pêcheur ?*
- *Que pense le pêcheur de sa femme ?*
- *Est-ce que le poisson d'or réalise le dernier vœu de la vieille ?*

III - Mémorisation du texte à jouer

Voir démarche utilisée dans le texte à jouer de la page 16.

Remarque importante : les élèves qui ne répètent pas peuvent fabriquer un objet en rapport avec la mer : un pot-poisson à crayons.

On trouvera, à la fin de ce guide, à cet effet, le gabarit du poisson dont la fiche de fabrication se trouve en page 33.

Conduite d'une séance de fabrication :

un pot-poisson à crayons

- Il s'agit ici de fabriquer un pot-poisson qui servira à mettre des crayons et des stylos.
- Procéder de la même manière que pour la fiche de fabrication n°1.
- Prendre soin de photocopier le gabarit du poisson qui se trouve à la fin de ce guide
- Il est recommandé que le matériel soit préparé à l'avance pour ne pas perdre de temps, il faudrait que les élèves puissent l'observer, le toucher, se familiariser avec, afin que son utilisation en soit facilitée.
- Avant la réalisation du pot-poisson en classe, l'enseignant aura déjà confectionné un pot-poisson modèle qui facilitera la tâche aux moins experts.
- Veiller à ce que les enfants respectent l'ordre des étapes de fabrication : décalquer, reproduire, découper, coller, peindre....
- Il serait souhaitable d'inviter les élèves à dire ce qu'ils font au moment de l'exécution et de leur rappeler l'utilité des actes qu'ils sont en train de faire.
- La dernière étape serait que les élèves comparent leurs réalisations afin de rectifier le cas échéant les imperfections.

Texte à dire (p. 34)

Titre du poème : La fête des animaux

Auteur : Marie-Hélène Lafond

Biographie de l'auteur : Marie-Hélène Lafond est née en 1965 à Béziers. Elle est non seulement informaticienne et plus particulièrement webmaster, mais également auteur de plusieurs textes mis en ligne sur le site Momes.net.

Elle a animé un atelier d'écriture dans une école primaire et est intervenue dans le cadre d'animations théâtrales.

Dans le but de partager ses idées et d'écrire, elle a créé le site : La tête dans les mots.

À propos du poème

Un poème beau et drôle bâti sur la structure syntaxique : un/ une portant sur sa tête un/ une

L'auteur allie merveilleusement le thème des animaux et celui de la fête. De quoi attirer les enfants et les plonger dans l'imaginaire.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : Quel est l'auteur de ce poème ?

R : Marie-Hélène Lafond

Q : De quoi parle-t-elle ?

R : De la fête des animaux.

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme et veiller à expliquer les mots difficiles.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je découvre et je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, la rime).

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : La fête des animaux

Q : Relève dans le poème les mots qui riment avec « fête » et « bêtes ».

R : tête / casquette

Q : Quel est le mot que le poète a répété plusieurs fois ?

R : tête

Q : De quels animaux parle le poème ?

R : une alouette, un blaireau, une araignée, un caméléon, une souris, un orang-outan.

Q : Où vont-ils ? Et pourquoi ?

R : Ils vont à la fête des chapeaux, à la fête des bêtes pour savoir qui est le plus beau.

Q : Que portent le blaireau et la souris ? Et les autres animaux ?

R : Le blaireau porte un chapeau, la souris porte un képi, l'alouette porte une casquette, l'araignée porte un béret, le caméléon porte un chapeau melon, l'orang-outan porte un turban.

3. Je m'entraîne à bien dire le poème

Procéder comme pour l'unité 1.

Activités d'oral (p. 35)

Titre : Entre Chat et Chien (p. 74 du manuel)

Objectifs de communication :

- Demander la permission.
- Autoriser, interdire.

Matériel : Poster 7

Matériau linguistique :

Demander la permission : *Est-ce que je peux + verbe, tu me permets de..., est-ce que tu me permets de...*

Autoriser : *oui, je veux bien, oui, volontiers... oui, c'est d'accord...*

Interdire : *il ne faut pas, il est interdit de, je t'interdis de, tu n'as pas le droit de, je te défends de...*

Dialogue

1. **Chat :** Bonjour chien, je n'ai pas d'abri ; est-ce que je peux entrer chez toi ?

2. **Chien :** Oui, je veux bien que tu passes la nuit chez moi.

3. **Chat :** Merci à toi, je vais regarder ton livre.

4. **Chien :** Oh là là ! Tu as déchiré mon livre. Il ne faut pas abîmer les livres. Va-t-en de chez moi.

5. **Chat :** D'accord, je m'en vais.

6. **Chien :** Ah ! Tu fais de jolis dessins !

7. **Chat :** Est-ce que tu me permets de revenir chez toi ?

8. **Chien :** Oui mais je t'interdis de déchirer les livres. Puisque tu fais de beaux dessins, moi j'écrirai l'histoire et toi tu feras les dessins.

9. **Chat :** C'est d'accord.

Séance 1

1 Découverte

Afficher le poster et laisser les élèves l'observer. Faire identifier les éléments que les élèves reconnaissent et les inviter à émettre des hypothèses sur ce qu'ils voient, et sur ce que peuvent dire les 2 personnages. Questions : *Que voyez-vous sur les images ? De qui s'agit-il ? Que fait le chat sur chaque image ? Que fait le chien ?* Faire écouter le dialogue plusieurs fois. Vérifier la compréhension globale par une série de questions. Faire valider les hypothèses émises. Expliquer les mots ou expressions qui peuvent sembler difficiles.

2 Explication

Procéder comme pour l'unité 1 ou 4.

Réplique 1

Chat : Bonjour chien, je n'ai pas d'abri ; est-ce que je peux entrer chez toi ?

Regardez l'image 1 du poster. Que voyez-vous ? Où se trouve le chien ? Où se trouve le chat ? Que peuvent-ils se dire ?

Qui parle le premier ? À qui s'adresse-t-il ? Que demande-t-il ? Pourquoi veut-il entrer chez le chien ? (Expliquer : abri.) Expliquer « Est-ce que je peux entrer ? » : c'est demander la permission d'entrer.

Demander à un élève de sortir et de reprendre la même réplique pour demander la permission d'entrer. Proposer d'autres exemples.

Répliques 2 et 3

Chien : Oui, je veux bien que tu passes la nuit chez moi.

Chat : Merci à toi, je vais regarder ton livre.

Que fait le chien ? Est-ce qu'il laisse le chat entrer chez lui ? Qu'est-ce qui le montre dans cette réplique ? Aider les élèves à comprendre que « je veux bien » c'est le fait d'accepter ou d'autoriser quelqu'un à faire quelque chose. On dit que le chien autorise le chat à passer la nuit, à dormir chez lui. Donner des exemples à partir de faits relatifs à la classe : À un élève qui demande à aller boire ou autre chose ; répondre – quand on l'autorise – par « je veux bien ». Ajouter que « Merci à toi » est une formule de politesse.

Que veut faire le chat quand il entre chez le chien ?

Répliques 4 et 5

Chien : Oh là là ! Tu as déchiré mon livre. Il ne faut pas abîmer les livres. Va-t-en de chez moi.

Chat : D'accord, je m'en vais.

Est-ce que le chien est content ? Qu'est-ce qui le fâche ? Que dit-il au chat ?

Expliquer l'action de déchirer. Montrer un livre abîmé ou autre chose pour permettre aux élèves de comprendre l'état d'un livre abîmé. *D'après le chien, qu'est-ce qu'il ne faut pas faire ?*

Demander : *Quand est-ce qu'on emploie « il ne faut pas » ? Attirer l'attention des élèves sur le fait que cette tournure s'utilise quand on veut interdire quelque chose à quelqu'un.*

Que fait le chien en colère ? Il met le chat à la porte. Que doit faire le chat ?

Répliques 6 et 7

Chien : Ah ! Tu fais de jolis dessins !

Chat : Est-ce que tu me permets de revenir chez toi ? Où se trouvent maintenant les deux animaux ? Que découvre le chien ? Que dit le chien ? Que demande encore le chat au chien ? Il demande la permission de retourner chez le chien.

Répliques 8 et 9

Chien : Oui mais je t'interdis de déchirer les livres. Puisque tu fais de beaux dessins, moi j'écrirai l'histoire et toi tu feras les dessins.

Chat : C'est d'accord.

Est-ce que le chien accepte de reprendre le chat ? Que lui dit-il ? Expliquer que l'expression « je t'interdis de ... » veut dire que qu'il n'a pas le droit de faire quelque chose. Que propose le chien au chat ? Que vont faire les animaux ensemble ? Le chat est-il d'accord ? Qu'est-ce qui le montre ? Faire mémoriser le dialogue au fur et à mesure de l'explication des répliques.

3 Dramatisation

Procéder comme pour l'unité 1.

Séance 2

Conceptualisation et exploitation du matériel linguistique

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Conceptualisation

• Acquérir et réemployer le matériel linguistique de la leçon

– **Demander la permission :** *est-ce que je peux + verbe, tu me permets de ...*

Rappeler la 1^{ère} réplique : *Qui parle ? Que demande-t-il ? Quand utilise-t-on ce type d'expression ?* Rappeler que ces expressions servent à demander la permission de faire quelque chose ou d'aller quelque part. Demander aux élèves de proposer des exemples de demandes de permission : *Est-ce que je peux sortir ? Tu me permets d'emprunter ton stylo ?* Attirer l'attention des élèves qu'avec ce type d'expressions, il est important de marquer l'intonation pour montrer que c'est une demande de permission.

Multiplier les exemples.

– **Interdire :** *il ne faut pas, il est interdit de, je t'interdis de..., Non, tu n'as pas le droit de...*

Qu'a dit le chien quand il était en colère ? Que veut dire

il ne faut pas ? Expliquer que l'expression veut dire qu'on interdit à quelqu'un de faire quelque chose.

Proposer des situations de la vie courante ou liées à la vie de la classe. Rappeler aussi des situations vues dans les textes lus en classe.

Exemple X demande : Est-ce que je peux regarder la télévision ? Y : Je t'interdis de regarder la télévision maintenant.

Multiplier les exemples et amener les élèves à utiliser d'autres expressions pour interdire. Exemples : Je te défends de..., Tu ne dois pas...

Séance 3

Réemploi et appropriation

Réemploi

- Réinvestir la situation de départ en rappelant le dialogue.
- Les élèves rejouent le dialogue.
- Amener les élèves à faire la synthèse en réinvestissant les expressions et structures étudiées.
- Multiplier les exemples.

Appropriation

Inviter les élèves à jouer en binôme et à choisir des situations de la vie courante où l'un demande la permission de faire quelque chose et où son camarade l'autorise ou lui interdit.

Évaluation

Faire réaliser les activités de la p. 35 du Cahier d'activités.

Exemples d'énoncés que les élèves peuvent produire

Activité 1

Demander la permission

« Maman, est-ce que je peux aller faire du roller avec mes copains ? »

« Maman, s'il te plaît, est-ce que tu me permets d'inviter mes copains pour mon anniversaire ? »

« S'il vous plaît Madame, est-ce que vous me permettez de m'asseoir à côté de vous ? »

Activité 2

Image 1 : Ce sont des élèves, un élève jette des papiers par terre.

« Tu n'as pas le droit de jeter tes papiers par terre. Ou : « Tu ne dois pas jeter... »

Image 2 : C'est une maman qui s'adresse à son enfant. « Prends ce billet. Tu peux aller au cinéma. » Ou : « Comme tu as bien travaillé, je te permets ... »

Image 3 : C'est un agent de police et une automobiliste, la dame est passée par une rue en sens interdit. « Madame, il est interdit de rouler dans ce sens dans cette rue. » ou : « Vous n'avez pas le droit de »

Lectures plurielles (p. 36)

Intitulé du document : Le carnet de santé

Objectifs :

- ▶ Identifier et lire un document fonctionnel : le carnet de santé et de vaccination d'un animal.
- ▶ Sensibiliser à l'importance de vacciner un animal de compagnie.

Démarche à suivre

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Exemples de questions supplémentaires :

Q : *Quels sont les éléments qui composent ce document ?*

R : La photo d'un chat ou d'une chatte/ un texte

Q : *À quoi sert cette photo ?*

R : À reconnaître l'animal.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Pas à pas »

Q : *Que représente ce document ?*

R : Le carnet de santé d'un(e) chat(te).

Q : *Qui est concerné par ce carnet de santé et de vaccination ? Coche la case qui convient :*

Mlle Lore Dina La chatte Heidi Le vétérinaire

R : La chatte Heidi.

Q : *Relève deux informations sur la chatte Heidi fournies par ce document.*

R : les élèves peuvent donner les informations suivantes : femelle, grise, chatte persane, dégriffée des pattes avant et née en janvier 2006.

Q : *Comment s'appelle le propriétaire de la chatte Heidi ?*

R : Mlle Lore Dina.

Q : *Coche ce qui est vrai. Le carnet de santé et de vaccination :*

R : Donne des renseignements sur la chatte Heidi.

Récapitulation et synthèse

Le carnet de santé et de vaccination d'un animal domestique est un document important.

D'une part, il renseigne sur l'animal (nom, âge, sexe, race, robe, signes particuliers, propriétaire et vétérinaire) et d'autre part, il permet de faire le suivi de la santé de l'animal : soins, vaccins, opération chirurgicale, etc.

Prolongement

Inviter les élèves à discuter sur l'importance de vacciner un animal de compagnie.

Une recherche au préalable est vivement recommandée pour que les élèves puissent participer avec plus de facilité et pour que l'échange soit intéressant.

Écriture (p. 37)

Objectifs :

- ▶ calligraphier correctement les majuscules R et B ;
- ▶ renforcer les enchaînements « br » et « vr ».

Démarche à suivre

Procéder de la même façon que pour l'activité d'écriture de l'unité 1 aussi bien au niveau de la préparation que de l'exécution.

Veiller au respect des particularités des lettres R et B et au respect des recommandations.

Activité 3

Sur le tableau, transcrire en cursive devant les élèves le texte suivant :

**Bernard a bâti un abri avec des briques rouges.
Robinson pose ses provisions en vrac dans sa brouette.**

Texte à dire (p. 38)

Titre du poème : La sirène

Auteur : Jacqueline Held

Biographie de l'auteur : Jacqueline Held écrit des histoires pour la jeunesse depuis plus de 30 ans. Elle est attirée par l'étrange, le fantastique, le conte, les poèmes, les jeux de mots. Elle a été récompensée par de nombreux prix. Elle est également enseignante en littérature de jeunesse.

À propos du poème

Le premier vers de chaque strophe donne le ton pour parler de la sirène et la décrire.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : Qui a écrit ce poème ?

R : Jacqueline Held

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme. (Expliquer le mot « acrobate ».) Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je découvre et je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, la notion de strophe).

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : La sirène

Q : De combien de strophes est-il composé ?

R : De deux strophes.

Q : De quelle couleur est la sirène ?

R : La sirène est bleue.

Q : Est-ce que la sirène est un personnage réel ?

R : Non, c'est un personnage imaginaire.

NB : préciser que c'est le personnage principal d'un conte écrit par Hans Christian Andersen.

Q : À quoi le poète compare-t-il la mer ?

R : À de la soie.

Questions supplémentaires :

Q : Que dit-on sur les sirènes ?

R : Qu'elles sont belles, qu'elles chantent et que leurs chants peuvent ensorceler celui qui les écoute : les marins par exemple.

Q : Et pourquoi dit-on que la sirène est acrobate ?

R : Car elle nage merveilleusement bien et fait des acrobaties dans l'eau.

Q : Comment est le corps de la sirène ?

R : Moitié femme, moitié poisson.

Accepter toutes les réponses des élèves, valider les bonnes et corriger les fausses avec doigté.

3. Je m'entraîne à bien dire le poème

Procéder comme pour l'unité 1.

Activités d'oral (p. 39)

Titre : Plongée en lecture (p. 84 du manuel)

Objectifs de communication :

- Exprimer du dégoût, de l'ennui : *je déteste, je n'aime pas, j'ai horreur de...*
- Donner un conseil à quelqu'un : *je te conseille de, tu devrais... à ta place, je...*

Matériel : Poster 8 + une image de sirène

Dialogue entre la maîtresse et les élèves

1. La maîtresse : Aujourd'hui, vous allez découvrir l'histoire de la petite sirène.

Florian, pourquoi es-tu triste ?

2. Florian : Je n'aime pas la lecture.

3. Renaud : Moi aussi, je déteste les livres.

4. La maîtresse : Je vous conseille de lire ce livre. Vous allez être vraiment heureux.

5. Florian : Je trouve la lecture des livres difficile, et j'ai horreur des histoires de princes et de princesses.

6. Renaud : Lire des histoires ? Moi, je trouve cela ennuyeux.

7. La maîtresse : Vous devriez commencer à lire cette histoire. Vous n'allez pas le regretter.

Séance 1

1 Découverte

Afficher le poster et laisser les élèves l'observer. Faire identifier les éléments que les élèves reconnaissent et les inviter à émettre des hypothèses sur ce qu'ils voient. Vérifier la compréhension globale par une série de questions :

Que voyez-vous sur le poster ? De qui s'agit-il ? Que font les enfants ? Que fait la maîtresse ? Que peuvent-ils se dire ?

Puis procéder comme pour l'unité 1.

2 Explication

Procéder comme pour l'unité 1.

Réplique 1

La maîtresse : Aujourd'hui, vous allez découvrir l'histoire de la petite sirène.

Florian, pourquoi es-tu triste ?

Regardez le poster. *Que voyez-vous ? Où se trouvent les enfants ? Que peut dire la maîtresse ? Que doivent faire les enfants ?*

Qui parle le premier ? Qu'annonce la maîtresse aux enfants ? Que remarque la maîtresse ? Que dit-elle ?

Aider les enfants à comprendre le sens des mots suivants : « la petite sirène », « triste ».

La petite sirène : l'enseignant peut prévoir un exemplaire de l'histoire à montrer aux enfants ou une image de sirène.

Triste : rappeler l'histoire lue en début d'année (La souris et le prince). *La souris était-elle contente ? À quoi reconnaît-on que quelqu'un est triste ?* Demander aux élèves de mimer l'expression de tristesse. Demander

aux élèves de donner des exemples de choses qui les rendent tristes.

Répliques 2 et 3

Florian : Je n'aime pas la lecture.

Renaud : Moi aussi, je déteste les livres.

Qui parle en premier ? Est-ce que Florian aime lire ? Et Renaud ? Que dit Florian ? Est-ce que les deux garçons utilisent la même expression ?

Que veut dire détester ? Inviter les élèves à donner des exemples de choses qu'ils détestent.

Répliques 4

La maîtresse : Je vous conseille de lire ce livre. Vous allez être vraiment heureux.

Qui parle ? Que dit la maîtresse aux enfants ? (Expliquer « conseiller » : c'est le fait de recommander à quelqu'un de faire quelque chose.) Rappeler le texte lu en début d'année : P'tit Coq et le gland. *Qu'est-ce que la mère poule a dit à P'tit Coq avant d'aller manger ?* Elle lui a conseillé de ne pas avaler des glands dans la forêt. Rappeler aussi des situations vécues. Exemple : à un élève : « Je te conseille de réviser tes leçons chaque soir. »

Que leur dit-elle dans la deuxième phrase ? Que veut dire « être heureux » ? À l'école, qu'est-ce qui vous rend heureux ? une bonne note dans une dictée... un match de foot gagné... Rappeler « triste » vu dans la réplique 1.

Répliques 5 et 6

Florian : Je trouve la lecture des livres difficile, et j'ai horreur des histoires de princes et de princesses.

Renaud : Lire des histoires ? Moi, je trouve cela ennuyeux.

Que dit Florian ? Que pense-t-il ? Que veut dire « difficile » ? Aider les élèves à comprendre le sens du mot « difficile » : qu'on a du mal à faire. Demander aux élèves de donner des exemples de choses qu'ils trouvent difficiles. *Qu'est-ce que Florian n'aime pas ? Comment dit-il qu'il n'aime pas les histoires de princes et de princesses ? J'ai horreur de...* Demander aux enfants de donner des exemples d'histoires de princes et de princesses qu'ils connaissent.

Que pense Renaud ? Expliquer « c'est ennuyeux », une autre façon de dire (je n'aime pas..., je déteste...).

Répliques 7

La maîtresse : Vous devriez commencer à lire cette histoire. Vous n'allez pas le regretter.

Que conseille la maîtresse ? Que leur promet-elle ? Que veut dire « ne pas le regretter » ? Comment exprime-t-elle son conseil ? Vous devriez...

Faire mémoriser le dialogue au fur et à mesure de l'explication des répliques.

③ Dramatisation

Procéder comme pour l'unité 1.

Séance 2

Conceptualisation et exploitation du matériel linguistique

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Conceptualisation

• Acquérir et réemployer le matériel linguistique de la leçon

– **Exprimer le dégoût :** *je déteste, je n'aime pas, j'ai horreur de...*

Rappeler les deux premières répliques des élèves. Demander aux élèves d'expliquer les expressions utilisées et de donner des exemples d'autres expressions similaires : je trouve ça ennuyeux, ... les amener à les utiliser dans d'autres situations. Dire qu'on utilise ces expressions pour exprimer le dégoût. Expliquer que l'expression du dégoût peut varier en fonction de la situation. Exemple : face à un repas que l'on n'aime pas : c'est écœurant, c'est immangeable..., face à une mauvaise odeur : c'est répugnant...

Multiplier les exemples et varier les situations.

– **Donner conseil :** *je te conseille de, tu devrais..., vous devriez...*

Que fait la maîtresse ? Que leur dit-elle ? Rappeler ses répliques. *Quand utilise-t-on ce type d'expression ?* Rappeler que ces expressions servent à donner des conseils pour faire quelque chose. Demander aux élèves de proposer des exemples de conseils à donner les uns aux autres : Je te conseille de... Tu devrais... Proposer aux élèves d'autres expressions comme : Si tu veux un conseil, Tu n'as qu'à... Attirer l'attention des élèves qu'avec ce type d'expressions, il est important de marquer l'intonation.

Multiplier les exemples.

Séance 3

Réemploi et appropriation

Réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Appropriation

Inviter les élèves à jouer en binôme ou par groupe de 3 ou 4 et à choisir des situations de la vie courante où les uns expriment leur dégoût et l'un donne des conseils pour faire quelque chose.

Évaluation

Faire réaliser les activités de la p. 39 du Cahier d'activités.

Activité 1

Image 1 : « Je n'aime pas manger la soupe. » « Je déteste la soupe. » « J'ai horreur de la soupe. »

Image 2 : « Je n'aime pas regarder le foot à la télévision. » « Je n'aime pas les matches de foot. » « Je trouve ces matches ennuyeux. »

Activité 2

Image 1 : « Je te conseille de lire ce livre qui parle des animaux. »

Image 2 : « Je te conseille de prendre le pantalon, il te va mieux. » Ou « À ta place, je prendrai le pantalon. »

Image 3 : « Tu devrais prendre ce plat de poisson, il est excellent. »

Image 4 : « Vous devriez aller voir ce dessin animé. » Ou « Je vous conseille de voir ce film, il est très drôle, vous n'allez pas le regretter. »

Lectures plurielles (p. 40)

Intitulé du document : Le message

Objectifs :

- ▶ Identifier et lire un message.
- ▶ Laisser des consignes à lire.

Démarche à suivre

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : *Quels sont les éléments qui composent ce document ?*

R : Un texte écrit sur une ardoise.

Q : *Où peut-on voir ce message ?*

R : Écrit sur une ardoise magique, sur un papier et collé sur le réfrigérateur, etc.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Pas à pas »

Q : *Coche ce qui est vrai. Ce document est :*

R : Un message.

Q : *À quoi sert ce type d'écrit ? Coche la bonne réponse :*

R : À laisser des consignes.

Q : *Qui a écrit ce message ?*

R : La maman de Kim.

Q : *À qui s'adresse le message ? Justifie tes réponses.*

R : Il s'adresse à Kim. C'est un garçon et c'est « sois sérieux » qui le montre.

NB : aider les élèves à relever ces détails dans le message et à être attentif à l'accord « sérieux » et non « sérieuse ».

Q : *Que doit faire Kim lorsqu'il aura lu ce message ?*

R : Donner des croquettes et à boire à la chatte Minette puis faire ses devoirs.

Récapitulation et synthèse

Un message est un petit mot que l'on adresse à quelqu'un. Il permet de laisser des consignes précises.

Le message doit être court, clair et comporter les éléments les plus importants à transmettre.

Prolongement

Inviter chaque élève à écrire un message à son frère ou à sa sœur pour l'informer qu'il va être en retard car il va rendre visite à leur cousin.

Écriture (p. 41)

Objectifs :

- ▶ calligraphier correctement les majuscules C et G ;
- ▶ renforcer les enchaînements « bo » et « ban ».

Démarche à suivre

Procéder de la même façon que pour l'activité d'écriture de l'unité 1 aussi bien au niveau de la préparation que de l'exécution.

Veiller au respect des particularités des lettres C et G et au respect des recommandations.

Activité 3

Sur le tableau, transcrire en cursive devant les élèves le texte suivant :

Catherine met ses sabots.

Grenadine est assise sur un banc en bois.

Évaluation 3 (pp. 42-43 du cahier de l'élève)

1. Je lis et je comprends

Procéder comme pour l'évaluation 1.

Corrigé des questions de la rubrique « Je lis et je comprends »

- 1 : L'auteur de ce texte est Bernard Friot.
2. Les animaux qui sont en présence dans cette histoire sont l'escargot et la tortue.
3. L'escargot et la tortue portent leur habitation sur leur dos, c'est-à-dire leur carapace.
4. La tortue a écrasé l'escargot car elle a été blessée par ses propos : il lui a dit qu'elle était grosse et laide.
5. Au début de l'histoire, c'est le jeune escargot qui a été écrasé.
6. À la fin de l'histoire, c'est le vieil escargot qui s'est écrasé sur la carapace de la tortue.
7. L'auteur ne donne pas la morale de cette histoire mais s'il fallait en tirer une, on pourrait dire qu'il ne faut jamais se moquer des autres car cela pourrait nous causer du tort.

2. Je lis et j'écris

Procéder comme pour l'évaluation 1.

① Lis le poème et complète les phrases.

1. Le mot *prétentieuse* rime avec le mot : *affreuses*.
Le mot *ourson* rime avec le mot *toison*.
Le mot *plumes* rime avec le mot *s'allume*.
Le mot *moi* rime avec le mot *oie*.

2. Il s'agit ici d'interpréter ce poème.

Voici quelques éléments d'analyse : l'oie n'a pas été gentille avec l'ourson, elle s'est moquée de lui en disant qu'il a des oreilles affreuses et que, elle, elle a de belles plumes. L'ourson lui rappelle que, lui, reste vivant, quand elle, elle perdra ses belles plumes une fois qu'elle sera dans le four.

② Recopie ce texte en cursive.

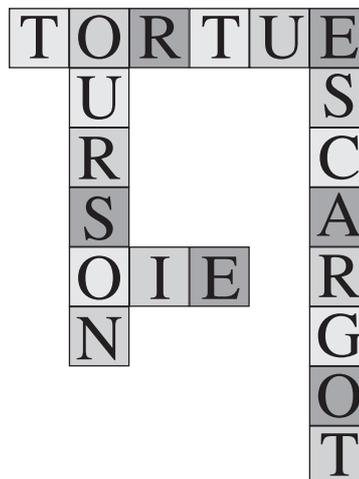
Procéder de la même manière que dans l'évaluation 1.

③ Avec ces lettres, écris le nom de trois animaux. Une lettre peut être utilisée plusieurs fois.

Procéder de la même manière que dans l'évaluation 1 ; mots à trouver : chat, tortue, escargot.

④ Place ces mots dans la grille : tortue, escargot, oie, ourson.

Procéder de la même manière que dans l'évaluation 1.



Texte à jouer (p. 44)

Discussion

Source : Christian Lamblin, *Petites Comédies pour les enfants*, Éditions Retz.

I - Découverte du texte à jouer

- Procéder de la même manière que pour L'homme et les animaux (p. 16 du cahier).
- Expliquer les mots difficiles du texte, exemples : faire des pâtés, charcutier, boire la tasse. Mettre en évidence le jeu de mots qui crée le comique dans la pièce (pâtés de foie ≠ pâtés de sable) ; (boire la tasse ≠ boire dans une tasse ; (dévorer les livres...)

II - Exploration du texte à jouer

L'enseignant contrôle la compréhension à travers des questions bien ciblées :

- *Quels sont les personnages de ce texte ? Où sont-ils ?*
- *De quoi parle le deuxième enfant ?*
- *À qui s'adresse-t-il ?*
- *Pourquoi le 2^{ème} enfant s'énerve-t-il ? Qu'est-ce qui rend ce texte amusant ?*

III - Mémorisation du texte à jouer

Voir démarche proposée pour le premier texte à jouer.

IV - Dramatisation

Voir démarche proposée pour le premier texte à jouer.

La fiche de fabrication d'un livre

Intérêt de cette fiche de fabrication

- Il a été jugé opportun de proposer, comme fiche de fabrication pour cette 3^{ème} étape d'évaluation, la réalisation d'un petit livre, étant donné que la thématique des deux dernières unités traite du problème de la lecture et de l'amour de la lecture.
- Il s'agit ici de confectionner un petit livre qui pourrait servir comme cahier de vie, ou cahier de poésie. Chaque enfant réalisera le sien et y notera son poème ou son histoire.
- Procéder de la même manière que pour les fiches de fabrication précédentes, notamment en ce qui concerne la préparation du matériel et la méthode de travail.

Texte à dire (p. 46)

Titre du poème : Ah ! Que la terre est belle !

Auteur : Pierre Ménéteau

Biographie de l'auteur : Pierre Ménéteau est un poète français (1895-1992). Il a écrit des contes, des anthologies, des poèmes, etc. C'est aussi un peintre et un critique littéraire.

À propos du poème

Le poème comporte trois strophes de quatre vers chacune. Il est écrit pour la Terre. Le poète y imagine un dialogue entre une hirondelle et un escargot. Et la dernière strophe représente une réconciliation et un hymne à la beauté de cette planète.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : Ah ! Que la terre est belle !

Q : De quoi parle-t-il ?

R : De la beauté de la Terre.

Expliquer le mot « bougonner » : râler, exprimer son mécontentement entre ses dents.

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je découvre et je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, la notion de strophe).

Q : De combien de strophes est composé ce poème ?

R : De trois strophes.

Q : Relève les mots qui riment dans la deuxième strophe.

R : belle/belle, l'escargot/l'eau

Q : Qui crie de là haut, du ciel ?

R : C'est l'hirondelle.

Q : Comment est la Terre selon l'hirondelle ?

R : Elle est belle sous le beau soleil chaud.

Q : L'escargot pense-t-il la même chose ?

R : Non. Il pense qu'elle est encore plus belle quand il tombe de l'eau.

Q : Que raconte ce poème ?

R : Un dialogue entre une hirondelle et un escargot à propos de la beauté de la Terre.

Questions supplémentaires :

Q : Qui parle dans la troisième strophe ?

R : Le poète.

Q : Que dit-il ?

R : Que la Terre est toujours belle, vue d'en haut ou vue d'en bas.

Q : Pourquoi l'escargot bougonne-t-il ?

R : Car il n'est pas d'accord avec l'hirondelle. Il ne pense pas que la Terre est belle sous le soleil chaud et vue d'en haut.

Q : Comment comprends-tu les deux derniers vers ?

R : Que l'escargot et l'hirondelle ont tous les deux raisons. Le poète les met en accord en disant cela.

3. Je m'entraîne à bien dire le poème

Procéder comme pour l'unité 1.

Activités d'oral (p. 47)

Cette leçon d'expression orale doit avoir lieu après lecture et exploitation du texte « Le coq et le renard » sur le manuel.

Titre : Le coq et le renard (p. 96 du manuel).

Objectifs de communication :

- Raconter.
- Demander et donner son avis à quelqu'un.

Matériel : Poster 9

Dialogue entre la maîtresse et les élèves

Donner son avis : je crois que, je trouve que...

Demander son avis à quelqu'un : qu'est-ce que tu penses de, quel est ton avis sur...

Séance 1

❶ Découverte du support iconographique

Inviter les élèves à observer le poster affiché au tableau..

L'enseignant laisse les enfants s'exprimer librement sur la nature du poster et à raconter ce qu'ils ont retenu de la lecture de la fable.

- Avec des questions ciblées, les amener vers l'élaboration d'un résumé de la fable :

Que représente ce poster ? Qu'est-ce qu'il vous rappelle ? Qui vient voir le coq ? Qu'est-ce que le renard propose au coq ? Comment va se faire la paix selon le renard ? Est-ce que le coq descend de l'arbre ? Quelle raison lui donne le renard pour le presser ? Le coq a-t-il compris la ruse du renard ? Que fait le coq ? Que dit-il au renard ? Pourquoi le coq dit-il qu'il voit venir des chiens ? Que fait le coq quand sa ruse réussit ?

Veiller à ce que les élèves répondent toujours en formulant une phrase complète et non pas par un mot ou une expression.

La restitution de la fable pourrait donner un texte sur le modèle de celui-ci :

Sur la branche d'un arbre se trouvait un coq. Un renard vient le voir et lui propose de faire la paix et l'invite à descendre de l'arbre pour l'embrasser. Voyant le coq immobile, le renard le presse car il doit encore aller voir vingt autres coqs. Rusé, le coq répond qu'il est content de cette bonne nouvelle et annonce l'arrivée de deux chiens qu'il voit au loin. Il dit : je pense que les chiens viennent faire la fête avec nous.

À cette nouvelle, le renard prend peur et se sauve. Content de sa ruse, le coq éclate de joie.

Séance 2

Rappel

Rappeler le résumé élaboré en séance 1 par plusieurs élèves ; solliciter l'ensemble des élèves pour

participer à ce rappel.

Reprendre phrase par phrase à l'aide du poster. Veiller à la correction phonétique de quelques mots difficiles à prononcer.

Demander : *Qu'est-ce que cette fable nous apprend ?* Cette fable nous apprend que celui qui cherche à tromper quelqu'un est souvent lui-même trompé.

Conceptualisation

À votre avis, pourquoi le coq ne croit-il pas le renard ? Exemples de réponses : parce qu'il sait que c'est un animal rusé.... Je pense que le coq a compris que le renard veut le tromper ...

Inciter les élèves à émettre plusieurs avis sur la question et les pousser à donner leur avis et à utiliser les expressions : je pense, je crois, à mon avis. Les relancer en utilisant : *Et toi, qu'est-ce que tu en penses ?* Multiplier les exemples.

Proposer d'autres questions :

Qu'est-ce que vous pensez de la réaction du coq ?

Réemploi

Évoquer des situations vécues à l'école ou lues dans les textes précédents et inciter les élèves à s'interroger entre eux en utilisant les expressions pour demander l'avis : *que penses-tu de... ? Quel est ton avis sur...* et des expressions pour répondre : *je pense... je crois que... je trouve que... à mon avis..*

Séance 3 : débat

Voir les règles de débat proposées à l'unité 2 de ce guide.

Propositions de questions permettant d'ouvrir le débat :

- *Que pensez-vous de la ruse du renard ?*
- *À votre avis, pourquoi le coq ne l'a pas cru ? Que pensez-vous de la ruse du coq ?*
- *Quelle est la morale de cette fable ?*

Laissez les enfants s'exprimer et échanger à partir de ces questions.

Dans un premier temps, partir des questions, et ame-

ner les élèves à donner leur avis sur chacun des deux personnages. L'enseignant doit conduire le débat de manière à ce qu'aucun élève ne soit écarté des échanges. Il doit être aussi particulièrement attentif à guider le groupe pour faire avancer la réflexion collective et les mener vers une mise en commun en faisant la synthèse de leur propos. Enrichir le débat par des questions qui permettent de le relancer et d'enrichir l'échange : *Que pensez-vous de la réaction du renard à la fin ?* Orienter les élèves vers les illustrations et leur demander d'en rappeler le contenu.

Je pense que le renard rusé a voulu tromper le coq, mais celui-ci a été plus intelligent que lui et c'est le renard qui a été trompé.

Quelle morale pouvons-nous tirer de cette fable ?

Cette fable nous apprend que quand quelqu'un veut tromper quelqu'un d'autre, c'est lui-même qui finit par être trompé.

Au fur et à mesure des prises de parole et des synthèses, l'enseignant veille à expliquer les expressions qui peuvent sembler difficiles pour assurer la compréhension de tous.

Activité 1

Faire reprendre le texte restitué en séances 1 et 2 et demander aux enfants de le structurer en utilisant les expressions déjà vues dans les unités précédentes.

Un jour, un coq se trouvait sur la branche d'un arbre. Un renard vient le voir. D'abord le renard lui propose de faire la paix ; ensuite il l'invite à descendre de l'arbre pour l'embrasser. Voyant le coq immobile, le renard le presse car il doit encore aller voir vingt

autres coqs. Rusé, le coq répond qu'il est content de cette bonne nouvelle et annonce l'arrivée de deux chiens qu'il voit au loin. Il dit : je pense que les chiens viennent faire la fête avec nous.

Quand le renard entend cette nouvelle, il prend peur et se sauve.

Enfin, content de sa ruse le coq éclate de joie.

Activité 2

Réponses possibles

1. Je pense que le renard est un animal rusé, il a voulu tromper le coq en lui faisant croire qu'ils vont devenir amis et qu'il y aura la paix entre eux, alors qu'en réalité il veut le manger.

2. Je trouve que le coq a été plus malin et plus rusé : il fait croire au renard qu'il est content à l'idée de faire la paix mais il lui annonce l'arrivée des chiens pour fêter la paix ; car le coq sait que le renard a peur des chiens et sa ruse a bien réussi.

3. À mon avis, la ruse ne réussit pas toujours car il y a toujours plus malin que soi.

4. Le renard a utilisé la ruse pour tromper le coq, pour lui faire du mal (le manger) alors que le coq a utilisé la ruse pour se défendre ; car si le coq n'avait pas utilisé cette ruse le renard l'aurait mangé.

Lectures plurielles (p. 48)

Intitulé du document : Les poules et le renard

Objectifs :

- ▶ Lire et comprendre une règle de jeu.

Démarche à suivre

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : *Quel est le titre de ce document ?*

R : Les poules et le renard

Q : *Que représente le dessin ?*

R : Un jeu entre des enfants.

Q : *Quelles sont les différentes parties qui composent le texte ?*

R : Nombre de joueurs, but du jeu, déroulement.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Pas à pas »

Q : *Dans quelle partie du texte explique-t-on les règles du jeu ?*

R : On explique les règles du jeu dans la partie « Déroulement ».

Q : *À quelle forme sont les verbes en gras ? Qu'indiquent-ils ?*

R : Les verbes en gras sont à l'infinitif et ils indiquent des actions à faire pour bien mener le jeu des poules et du renard.

Q : *Quel est le but du jeu ?*

R : Toutes les poules doivent trouver une maison pour se mettre à l'abri du renard.

Q : *Qui fait le guet ?*

R : C'est la poule en trop.

Q : *Qu'arrive-t-il à la poule qui ne trouve pas de maison ?*

R : Elle doit se placer au milieu et faire le guet. Ainsi le jeu continue.

Récapitulation et synthèse

Une règle de jeu est un document important qui donne toutes les informations nécessaires à la réussite du jeu : nombre de joueurs, but du jeu et son déroulement.

Prolongement

Amener les élèves à expliquer un jeu qu'ils connaissent à leurs camarades et à les inviter à y jouer.

Écriture (p. 49)

Objectifs :

- ▶ calligraphier correctement la majuscule E.

Démarche à suivre

Procéder de la même façon que pour l'activité d'écriture de l'unité 1 aussi bien au niveau de la préparation que de l'exécution.

Veiller au respect des particularités de la lettre E et au respect des recommandations.

Activité 2

Sur le tableau, transcrire en cursive devant les élèves le texte suivant :

Edouard fait du vélo pendant que Sabrina joue aux dominos.

Emile trouve cela très rigolo.

Texte à dire (p. 50)

Titre du poème : Le printemps

Auteur : Lucie Delarue-Mardrus

Biographie de l'auteur : Lucie Delarue-Mardrus (1874-1945) est une romancière, dessinatrice, poétesse, sculptrice, historienne et journaliste française.

Cette auteur prolifique a laissé un grand nombre d'écrits (poésies, romans, récits, biographies, pièces de théâtre, etc.) et d'œuvres artistiques (peintures, sculptures).

À propos du poème

Dans ce poème ayant pour thème le printemps, l'auteur exprime son émerveillement, sa joie et sa prédilection pour cette saison. Le ton est léger et heureux.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : Le printemps

Q : D'où est-il tiré ?

R : D'un recueil : *Poèmes mignons pour les enfants*.

Expliquer les mots « près », « primevères », « étui » et « à tue-tête ».

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je découvre et je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de strophe, de vers et de rimes).

Q : De combien de vers est composée chaque strophe ?

R : De quatre vers.

Q : Relève les rimes de la première strophe, puis celles de la troisième.

R : fou/partout, claires/primevères ; tête/fête, content/printemps.

Q : Trouve un mot qui rime avec « nuit ».

NB : les élèves peuvent proposer des réponses variées : étui, puits, cuit...

Q : Quelle saison évoque ce poème ?

R : Celle du printemps.

Q : Que se passe-t-il au printemps selon le poète ?

R : Beaucoup de choses : on est un peu fou, les arbres fleurissent, les fenêtres sont claires, les oiseaux chantent, les enfants sont contents.

Q : Le poète aime-t-il le printemps ? Relève le vers qui le montre.

R : Oui, le poète aime le printemps. Ah que c'est joli, le printemps !

Q : Comment comprends-tu le vers 6 ?

R : Les feuilles sortent du bourgeon. Cela signifie qu'au printemps les bourgeons éclatent et laissent apparaître une feuille ou une fleur.

Questions supplémentaires :

Q : Pourquoi tous les enfants sont-ils contents ?

R : Car cette saison apporte beaucoup de joie : la nature fleurit, il fait beau, le soleil brille, les oiseaux chantent, etc.

Q : Que signifie l'avant-dernier vers ?

R : Cela fait penser à la fête car la nature se pare de fleurs, la joie se dessine sur les visages et les oiseaux gazouillent à tue-tête...

NB : laisser les élèves expliquer avec leurs propres mots leur compréhension de ce vers ; ensuite leur faire remarquer que cette saison peut être considérée comme un moment de joie pour l'homme et vue comme une fête de la nature.

3. Je m'entraîne à bien dire le poème

Procéder comme pour l'unité 1.

Activités d'oral (p. 51)

Titre : Première année sur la Terre (p. 106 du manuel).

Objectifs de communication :

– Situer dans le temps, situer dans l'espace.

Matériel : Poster 10.

Matériau linguistique :

– printemps, été, automne, hiver, la nuit, un soir, un jour, deux mois plus tard...
– au loin, au milieu de, près de, devant, derrière...

Récit

1. **Un jour de printemps**, un renardeau quitte sa maman pour aller découvrir le monde.
2. Il va **loin jusqu'à** la clairière, **puis, derrière** les grands arbres, il finit par se perdre.
3. **Au bout de deux jours et une nuit**, Renardeau retrouve le chemin qui le mène à sa mère.
- 4, 5 et 6. **Deux mois et une nuit après, au cœur de l'été**, il repart à nouveau. Cette fois, il va **très loin**. Il aperçoit un fermier **au milieu** d'un champ de blé.
7. **Plus tard**, les feuilles des arbres commencent à tomber et la forêt devient toute rousse : **c'est l'automne**. Renardeau qui a grandi commence à chasser seul les grives.
8. **Maintenant** Renardeau, devenu Renard, n'a plus besoin de sa maman.

Séance 1

① Découverte

Procéder comme pour l'unité 1.

Faire identifier sur le poster les éléments que les élèves reconnaissent et inviter les élèves à émettre des hypothèses sur ce qu'ils voient.

Questions : *Que voyez-vous sur les images ? De qui s'agit-il ? Que fait le renard sur chaque image ?*

② Explication

Procéder comme pour l'unité 1.

Phrase 1

Un jour de printemps, un renardeau quitte sa maman pour aller découvrir le monde.

Regardez l'image 1 du poster. Que voyez-vous ? De quelle saison s'agit-il ? Comment le savez-vous ?

Comment s'appelle le petit renard ? Que fait-il ? Pourquoi Renardeau ne reste-t-il pas avec sa maman ? Où va-t-il ? Quand cela se passe-t-il ?

Veiller à la compréhension du lexique qui pourrait sembler difficile : le printemps, Renardeau, découvrir. Prévoir une banque d'images pour faciliter la compréhension.

Phrase 2

Il va **loin jusqu'à** la clairière, **puis, derrière** les grands arbres, il finit par se perdre.

S'aider de gestes et de mimiques pour expliquer « loin » et « derrière ». Montrer une image de clairière. Où va Renardeau ? Que lui arrive-t-il loin de sa mère ?

Phrase 3

Au bout de deux jours et une nuit, Renardeau retrouve le chemin qui le mène à sa mère.

Adopter la même démarche que pour l'image 1.

Que fait Renardeau ? Comment est-il ? Quand retrouve-t-il le chemin qui le mène à sa mère ? Comment est le renardeau ? Combien de temps est-il resté loin de sa mère ?

Phrases 4, 5 et 6

Deux mois et une nuit après, au cœur de l'été, il repart à nouveau. Cette fois, il va **très loin**. Il aperçoit un fermier **au milieu** d'un champ de blé.

Procéder à l'étude de l'image 3 du poster. Adopter la même démarche que pour l'image 1.

Proposition de questions : *Quand part le renardeau ? Est-ce que c'est la première fois qu'il part loin de sa mère ? Non c'est la 2^{ème} fois, on dit : il repart. Où va-t-il ? Que voit-il dans les champs ? Qu'est-ce que cela indique ? En quelle saison était-il parti la 1^{ère} fois ? Et la 2^{ème} fois ?*

Phrases 7, 8 et 9

Plus tard, les feuilles des arbres commencent à tomber et la forêt devient toute rousse : **c'est l'automne**. Renardeau qui a grandi commence à chasser seul les grives.

Maintenant Renardeau, devenu Renard, n'a plus besoin de sa maman.

Procéder à l'étude de l'image 4. Adopter la même démarche que pour l'image 1.

Proposition de questions : *De quelle couleur est la forêt ? Qu'arrive-t-il aux arbres ? Qu'apprend le renar-*

deau ? Qu'est-ce qui change ? En quoi le renard ressemble-t-il à la forêt ?

Comment est devenu renardeau ? Qu'est-ce qu'il peut faire seul ? A-t-il besoin de sa maman pour manger ?

③ Diction

Procéder comme pour l'unité 1.

Séance 2

Conceptualisation et exploitation du matériel linguistique

Rappel

L'enseignant invite les élèves à se rappeler le récit et à le dire en entier puis vérifie la compréhension.

• Acquérir et réemployer le matériel linguistique de la leçon

– **Situer dans l'espace** : *au loin, au milieu de, près de, à côté de, devant, derrière...*

Demander à certains élèves de placer des objets dans différents lieux et demander aux autres de les situer par rapport à d'autres ou à eux-mêmes.

Exemple : le livre est placé **derrière** la pile de cahiers posés **sur** le bureau.

Multiplier les exemples et amener les élèves à utiliser d'autres mots pour situer dans l'espace ; situer des lieux connus de tous : le bureau du directeur, la cantine...

Faire de même pour situer les élèves dans différents espaces.

– **Situer dans le temps** : *hiver, printemps, été, automne, nuit, soir, jour, dans deux mois, maintenant, plus tard...*

Partir du poster et demander aux élèves de rappeler les différents moments de l'histoire.

Leur demander de préciser les saisons et leurs spécificités. Ainsi que les différents moments de la journée, les mois, les jours. Il est proposé de s'appuyer sur un calendrier pour faciliter le repérage aux élèves. Lier les expressions du temps au vécu commun des élèves.

Amener les élèves à utiliser les expressions vues dans d'autres situations de leur choix.

Multiplier les exemples. Exemple : **Au printemps, chaque dimanche, je vais passer la journée dans la forêt...**

Demander aux élèves proposer des exemples d'événements à situer dans le temps et dans l'espace. Les

amener à utiliser les expressions étudiées : Exemple : **Hier soir**, je suis allé à l'anniversaire de X, **d'abord** on a joué **dans le jardin, une heure plus tard** sa maman nous a servi un bon gâteau. **Avant la fin de la fête**, son papa nous a donné des surprises. **À la fin de la soirée**, nous sommes rentrés **chez nous** fatigués mais très contents... Multiplier les exemples.

Séance 3

Réemploi et appropriation

Réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Appropriation

Inviter les élèves à choisir des situations de la vie courante où ils sont amenés à situer des événements dans le temps et dans l'espace.

Évaluation

Faire réaliser les activités de la p. 51 du Cahier d'activités.

Activité 1

Exemples d'énoncés que peuvent produire les élèves :

Image 1

Petit Chaperon rouge est au milieu de la clairière.

Au loin, on voit la maison de la grand-mère.

Le loup se cache derrière l'arbre.

Devant Petit Chaperon rouge, il y a des fleurs.

Image 2

Le loup est couché dans le lit de la grand-mère.

La petite fille est debout à côté du lit.

Le lit n'est pas loin de la fenêtre.

Le bucheron est près de la maison.

Activité 2

En automne, le fermier retourne la terre puis sème les graines.

En hiver, le blé commence à pousser.

Les champs deviennent verts au printemps.

En été, le fermier moissonne et bat le blé avec une moissonneuse-batteuse.

Lectures plurielles (p. 52)

Intitulé du document : le faire-part

Objectifs :

- ▶ Identifier et lire un faire-part.

Démarche à suivre

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image d'accompagnement et à connaître la nature du document

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique

« Pas à pas »

Q : *As-tu déjà vu ce type de document ? À quelle occasion ?*

NB : les deux réponses possibles : Non ou oui selon les acquis et l'expérience des élèves.

Dans le cas d'une réponse affirmative, faire préciser à quelle occasion : naissance d'un enfant.

Q : *De quels éléments est-il composé ?*

R : Une illustration et deux textes (un texte annonçant la naissance du bébé et un texte précisant le nom et l'adresse des émetteurs : les parents).

Q : *Quel événement annonce-t-il ?*

R : La naissance d'un bébé (fille) renard.

Q : *À quoi sert ce faire-part ?*

R : À informer et faire part de la joie des parents.

Q : *Comment s'appelle le bébé ?*

R : Renardine.

Q : *Quand est-elle né ?*

R : Le 10 avril 2008, à 9h30.

Récapitulation et synthèse

Un faire-part est un document que l'on choisit, que l'on fait ou que l'on commande dans le but d'annoncer un heureux événement, à savoir la naissance d'un bébé.

Dans un faire-part, on doit mettre les renseignements suivants : nom du bébé, sa date de naissance, un petit mot d'invitation puis le nom et l'adresse des heureux parents. On peut aussi y inclure la photo du bébé ou une illustration.

Prolongement

Inviter les élèves à chercher d'autres faire-part et à préciser les événements.

Écriture (p. 53)

Objectifs :

- ▶ calligraphier correctement les majuscules T et Z.

Démarche à suivre

Procéder de la même façon que pour l'activité d'écriture de l'unité 1 aussi bien au niveau de la préparation que de l'exécution.

Veiller au respect des particularités des lettres T et Z et au respect des recommandations.

Activité 2

Sur le tableau, transcrire en cursive devant les élèves le texte suivant :

Tania et Zaki ont visité les jardins de Tivoli.

Zaki a trouvé l'endroit très joli.

Rien n'égale la beauté de l'Italie.

Texte à dire (p. 54)

Titre du poème : Quand Minet patine...

Auteur : Jean-Luc Moreau

Biographie de l'auteur : Jean-Luc Moreau est né en 1937. C'est un traducteur, écrivain et poète français. Il aime écrire pour les enfants. Il a écrit des poèmes, des récits, des essais, des anthologies et traduit plusieurs ouvrages. En 2004, il a été nommé membre de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Touraine.

À propos du poème

Joli poème d'un auteur qui aime écrire pour les enfants. Ce minet gracieux et agile, le poète nous le rend proche et vivant grâce à la description, la musicalité des vers et aux onomatopées (mots désignant les bruits).

Les strophes sont organisées de façon à représenter le dénouement final : la chute dans l'eau.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : Quand Minet patine...

Q : D'où est-il tiré ?

R : D'un recueil de poème intitulé *Les Poèmes de la Souris Verte*.

Q : Quel en est l'auteur ?

R : Jean-Luc Moreau.

Expliquer les mots ou expressions difficiles :

Tout à trac : sans préparation.

Crac : bruit de la glace qui craque.

Plouf : bruit d'un objet ou d'un corps qui tombe dans l'eau.

Glou, glou, glou : bruit émis par celui qui coule, ici le pauvre minou.

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je découvre et je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, les notions de strophe et de rime).

Q : De combien de strophes est composé le poème ? Quelle est la strophe la plus courte ?

R : De trois strophes. La plus courte est la deuxième.

Q : Relève les mots qui riment dans la 1^{re} strophe.

R : minet/bonnet, glace/grâce.

Q : De qui parle-t-on dans ce poème ?

R : On parle de Minet également appelé minou.

Q : Qui désigne-t-on par Minet et Minou ?

R : Un chat

Q : Que fait-il ?

R : Il danse sur la glace.

Q : Comment patine-t-il ?

R : avec grâce, fierté et agilité.

Q : Qu'est-il arrivé au pauvre petit minet ? Pourquoi ?

R : Il est tombé dans l'eau glacée car la glace est fragile, si fragile qu'elle a craqué sous ses pas de danse.

Q : Relève les bruits que tu entends dans ce poème. Imagines-en d'autres. Écris-les.

R : ouf, crac, plouf, glou.

Accompagner les élèves et les aider à trouver d'autres bruits familiers : bruit d'un moteur (vroom), le rire (héhé, hihi), etc.

Questions supplémentaires :

Q : Que porte petit minet ?

R : De grandes bottes et un petit bonnet.

Q : Relève le vers qui montre que le poète est désolé pour minou.

R : Pauvre, pauvre, pauvre minou !

Q : Penses-tu que minet a été prudent ?

R : Non, car il a dansé sur la glace fragile. Il aurait dû être plus prudent.

3. Je m'entraîne à bien dire le poème

Procéder comme pour l'unité 1.

Activités d'oral (p. 55)

Titre : Le renard roux (p. 116 du manuel)

Objectifs de communication :

- Décrire : utiliser des adjectifs.
- Exprimer une attitude.
- Décrire des actions.

Matériel : Illustrations des pages 116-117 et 120-121 du manuel + une image de loup.

Matériau linguistique :

- des noms : le renard, la renarde, le renardeau, un mammifère, les canidés, le loup, le chien, un carnivore...
- des verbes : se nourrir, attraper, chasser, bondir...
- des adjectifs pour décrire : roux, (yeux) perçants, (oreilles) pointues, (fourrure) rousse et épaisse, (queue) touffue, (museau) pointu.

Dialogue entre l'enseignant et les élèves

1. **L'enseignante :** Regardez ces images, reconnaissez-vous cet animal ?
2. **Maria :** C'est un loup, maîtresse.
3. **Dina :** Mais non Maria, c'est un renard car il est roux, on l'appelle le renard roux.
4. **Maria :** C'est comme le loup. Il appartient à la famille des canidés ?
5. **L'enseignante :** Oui, c'est un mammifère très répandu sur la terre ; son corps est couvert d'une épaisse fourrure rousse. Ses yeux sont perçants et ses oreilles pointues. Il a une queue touffue.
6. **Dina :** De quoi se nourrit-il ? Je vois qu'il mange des animaux et des fruits.
7. **L'enseignante :** C'est un animal carnivore, il chasse de petits animaux, mais il lui arrive de manger des fruits quand il ne trouve pas de viande.
8. **Maria :** Comment s'appellent ses petits ?
9. **L'enseignante :** C'est la renarde qui donne des petits, on les appelle des renardeaux.

Séance 1

1 Découverte

Inviter les élèves à ouvrir le manuel aux pages 116-117, puis 120-121 et les laisser observer les illustrations. Faire identifier les éléments que les élèves reconnaissent et les inviter à émettre des hypothèses sur ce qu'ils voient.

Questions : *Que voyez-vous sur ces illustrations ? De quel animal s'agit-il ? Que fait-il sur chaque image ?* Faire écouter le dialogue plusieurs fois. Vérifier la compréhension globale par une série de questions : *Quels sont les personnages de ce dialogue ? Où sont-ils ? De quel animal parlent-ils ?*

Faire valider les hypothèses émises.

2 Explication

Procéder comme pour l'unité 1.

Réplique 1

L'enseignante : Regardez ces images, reconnaissez-vous cet animal ?

Regardez ces illustrations. Que demande l'enseignante ? Reconnaissez-vous cet animal ? Que veut savoir l'enseignante ?

Répliques 2 et 3

Maria : C'est un loup, maîtresse.

Dina : Mais non Maria, c'est un renard car il est roux, on l'appelle le renard roux.

Est-ce que Maria reconnaît l'animal ? Et Dina ? Pourquoi pense-t-elle que c'est un loup ? Proposer une illustration représentant le loup pour permettre aux élèves de distinguer le loup du renard.

Qu'est-ce qui distingue le renard du loup ? Pourquoi l'appelle-t-on le renard roux ? Expliquer qu'on l'appelle le renard roux en raison de sa couleur. Donner des exemples d'autres animaux identifiés par leur couleur : l'ours blanc, l'ours brun, la baleine bleue... Demander aux élèves d'identifier la couleur rousse. *De quel autre nom de couleur se rapproche le roux ?* Attirer l'attention des élèves sur l'usage de la couleur comme caractéristique pour décrire l'animal.

Réplique 4

Maria : C'est comme le loup. Il appartient à la famille des canidés ?

Quelle information donne Maria ? Ce n'est pas un loup mais il est comme le loup.

À quel animal domestique ressemblent le renard et le loup ? Au chien ; dire : le chien, le loup et le renard appartiennent à la famille des canidés.

Réplique 5

L'enseignante : Oui, c'est un mammifère très répan-
du sur la terre ; son corps est couvert d'une épaisse four-
rure rousse. Ses yeux sont perçants et ses oreilles poin-
tues. Il a une queue touffue.

Pourquoi dit-on que le renard est un mammifère ?
Demander aux élèves de donner des exemples d'autres
mammifères : le rorqual, la hyène...

Que fait la maîtresse ? Que décrit-elle chez le renard ?
Expliquer que dans cette réplique on s'attache à décri-
re l'aspect extérieur du renard : la fourrure, les yeux,
les oreilles, la queue.

Pour s'assurer de la compréhension des élèves, leur
faire repérer sur l'illustration de la p. 117 les diffé-
rentes parties du corps du renard.

Expliciter pointues, perçants, touffue (avec des dessins).

Répliques 6 et 7

Dina : De quoi se nourrit-il ? Je vois qu'il mange des
animaux et des fruits.

L'enseignante : C'est un animal carnivore, il chasse de
petits animaux, mais il lui arrive de manger des fruits
quand il ne trouve pas de viande.

*Que veut savoir Dina ? Rappeler : De quoi se nourrit la
baleine ?*

Que répond la maîtresse ? Expliciter « carnivore ».
Demander aux élèves de donner des noms d'animaux car-
nivores qu'ils connaissent. *Que peut chasser le renard ?*
Des oiseaux... des rats... des lapins...

Répliques 8 et 9

Maria : Comment s'appellent ses petits ?

L'enseignante : C'est la renarde qui donne des petits,
on les appelle des renardeaux.

*De quoi parle-t-on dans ces répliques ? Est-ce que le
renard fait des petits ?*

Qui sont les membres de sa famille ?

Que décrit-on dans cette réplique ? Attirer l'attention
des élèves sur le fait que l'on décrit le milieu familial
du renard en citant les membres de sa famille. Deman-
der à quelques élèves de décrire chacun sa famille.

Faire mémoriser le dialogue au fur et à mesure de l'ex-
plication des répliques.

③ Dramatisation

Procéder comme pour l'unité 1.

Séance 2

Conceptualisation et exploitation du matériel lin- guistique

Rappel

L'enseignant invite les élèves à se rappeler le dialogue
et à le jouer entre eux puis vérifie la compréhension.

• **Acquérir et réemployer le matériel linguistique
de la leçon**

– **des noms :** le renard, la renarde, le renardeau, un mam-

mifère, les canidés, le loup, le chien, un carnivore...
L'enseignant demande aux élèves de rappeler l'animal
dont on parle dans le dialogue. Demander aux élèves de
rappeler les mots qui ont servi à désigner le renard : un
mammifère – un canidé – un carnivore.

Créer des situations pour réemployer. Proposer des pho-
tos d'autres animaux et inviter les élèves à les caractériser
et leur demander d'utiliser les expressions étudiées ou
autres plus spécifiques et les expliquer. Exemples : her-
bivore, carnivore. Exemples : la renarde est la femelle du
renard, la renarde est un mammifère, elle allaite ses
renardeaux. Le chien est un animal carnivore, il se nour-
rit de viande. Le chien et le renard appartiennent à la
famille des canidés...

– **des verbes d'action :** se nourrir, chasser, attraper,
bondir

Procéder de la même manière que pour les noms et
amener les élèves, à partir de questions, à restituer
les actions du renard. Leur demander de mimer l'ac-
tion de se nourrir, d'attraper, pour s'assurer de la com-
préhension.

Demander aux élèves de proposer dans des phrases des
situations qui reprennent les verbes étudiés. Exemple :
Le chat attrape la souris. Le renard chasse les souris.

– **des adjectifs relatifs aux caractéristiques phy-
siques :** roux, perçants, pointues, rousse et épaisse,
touffue.

Revenir à l'illustration de la p. 117 et demander aux élèves
de désigner les différentes parties du corps du renard :
la fourrure, la tête, la queue, les oreilles, les yeux...

Faire utiliser : *c'est... ce sont... Comment est la four-
rure du renard ? Rappeler : Comment est la forêt en
automne ? Elle est rousse, Et les cheveux de x ? Com-
ment est la fourrure du loup ?*

Procéder de la même manière pour l'emploi des autres
adjectifs.

Demander aux élèves de donner d'autres adjectifs per-
mettant de décrire un animal. Les amener à faire la
description du corps. Exemples : grand, gros, petit,
énorme, lourd, léger... Exemple : L'hippopotame est
un énorme animal. Il est très gros.

Multiplier les exemples et aider les élèves à étoffer
leurs descriptions.

Exemple : la description de la hyène : La hyène est un
mammifère carnivore, elle a un pelage de couleur mar-
ron, tacheté ou rayé. Sa tête est petite, son corps est étroit,
elle a des mâchoires puissantes et des crocs acérés.

Attirer l'attention des élèves sur le fait qu'on peut utiliser
les adjectifs pour faire référence au poids ou à la masse.

Séance 3

Réemploi et appropriation

Procéder comme pour l'unité 1.

Inviter les élèves à décrire un animal qu'ils connais-

sent bien en s'appuyant sur les structures étudiées. Faire réaliser les activités de la p. 55 du cahier d'activités.

Activité 1

Décris les animaux suivants.

L'ours brun a un grand corps avec des membres puissants. Il a de larges pattes, un museau allongé et des oreilles rondes. Ses dents sont utilisées pour la défense et comme outils. Ses griffes sont employées pour déchirer, creuser, et attraper. Sur ses pattes arrière, il peut avoir une démarche bipède.

Le lion est un mammifère carnivore, il se nourrit de viande. Il a une tête large et des oreilles rondes, son cou

est petit, une crinière gris argenté couvre sa tête. Il vit en groupe. La femelle du lion est la lionne, son petit est le lionceau. Le lion rugit.

Le rorqual bleu est un mammifère marin énorme, ses nageoires sont colossales, il a une bouche impressionnante. Son corps est protégé par une couche de graisse.

Activité 2

Décris ce que fait chaque animal.

Pour se nourrir, le singe grimpe sur les branches d'arbre. L'ours plonge dans l'eau de la rivière et attrape des poissons. C'est sa nourriture préférée. Le renard chasse des lapins dans les forêts et vient les dévorer au bord de l'eau.

Lectures plurielles (p. 56)

Intitulé du document : Le Corbeau et le Renard

Objectifs :

- ▶ Découvrir et lire une fable.

Démarche à suivre

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Réponses aux questions de la rubrique « Pas à pas »

Q : Ce texte est une fable. Quel est son titre ?

R : Le Corbeau et le Renard

Q : Qui l'a écrite ?

R : La Fontaine

NB : donner des précisions sur La Fontaine.

Q : Quels sont les personnages de cette fable ?

R : Le Corbeau et le Renard.

Préciser que les fables parlent des animaux et se terminent par une morale.

Q : Au début de la fable, que fait le corbeau ?

R : Il tient un fromage dans son bec.

Q : Quel est le but poursuivi par le renard ?

R : Amener le corbeau à lâcher le fromage pour le voler.

Q : Comment le renard atteint-il son but ?

R : Il flatte le corbeau en lui disant que « si son ramage se rapporte à son plumage, il est le phénix des

hôtes de ces bois ».

Q : Comment réagit le corbeau ?

R : Il est honteux et confus. Il jure qu'on ne l'y prendra plus.

Q : Comment comprends-tu les vers : « Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute »

R : C'est la morale de la fable.

Récapitulation et synthèse

Une fable est un petit récit en prose ou en vers dont les personnages sont des animaux.

La fable donne un enseignement à travers l'histoire racontée et par le biais de la morale (placée au début ou à la fin).

Prolongement

Demander aux élèves s'ils connaissent d'autres fables puis les inviter à les lire avec leurs camarades.

Écriture (p. 57)

Objectif :

- ▶ Calligraphier correctement les majuscules H et K.

Démarche à suivre

Veiller au respect des particularités des lettres H et K et au respect des recommandations.

Activité 2

Sur le tableau, transcrire en cursive devant les élèves le texte suivant :

Harry et Kevin se sont déguisés pour la fête d'Haloween.

Ils portent des masques d'animaux sauvages que leur voisin Houssine a rapportés du Kansas.

Évaluation 4 (pp. 58-59 du cahier de l'élève)

Démarche proposée

Lire 2 ou 3 fois le texte « Renart et les anguilles ». Procéder de la même manière que pour l'évaluation 1.

1. Je lis et je comprends

- 1 : « Renart et les anguilles » est le titre de ce texte.
2. Ce texte est composé de trois parties : une phrase d'introduction, un développement et une phrase de conclusion. La phrase de conclusion est : Les marchands se regardent, stupéfaits du tour que leur a joué Renart.
3. L'ancien nom du renard est « goupil ». La réponse se trouve dans l'explication du mot goupil en note de bas de texte.
4. Cette histoire se passe en hiver, dans une forêt.
5. Quand Renart voit venir la charrette des marchands, il se couche au milieu du chemin afin que les marchands pensent qu'il est mort et qu'ainsi il pourra se retrouver dans la charrette.
6. Une fois dans la charrette, Renart dévore une grande partie du poisson : plus de trente harengs.
7. Les anguilles qu'il enroule autour de son cou sont destinées à nourrir sa famille.
8. Les mots qui marquent la suite des événements sont les suivants : C'est l'hiver, un matin, soudain, alors, puis, aussitôt, une fois, puis.

Texte à jouer (p. 60)

La robe noire de Corbeau

Source : *Les Plus Beaux Contes Zen*, t. 2, *La Grue cendrée* d'Henri Brunel, Calman-Lévy, 2000.

I - Découverte du texte à jouer

- Procéder de la même manière que pour la première pièce de théâtre.
 - Expliquer les mots difficiles du texte. Exemples : un teinturier, un pic-vert, un martin-pêcheur la calotte, les chaudrons, les aigrettes... (prévoir des photos ou des images de ces 4 oiseaux pour faciliter l'accès au sens du texte).
- Il est souhaitable de prévoir aussi une boîte de peinture et de procéder à des mélanges de couleurs primaires pour en créer d'autres afin que les élèves se rendent compte des nuances de couleurs. Le texte offre la possibilité de connaître puis d'utiliser un ensemble d'adjectifs de couleurs.

II - Exploration du texte à jouer

L'enseignant contrôle la compréhension à travers des questions bien ciblées :

- *Quels sont les personnages de cette pièce théâtrale ?*
- *Quelle était la couleur du corbeau, autrefois ?*
- *Quelle était la profession (le métier) du hibou autrefois ?*

9. Dans le texte de la page 56 (la fable de La Fontaine), le renard a trompé le corbeau ; dans ce texte, il a trompé les marchands de poisson ; ses deux ruses ont réussi.

2. Je lis et j'écris

① Lis le texte et donne ton avis sur le renard.

Affamé, Renart a trouvé un moyen intelligent pour se procurer de quoi manger. La ruse a été de faire le mort pour que les marchands de poissons le mettent dans leur charrette remplie de poissons. Je crois qu'il est très rusé. Grâce à sa ruse, il a pu se procurer de la nourriture pour lui et sa famille.

② Il s'agit de remplir les vides en se référant à la fable qui se trouve page 56.

③ Recopie ce texte en cursive.

Procéder de la même manière que dans l'évaluation 1.

④ Décode ce message.

Il s'agit de décoder un message en se référant à la grille de la suite alphabétique des lettres. Le message est : EUGENE HABITE À TURIN.

- *Pourquoi le corbeau alla-t-il voir le hibou ?*
- *Pourquoi le hibou était-il devenu furieux ?*
- *À la fin de cette histoire le corbeau est devenu noir, comment cela est-il arrivé ?*

III - Mémorisation du texte à jouer

Voir démarche proposée à la suite de l'évaluation 1.

Remarque : Certains élèves peuvent réaliser le mobile des oiseaux expliqué à la page 61, d'autres peuvent fabriquer les accessoires qui accompagnent le texte à jouer (un masque du corbeau, du hibou, etc.).

Fiche de fabrication d'un mobile

Il s'agit ici de confectionner un mobile qui pourrait servir à décorer la classe ou la scène où sera jouée la pièce quand elle sera parfaitement mémorisée. Procéder de la même manière que pour la fiche de fabrication n°1. Aider les élèves à mettre en œuvre les étapes de réalisation du mobile telles qu'elles sont expliquées dans le cahier d'activités.

Texte à dire (p. 62)

Titre du poème : Si j'avais une bicyclette

Auteur : Ernest Perochon

Biographie de l'auteur : Ernest Perochon est un écrivain français. Il est né en 1885 et décédé en 1942 à l'âge de 57 ans.

Il a écrit des recueils de poèmes, des romans, un essai et sept livres pour enfants.

À propos du poème

« Si j'avais une bicyclette » est un poème constitué de deux strophes de quatre vers chacune. Il exprime l'envie de prendre la route, de voyager vers d'autres horizons.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : Si j'avais une bicyclette

Q : Qu'exprime-t-il ?

R : Il exprime un souhait.

Expliquer les mots « muraille » et « Pékin ».

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je découvre et je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, la notion de rime).

Q : Qui est l'auteur de cette poésie ?

R : Ernest Perochon

Q : Relève les mots qui riment dans la deuxième strophe

R : automobile/ville, matin/Pékin

Q : Que souhaite posséder le poète ?

R : Une bicyclette et une automobile.

Q : Que ferait-il s'il avait une bicyclette ?

R : Il irait plus vite que le vent, dès le soleil levant, par les routes blanches et nettes.

Q : Où irait-il s'il avait une automobile ?

R : Il irait de ville en ville jusqu'aux murailles de Pékin.

Questions supplémentaires :
Q : À quel moment de la journée le poète prendrait-il la route ?

R : Le matin de bonne heure.

Q : Relève les mots qui le montrent.

R : « dès le soleil levant », « au clair matin ».

Q : Trouve des mots qui riment avec « matin ».

R : satin, patin, pantins, latin, gratin, etc.

3. Je m'entraîne à bien dire le poème

Procéder comme pour l'unité 1.

Activités d'oral (p. 63)

Titre : Din'Roa la vaillante (p. 130 du manuel)

Objectifs de communication :

- Exprimer une nécessité ;
- interdire de faire quelque chose.

Matériel : Poster 12

Matériau linguistique : je dois, je suis obligé(e) de... il faut...

Il ne faut pas, je vous interdis de... on ne doit pas...

Dialogue

1. **La maman :** Din'Roa, ta tante est malade, je suis obligée d'aller la voir.
2. **Din'Roa :** Et moi maman, qu'est-ce que je vais faire ?
3. **La maman :** Tu dois t'occuper de ton petit frère. Il ne faut pas ouvrir la porte aux étrangers.
4. **Din'Roa :** On est seuls maintenant. On doit rester très sages.
5. **Le petit frère :** D'accord. Alors tu veux bien me lire cette histoire ?
TOC, TOC, TOC...
6. **Din'Roa :** Qui est là ?
7. **L'ours :** C'est votre grand-mère. Ouvre-moi vite.
8. **Din'Roa :** Comme tu as une grosse voix grand-mère !
9. **L'ours :** J'ai attrapé froid, c'est pour cela que je dois vite entrer.
10. **Din'Roa :** Entre, grand-mère. Viens t'asseoir avec nous...
11. **L'ours :** Je ne dois pas voir la lumière, mes yeux me font mal. Il faut éteindre cette lampe.

Séance 1

1 Découverte

Procéder comme pour l'unité 1.

Vérifier la compréhension globale par une série de questions :

Quels sont les personnages de ce dialogue ? Que doit faire la mère ? Qui frappe à leur porte ? Que va-t-il se passer ?

Faire valider les hypothèses émises.

Expliquer les mots ou expressions qui peuvent sembler difficiles.

2 Explication

Procéder comme pour l'unité 1.

Réplique 1

La maman : Din'Roa, ta tante est malade, je suis obligée d'aller la voir.

Qui parle ? De qui parle-t-elle ? À qui s'adresse la maman ? Que doit-elle faire ?

Expliquer le sens du mot « tante ».

Répliques 2 et 3

Din'Roa : Et moi maman, qu'est-ce que je vais faire ?

La maman : Tu dois t'occuper de ton petit frère. Il ne faut pas ouvrir la porte aux étrangers.

Qui parle dans la 1^{ère} réplique ? Que veut-elle savoir ? Que lui répond sa maman ? Que veut dire « s'occuper » ? : surveiller, prendre soin. Demander aux élèves de désigner chaque personnage sur le poster pour s'assurer de l'identification. Qu'est-ce que Din'Roa doit faire ? Qu'est-ce que Din'Roa ne doit pas faire ? Qui sont les étrangers ? Dire : ce sont les personnes que l'on ne connaît pas.

Répliques 4 et 5

Din'Roa : On est seuls maintenant. On doit rester très sages.

Le petit frère : D'accord. Alors tu veux bien me lire cette histoire ?

Que voyez-vous sur la 2^{ème} image ? À qui s'adresse Din'Roa ? Que demande-t-elle à son frère ? S'adresser aux élèves et dire « En classe vous devez rester très sages ». C'est-à-dire ne pas faire de bêtises. Que demande le petit frère ?

TOC, TOC, TOC

À quoi servent ces trois mots ? R : À montrer que quelqu'un frappe à la porte.

Répliques 6 et 7

Din'Roa : Qui est là ?

L'ours : C'est votre grand-mère. Ouvre-moi vite.

Que fait Din'Roa ? Qu'est-ce qu'on lui répond ? Qu'est-ce qu'on lui demande de faire ?

Répliques 8 et 9

Din'Roa : Comme tu as une grosse voix grand-mère !

L'ours : J'ai attrapé froid, c'est pour cela que je dois vite entrer.

Que remarque Din'Roa ? Demander à un élève de mimer la grosse voix.

Que répond l'ours ? Que veut dire « attraper froid » ? C'est s'enrhumer, attraper une grippe, être malade à cause du froid. Que demande la fausse grand-mère ?

Réplique 10

Din'Roa : Entre, grand-mère. Viens t'asseoir avec nous...

Qui parle ? Que dit-elle ? Que va faire la fausse grand-mère ?

Réplique 11

L'ours : Je ne dois pas voir la lumière, mes yeux me font mal. Il faut éteindre cette lampe.

Faire identifier la lampe sur le poster, à quoi sert-elle ? Que demande l'ours à la petite fille ? Expliquer éteindre la lumière par opposition à allumer. Pourquoi lui demande-t-il d'éteindre la lampe ? Est-ce que c'est vrai qu'il a mal aux yeux ?

Faire mémoriser le dialogue au fur et à mesure de l'explication des répliques.

③ Dramatisation

Procéder comme pour l'unité 1.

Séance 2

Conceptualisation et exploitation du matériel linguistique

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Conceptualisation

• **Acquérir et réemployer le matériel linguistique**
– **Exprimer l'obligation :** je dois, je suis obligé(e) de..., il faut...

L'enseignant demande aux élèves de rappeler quelques moments clés du dialogue : *Qu'est-ce que la maman est obligée de faire ? Que dit la maman à sa fille ? Que doit faire Din'Roa ?*

Comment doivent-ils être elle et son frère ? Attirer l'attention des élèves sur les expressions qui marquent l'obligation et la nécessité.

Créer des situations pour les réemployer en classe. À un élève debout dire : « Tu dois t'asseoir. », À un autre qui fait des bêtises : Il faut être sage. Demander aux élèves de proposer d'autres exemples de situations et les amener à utiliser les expressions étudiées. Multiplier les exemples.

– **Exprimer l'interdiction :** il ne faut pas, je vous interdis de..., on ne doit pas...

Rappeler : *Qu'est-ce que Din'Roa ne doit pas faire quand*

sa maman n'est pas à la maison ? Que lui dit sa maman ? Il ne faut pas ouvrir la porte à des gens que tu ne connais pas. *Par quoi peut-on remplacer : il ne faut pas ?* R : Tu ne dois pas ou je t'interdis d'ouvrir la porte. Créer des situations pour les réemployer en classe. À un élève debout dire : Tu ne dois pas rester debout... Revoir le règlement de vie en classe ou à l'école et inviter les élèves à dire ce qu'ils doivent faire ou ce qu'ils ne doivent pas faire.

Séance 3

Réemploi et appropriation

Réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Appropriation

Inviter les élèves à exprimer l'obligation ou l'interdiction dans d'autres situations qui leur sont propres. On peut leur proposer un jeu ; un meneur dit un énoncé ; exemple : J'ai froid. Ses camarades, à tour de rôle, doivent lui dire ce qu'il doit ou ne doit pas faire. Exemples : Tu dois mettre un gros manteau, il faut fermer la fenêtre, tu ne dois pas sortir jouer dehors...

Reinvestissement

Faire réaliser les activités de la p. 63 du cahier d'activités.

Activité 1

Exemples d'énoncés que l'on peut trouver :

Une maman en colère après son fils. La chambre n'est pas rangée, elle dit :

Tu dois ranger ta chambre... ou Il faut ranger cette chambre...

Dans une chambre d'hôpital, une malade refuse de prendre ses médicaments. L'infirmière lui dit : Vous devez prendre vos médicaments... ou Vous êtes obligée de prendre vos comprimés si vous voulez guérir. Des enfants sont sur le trottoir, ils veulent traverser. Des voitures passent. L'agent de police leur indique le feu qui est vert.

Vous devez attendre le feu rouge pour traverser, ou Il faut attendre que le feu soit rouge pour ...

Activité 2

Tu ne dois pas grimper dans l'arbre, tu peux te faire mal... ou Il est interdit de grimper dans les arbres... ou Il ne faut pas grimper dans l'arbre.

Il est interdit de donner à manger aux singes... ou Il ne faut pas donner à manger aux singes, cela peut les rendre malades.

Allez les enfants, il ne faut pas jouer au ballon au milieu de la chaussée, c'est trop dangereux... ou C'est interdit de jouer...

Lectures plurielles (p. 64)

Intitulé du document : L'affiche publicitaire

Objectifs :

- ▶ Lire une affiche publicitaire.
- ▶ Relever des informations précises.

Démarche à suivre

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Réponses aux questions de la rubrique « Pas à pas »

Q : Que représente ce document ?

R : Une affiche publicitaire pour aller en Chine.

Q : Quels sont les éléments qui le composent ?

R : Un dessin et un texte.

Q : Qu'annonce-t-on sur ce document ? Coche la case qui correspond :

R : Une promotion de billets d'avion.

Q : Quelle est la destination de ce vol ?

R : La Chine. Il va de Paris à Pékin.

Q : Quel est le prix du billet ?

R : 650 euros aller-retour.

Q : Relève dans le document le nom de la compagnie aérienne qui propose cette offre.

R : C'est JETTOUCHINE.

Procéder comme pour l'unité 1.

Récapitulation et synthèse

Une affiche publicitaire sert à annoncer un événement ou une information : un nouveau produit, une promotion, un concert, etc. Elle met en valeur le produit dont elle parle.

Elle comporte un texte qui attire l'attention et donne des renseignements pratiques et un dessin ou une photo.

Prolongement

Inviter les élèves à trouver d'autres affiches publicitaires et à relever ce qu'elles proposent.

Écriture (p. 65)

Objectifs :

- ▶ Calligraphier correctement les majuscules U et Y.

Démarche à suivre

Procéder de la même façon que pour l'activité d'écriture de l'unité 1 aussi bien au niveau de la préparation que de l'exécution.

Veiller au respect des particularités des lettres U et Y et au respect des recommandations.

Activité 2

Sur le tableau, transcrire en cursive devant les élèves le texte suivant :

Yassine et son ami ont étudié la médecine en Ukraine. L'Ukraine est une ancienne république russe.

Texte à dire (p. 66)

Titre du poème : Galette des rois

Auteur : Andrée Hyvernaud

Biographie de l'auteur : Andrée Hyvernaud (1910- 2005) est un auteur du XX^e siècle.

À propos du poème

Ce poème parle de la galette des rois et est constitué de deux strophes d'inégale longueur. Le poète s'y interroge sur l'heureux gagnant de la fève et de la couronne, informe sur le goût de la galette puis s'adresse directement au roi de la galette.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : Qui est l'auteur de ce poème ?

R : Andrée Hyvernaud

Q : De quoi parle-t-il ?

R : de la galette des rois

Expliquer les mots « galette » et « fève » et faire le lien avec la fête (l'Épiphanie, le 6 janvier).

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je découvre et je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, la notion de strophe et vers).

Q : Indique le nombre de strophes.

R : Il y en a deux.

Q : Combien de vers y a-t-il dans chaque strophe ?

R : Quatre dans la première et cinq dans la seconde

Q : Que contient la galette des rois ?

R : Une fève.

Q : Que devient celui qui trouve la fève dans sa part de la galette ?

R : Il devient roi.

Q : Que fait le petit roi après avoir trouvé la fève ?

R : Il choisit la reine de sa cour.

Q : Combien de temps dure le bonheur du roi de la galette ?

R : Un jour seulement.

Questions supplémentaires :

Q : Comment comprends-tu le deuxième vers ?

R : Le poète veut parler de la couronne qui accompagne toujours la galette et qui est prévue pour la personne qui tire la fève (couronne en or) et la reine qu'il choisit (couronne en argent).

Q : Relève dans la deuxième strophe les mots qui riment avec « jour ».

R : velours et cour.

Q : Pourquoi le poète dit-il que le bonheur du roi de la galette ne dure pas longtemps ?

R : Car il n'est roi que pour un jour, précisément celui de la fête (l'Épiphanie, le 6 janvier).

3. Je m'entraîne à bien dire le poème

Procéder comme pour l'unité 1.

Activités d'oral (p. 67)

Titre : Le Petit Chaperon vert

Objectifs de communication :

- Comparer.
- Exprimer la condition.

Matériel : Poster n° 13

Matériau linguistique :

- Comme, plus que, moins que..., pareil à, ressemble à, identique à, le/la même que...
- Si + présent + futur, à condition de
- Lexique nouveau : porter quelque chose, se porter, craindre, rusé.

Dialogue

1. **Le père du PCV :** Nous habitons dans la maison où vivaient autrefois le Petit Chaperon rouge et ses parents.
2. **La maman du PCV :** Et notre fille porte un chaperon vert pareil à celui du Petit Chaperon rouge.
3. **Le père du PCV :** Et la grand-mère de notre petite fille habite dans le village voisin comme celle du PCR.
4. **La mère du PCV :** Et le loup qui a dévoré le PCR et sa grand-mère habite toujours dans la forêt. Et aujourd'hui, moi aussi j'ai préparé des galettes.
5. **Le père du PCV :** Et tu vas demander à notre petite fille d'aller porter la galette à sa grand-mère comme l'a fait la mère du PCR.
6. **La mère du PCV :** Tu peux porter cette galette et ce petit pot de beurre à ta grand-mère à condition de faire attention au loup.
7. **Le PCV :** Comme le PCR.
8. **Le père du PCV :** Si tu vois le loup, sauve-toi.
9. **Le PCV :** Ne crains rien papa. Je suis plus rusée que le PCR.

Séance 1

① Découverte

Procéder comme dans les unités précédentes.

Faire émettre des hypothèses. Questions : *Que voyez-vous sur le poster ? Où se trouvent les personnages ? Que peuvent-ils se dire ? Que porte la petite fille ?*

Faire écouter le dialogue plusieurs fois.

Vérifier la compréhension globale par une série de questions.

Faire valider les hypothèses émises.

Expliquer les mots ou expressions qui peuvent sembler difficiles.

② Explication

Procéder comme dans les unités précédentes.

■ Réplique 1

Le père du PCV : Nous habitons dans la maison où vivaient autrefois le Petit Chaperon rouge et ses parents. *Que voyez-vous sur la 1^{ère} image ? Où habite cette famille ?*

Qui habitait autrefois dans cette maison ? Qui parle en premier ? Que dit-il ? De qui parle-t-il ? Que savez-vous du PCR ? Qui peut rappeler son histoire ?

■ Réplique 2

La maman du PCV : Et notre fille porte un chaperon vert pareil à celui du Petit Chaperon rouge. *En quoi cette petite fille est-elle pareille au PCR ? Quelle différence y a-t-il entre le PCR et le PCV ?*

■ Répliques 3 et 4

Le père du PCV : Et la grand-mère de notre petite fille habite dans le village voisin comme celle du PCR. **La mère du PCV :** Et le loup qui a dévoré le PCR et sa grand-mère habite toujours dans la forêt. Et aujourd'hui, moi aussi j'ai préparé des galettes.

Que disent les personnages dans chacune des répliques ? De quels nouveaux personnages est-ce que l'on parle ? Faire identifier les personnages sur les images. Quelles ressemblances y a-t-il entre l'histoire du PCV et celle du PCR ? Qu'est-ce que la maman du PCV a préparé ? Expliquer « galette » et « dévorer ».

Réplique 5

Le père du PCV : Et tu vas demander à notre petite fille d'aller porter la galette à sa grand-mère comme l'a fait la mère du PCR.

Qu'annonce le papa du PCV ? Que va devoir faire le PCV ? Chez qui doit-elle aller ? Qu'est-ce qui lui fait penser cela ?

Répliques 6 et 7

La mère du PCV : Tu peux porter cette galette et ce petit pot de beurre à ta grand-mère à condition de faire attention au loup.

Le PCV : Comme le PCR.

Qui parle dans la réplique 6 ? À qui s'adresse-t-elle ? Que doit faire le PCV ?

Créer une situation en classe pour expliquer la condition ; exemple : dire à un enfant qui souvent n'est pas sage : si tu restes sage, tu joueras au ballon ou tu joueras au ballon à condition de rester sage, faire trouver d'autres exemples. *À quelle condition le PCV peut-elle aller voir sa grand-mère ? Que dit le PCV ? Qu'est-ce que cela veut dire ?*

Répliques 8 et 9

Le père du PCV : Si tu vois le loup, sauve-toi.

Le PCV : Ne crains rien papa. Je suis plus rusée que le PCR.

Que recommande le père à sa fille ? Comment est le père ? Que répond le PCV ? Pourquoi dit-elle à son père de ne rien craindre ? Expliquer : craindre et rusée.

Faire mémoriser le dialogue au fur et à mesure de l'explication des répliques.

③ Dramatisation

Procéder comme pour l'unité 1.

Séance 2

Conceptualisation et exploitation du matériel linguistique

Rappel

Procéder comme pour l'unité 1.

Conceptualisation

• Acquérir et réemployer le matériel linguistique de la leçon

– **Les expressions de comparaison :** Comme, plus que, moins que..., pareil à, ressemble à, identique à, le/la même que...

Demander aux élèves de rappeler l'histoire du PCR puis leur demander de restituer le dialogue. Amener les élèves à comparer les deux histoires à partir de questions qui leur permettent de comparer les différents moments des deux histoires.

Exemples de questions : *Qu'est-ce qui vous fait dire que le PCV est comme le petit PCR ? Qu'est-ce que l'histoire du PCV a de plus ou de moins que celle du PCR ?* Amener les élèves à utiliser les expressions de comparaison dans leurs réponses.

Créer d'autres situations pour réemployer. Proposer deux objets qui ont le même usage mais qui ne se ressemblent pas et demander aux élèves de les comparer : un cartable, une trousse, une autre histoire à deux versions (Din'Roa la vaillante, le loup et les sept biquets ou d'autres histoires).

– **L'expression de la condition :** Si + présent + futur, à condition de, ...

Reprenre les dernières répliques.

Que doit faire le PCV si elle voit le loup ? Est-ce que le PCV va se sauver sans raison ? R : Non, seulement si elle voit le loup. Attirer l'attention des élèves sur l'usage du « si » de condition dans la réplique. Dire qu'on peut aussi utiliser « à condition de ».

Créer des situations de réemploi. Exemple : Si vous obtenez de bonnes notes à l'examen, je vais tous vous récompenser

Multiplier les exemples.

Séance 3

Réemploi et appropriation

Réemploi

Réinvestir la situation de départ en rappelant le dialogue.

Les élèves rejouent le dialogue.

Amener les élèves à faire la synthèse en utilisant les expressions de comparaison et de condition.

Multiplier les exemples.

Appropriation

Inviter les élèves à créer de nouvelles situations où ils utilisent les structures étudiées.

Reinvestissement

Faire réaliser les activités de la p. 67 du cahier d'activités.

Activité 1

Compare les deux dessins et dis ce qui a changé.

Dans la 1^{ère} et la 2^e images, il y a **le même salon** ou Le salon de la 2^e image est **comme** celui de la 1^{ère} image. Il y a **plus** d'objets sur la table de la 2^e image, ou Il y a **moins** d'objets sur la table de la 1^{ère} image.

Activité 2

Réponses possibles :

Tu pourras aller faire du roller à condition d'avoir terminé tes devoirs.

Si tu finis tes devoirs, tu pourras aller faire du roller avec tes amis.

Si tu veux faire du roller, tu dois d'abord finir tes devoirs.

Tu auras un gâteau si tu termines ta soupe.

Tu mangeras ton dessert si tu finis ton repas.

Tu peux prendre le gâteau à condition de terminer ta soupe.

Lectures plurielles (p. 68)

Intitulé du document : Recette de la galette des rois

Objectifs :

- ▶ Découvrir et lire une recette.
- ▶ Apprendre à préparer la galette des rois.

Démarche à suivre

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Exemples de questions supplémentaires :

Q : Que représente cette image ?

R : Un gâteau.

Q : Où peut-on trouver ce type de document ?

R : Dans un livre de recettes, une revue, etc.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique

« Pas à pas »

Q : À quoi sert ce document ?

R : À expliquer comment faire une recette.

Q : De combien de parties est-il composé ?

R : De trois parties : Ingrédients, Matériel et Préparation.

Q : Par quel mot commence chaque phrase ? Pourquoi ?

R : Chaque phrase commence par un verbe à l'infinitif car c'est un document qui donne des indications.

Q : Quels sont les ingrédients nécessaires à la préparation de la crème ?

R : Des œufs, du sucre, du beurre et de la poudre d'amandes.

Q : Quel est le temps de cuisson nécessaire ?

R : 35 minutes.

Q : Comment faut-il servir la galette ?

R : Il faut la servir bien chaude.

Q : Pourquoi faut-il prévoir deux couronnes ?

R : Une pour le roi de la galette et une autre pour la reine de sa cour.

Récapitulation et synthèse

Une recette est un document qui explique, de façon claire, progressive et détaillée, comment préparer un mets. Il comporte plusieurs éléments importants : matériel, ingrédients et étapes de préparation.

Les phrases commencent généralement par un verbe à l'infinitif.

Écriture (p. 69)

Objectifs :

- ▶ Calligraphier correctement les majuscules V et W.

Démarche à suivre

Procéder de la même façon que pour l'activité d'écriture de l'unité 1 aussi bien au niveau de la préparation que de l'exécution.

Veiller au respect des particularités des lettres V et W et au respect des recommandations.

Activité 2

Sur le tableau, transcrire en cursive devant les élèves le texte suivant :

Walid porte un maillot vert

Pour jouer dans l'équipe de Walter.

Wafaa boit du thé dans un verre

Alors que Vanessa récite des vers.

Et le chat Verdi se faufile comme un ver.

Texte à dire (p. 70)

Titre du poème : L'éléphant et la brosse à dents

Source : www.momes.net

Biographie de l'auteur : Certes le poète est anonyme mais il est intéressant et motivant de faire remarquer aux élèves que le poème est écrit par un enfant et affiché sur le site.

À propos du poème

Poème drôle mais à portée pédagogique. Il sensibilise à l'importance de l'hygiène buccale à travers une histoire imaginaire : celle de l'attirance d'une brosse à dents pour les défenses d'un éléphant.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : Quel est le titre de ce poème ?

R : L'éléphant et la brosse à dents

Q : De quoi parle-t-il ?

R : De la rencontre d'un éléphant avec une brosse à dents. Expliquer les mots « étourdimement », « défenses » et « épatant ».

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je découvre et je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, la notion de rime et de strophe).

Q : Ce poème est-il tiré d'un livre ? Dis pourquoi.

R : Non. Ce poème est tiré d'Internet du site www.momes.net

NB : préciser que ce poème est écrit par un enfant.

Q : Que remarques-tu à propos des rimes de la 1^{re} et de la 3^e strophes ?

R : Tous les vers riment entre eux.

Q : Quel mot rime avec « attirance » ?

R : défense.

Q : Quels sont les personnages dont parle le poème ?

R : Ce sont l'éléphant et la brosse à dents.

Q : Que ressent la brosse à dents pour l'éléphant ?

R : Elle ressent de l'attirance pour ses défenses.

Q : Quelle est la raison de la joie de l'éléphant ?

R : C'est qu'il a maintenant un sourire éclatant.

Questions supplémentaires :

Q : Comment se sont rencontrés l'éléphant et la brosse à dents ?

R : Ils se sont rencontrés dedans étourdimement.

Q : Relève le mot qui montre la joie de l'éléphant.

R : C'est « épatant ».

Q : Partages-tu la joie de l'éléphant ? Pourquoi ?

NB : amener les élèves à parler de l'importance du brossage quotidien des dents pour avoir un sourire éclatant et sain.

3. Je m'entraîne à bien dire le poème

Procéder comme pour l'unité 1.

Activités d'oral (p. 71)

Cette leçon d'expression orale doit avoir lieu après lecture et exploitation du texte « Conte Dentifrice » sur le manuel.

Titre : Conte Dentifrice (p. 150 du manuel)

Objectifs de communication :

- Restituer un texte lu.
- Donner des explications.

Matériel : poster n° 14

Matériau linguistique :

Parce que, c'est pourquoi..., car...

Séance 1

① Découverte du support iconographique

Procéder comme pour l'unité 1.

Que représente ce poster ? Qu'est-ce qu'il raconte ?

De quels personnages s'agit-il ?

Qu'arrive-t-il à la princesse ? Que fait-elle ?

Veiller à ce que les élèves répondent toujours en formulant une phrase complète et non pas par un mot ou une expression.

Les aider à se rappeler les péripéties de l'histoire en se basant sur la suite d'images. Dire que chaque image correspond à un moment du conte.

Il est proposé d'étudier image par image, de les décrire, puis de raconter pour chacune d'elle le moment correspondant du conte. Amener les élèves à restituer l'histoire dans leur propre langage.

② Explication

Puis inviter les élèves à s'interroger entre eux pour demander des explications (*Pourquoi... ? Comment... ?* Exemple : *Pourquoi tout le monde s'écarte-t-il de la princesse ?* Pour les réponses, les amener à utiliser des connecteurs logiques qui permettent de donner des explications : *car, en effet, donc, c'est pourquoi...*

Demander aux élèves de rappeler l'histoire étape par étape, cette fois, en intégrant leurs propres idées qui expliquent pourquoi tout le monde se détourne de la princesse.

Il était une fois une princesse très malheureuse car tout le monde s'écartait d'elle. Elle était jolie, gentille et généreuse. Chaque matin, pendant qu'elle se lavait, se coiffait et s'habillait, elle se demandait pourquoi tout le monde la fuyait mais elle n'arrivait pas à expliquer pourquoi. En effet, tout le monde l'évitait car elle oubliait de se brosser les dents ce qui lui laissait une très mauvaise haleine. Mais la princesse ne s'en rendait pas compte...

Séance 2

Rappel

Rappeler le résumé élaboré en séance 1.

Conceptualisation

Il était une fois, une princesse très malheureuse car tout le monde s'écartait d'elle.

Qu'est-ce que l'on explique dans cette phrase ?

R : On explique la raison du malheur de la princesse. *Quel mot a-t-on utilisé pour expliquer ?* R : car. *Quelles autres expressions peut-on utiliser ?* R : parce que.

Dire à un élève : *Pourquoi est-ce que tu n'as pas fait tes devoirs ?* ou *Pour quelle raison tu t'es absenté hier ?* Amener les élèves à donner des explications pour justifier un acte ou un comportement et veiller à l'utilisation des expressions étudiées.

Q : Pourquoi P'tit Coq s'était-il étranglé ? R : Car il n'avait pas écouté le conseil de sa maman.

Q : Pourquoi tout le monde évite la princesse ?

Attirer l'attention des élèves sur le fait que pour cette question la réponse ne figure pas dans le texte lu mais a été déduite après. D'autres explications peuvent être proposées.

Demander : *Qu'est-ce que l'auteur veut nous expliquer à travers ce conte sans nous le dire directement ?* Ce conte nous apprend qu'il est important de se brosser les dents pour ne pas être rejeté par tout le monde.

Séance 3 : débat

Voir les règles du débat dans l'unité 2.

Propositions de questions permettant d'ouvrir le débat :

- *Que pensez-vous de l'explication qui a été trouvée ?*
- *Que pensez-vous de la conduite de la princesse ?*

- Est-ce qu'il suffit d'être joli et gentil pour que les gens nous entourent ?
 - Que pensez-vous du comportement des gens vis-à-vis de la princesse ?
 - Qu'auriez-vous fait à leur place ?
 - Au lieu d'éviter la princesse qu'auraient dû faire tous les gens qui l'entourent ?
 - Quelle leçon pouvons-nous tirer de ce conte ?
- Laissez les enfants s'exprimer et échanger à partir de ces questions.

Dans un premier temps, partir de la 1^{ère} question, et amener les élèves à expliquer pourquoi tout le monde se détourne de la princesse. Les amener à approfondir la réflexion sur le fait que la propreté et l'hygiène sont très importantes dans la vie et que le fait d'être joli et gentil ne suffit pas. Puis, amener les élèves à exprimer leur point de vue sur le comportement des gens vis-à-vis de la princesse et aussi quel comportement auraient dû avoir ses parents à son égard.

Il y a deux leçons à tirer de ce conte : l'importance de l'hygiène dans la vie et aussi l'importance du conseil et des recommandations pour aider les gens à se conduire autrement et à ne plus rester dans l'erreur sans le savoir.

L'enseignant doit conduire le débat de manière à ce qu'aucun élève ne soit écarté des échanges. Il doit être particulièrement attentif aux idées du groupe pour faire avancer la réflexion collective et mener les élèves vers une synthèse de leurs propos.

Activité 1

Observe les images et raconte l'histoire de la princesse dans Le conte Dentifrice.

Il était une fois une belle princesse qui était toujours bien habillée mais les gens au château autour d'elle se détournaient toujours à son passage.

Chaque jour dans la salle de bains, la princesse se

coiffe, se parfume mais elle ne comprend pas pourquoi tout le monde s'éloigne d'elle.

Même pendant le repas la cuisinière la fuit. Tout le monde l'évite **car** elle ne se brosse pas les dents, et **c'est pourquoi** elle a mauvaise haleine.

Un jour, pendant qu'elle se promène dans le jardin, la princesse trouve un crapaud et le tient entre ses mains. Elle veut l'embrasser mais celui-ci se détourne avec dégoût **parce qu'il** ne supporte pas l'odeur de son haleine.

Activité 2

Peux-tu expliquer pourquoi tout le monde se détourne de la jolie princesse ?

C'est une princesse qui ne connaît pas toutes les règles de la propreté puisqu'elle ne pense pas à se brosser les dents, c'est pourquoi tout le monde la fuit.

À ton avis, que devrait faire la princesse pour gagner la sympathie de son entourage ?

Les gens l'évitent car ils ne peuvent pas supporter sa mauvaise haleine. Elle devrait poser des questions autour d'elle pour comprendre la raison de ce comportement. Son entourage devrait la conseiller pour qu'elle comprenne ce qu'elle doit changer dans son comportement.

Quelle leçon veut nous donner l'auteur de ce conte ?

L'hygiène est très importante dans la vie. On doit conseiller les gens qui ont une mauvaise conduite pour leur éviter de rester dans l'erreur sans le savoir.

Pour nous donner des conseils sur l'hygiène buccale, l'auteur a imaginé un conte à travers lequel il nous donne une leçon.

Lectures plurielles (p. 72)

Intitulé du document : Quand et de quelle manière se nettoie-t-on les dents ?

Objectifs :

- ▶ Découvrir et lire un texte prescriptif.
- ▶ Sensibiliser à l'hygiène dentaire.

Démarche à suivre

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à décrire l'image d'accompagnement et à connaître la nature du document.

Exemples :

Q : Quels sont les éléments qui composent ce document ?

R : Un texte et des dessins.

Q : À quoi sert ce document ?

R : À donner des informations sur un sujet précis : l'hygiène buccale.

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique

« Pas à pas »

Q : Quel est le sujet traité par ce document ?

R : C'est l'hygiène buccale.

Q : Quel est le rôle des dessins ?

R : À montrer comment il faut se brosser les dents (technique de brossage).

Q : Quand faut-il se nettoyer les dents ?

R : Immédiatement après chaque repas principal, et après toute consommation de mets sucrés.

Q : Quelle est la durée d'utilisation d'une brosse à dents ?

R : Deux mois au maximum car après 100 à 200 brossages, la brosse à dents devient inefficace.

Q : Que doit contenir la pâte dentifrice ?

R : Elle doit contenir du fluorure car il est important pour la protection des dents.

Q : Quelle est la source de ce document ?

R : c'est www.Prevention.ch/hygienebuccale.html (document sur Internet)

Procéder comme pour l'unité 1.

Récapitulation et synthèse

Un texte prescriptif est un document qui donne des informations claires et organisées sur un sujet donné.

Il apporte des précisions au lecteur et on peut trouver ces textes dans des encyclopédies, livres scolaires, etc.

Écriture (p. 73)

Objectifs :

- ▶ Calligraphier correctement les majuscules O et Q.

Démarche à suivre

Procéder de la même façon que pour l'activité d'écriture de l'unité 1 aussi bien au niveau de la préparation que de l'exécution.

Veiller au respect des particularités des lettres O et Q et au respect des recommandations.

Activité 2

Sur le tableau, transcrire en cursive devant les élèves le texte suivant :

Quasimodo est le nom du héros du roman « Notre-Dame de Paris ».

L'Odyssee est le récit d'un long voyage.

Texte à dire (p. 74)

Titre du poème : Ma poupée chérie

Source : *Les plus beaux poèmes d'hier et d'aujourd'hui*

Auteur : Déodat de Séverac

Biographie de l'auteur : Le compositeur Déodat de Séverac est né dans le sud-ouest de la France en 1872. Il fit ses études à la Schola Cantorum de Paris. Il écrivit des poèmes symphoniques sur les saisons, mit en mélodies des poésies de Baudelaire et de Verlaine ainsi que ses propres poèmes. Il écrivit deux opéras qui furent joués à Paris. Très attaché à sa région, il y mourut en 1921.

À propos du poème

Dans ce poème constitué de deux strophes, l'auteur parle de sa poupée chérie qui refuse de dormir. Cet objet est d'une grande valeur sentimentale pour lui.

1. J'écoute

Procéder comme pour l'unité 1.

2. Je découvre et je comprends le poème

Q : *Quel est le titre du poème ?*

R : Ma poupée chérie

Q : *De quelle poupée parle-t-il ?*

R : Il parle de celle du poète.

Expliquer les mots « saphir » et « nostalgie ».

Étudier le poème collectivement sur le plan du fond et de celui de la forme.

Pour ce faire, inviter les élèves à répondre aux questions de la rubrique « Je découvre et je comprends le poème » et à dégager le sens général du texte proposé à l'étude ainsi que les éléments formels (ici, la notion de rime et de strophe).

Q : *D'où est tiré ce poème ?*

R : Des plus beaux poèmes d'hier et d'aujourd'hui.

Q : *Par quel son se terminent les rimes de la 1^{re} strophe ?*

R : Par le son « ir ».

Q : *Avec quels mots riment « sage » et « roses » ?*

R : Sage/corsages ; roses/choses.

Q : *À qui s'adresse le poète ?*

R : Il s'adresse à sa poupée.

Q : *Pourquoi dit-il qu'elle le fait souffrir ?*

R : Elle le fait souffrir car elle ne veut pas dormir.

Q : *Que faudrait-il faire pour la rendre sage ?*

R : Il faudrait lui offrir un manteau de soie, de riches corsages, des roses et des bijoux d'or fin.

Q : *Relève ce qui montre que le poète aime sa poupée.*

R : « Ma poupée chérie, petit ange mien »

Questions supplémentaires :

Q : *Comment sont les yeux de la poupée ?*

R : Ses yeux sont grands. Ce sont des yeux de saphir.

Q : *Quelle est la couleur du saphir ?*

R : Le saphir est une pierre précieuse de couleur bleue.

Q : *Que voudrait avoir la poupée du poète ?*

R : Elle voudrait avoir des roses.

Q : *Comment comprends-tu le 8^e et le 9^e vers ?*

R : Que le teint de la poupée est clair et que les bijoux d'or fin lui iraient bien.

3. Je m'entraîne à bien dire le poème

Procéder comme pour l'unité 1.

Activités d'oral (p. 75)

Titre : Petite poupée s'en va t'en guerre (p. 164 du manuel)

Objectifs de communication :

- Dire ce que l'on veut faire.
- Dire ce que l'on ne veut pas faire.

Matériel : Poster 15

Matériau linguistique :

Dire ce qu'on veut faire : Je veux, je voudrais, j'ai envie de, j'ai l'intention de, je pense

Dire ce qu'on ne veut pas faire : Je ne veux pas, je n'ai pas l'intention de, je n'ai pas envie de, je ne pense pas + verbe...

Dialogue

1. **La petite maman :** Petite poupée, viens, on va aller se promener.

2. **Petite poupée :** Oui, **je veux bien** aller au parc, je m'ennuie ici.

3. **La petite maman :** Ah ! Je suis fatiguée, **je veux** me reposer un peu sur ce banc. Petite poupée, reste tranquille dans ta poussette.

4. **Petite poupée :** Je m'ennuie. **J'ai envie de** jouer, rire courir et crier comme les garçons.

5. **La petite maman (en colère) :** Petite poupée, **je ne veux pas que** tu joues par terre.

6. **Petite poupée :** Quelle aventure ! Voilà qui change de l'ordinaire !

7. **La petite maman :** Oh ! Tu es toute sale maintenant. On rentre tout de suite à la maison car **je n'ai pas l'intention** de te laisser dans cet état.

8. **La maman à la petite maman :** Viens m'aider car **je pense envoyer** ce colis de vêtements à un pays en guerre.

9. **La petite poupée :** Je crois que c'est la chance de ma vie. Je vais me glisser dans la valise car **je voudrais vivre** de grandes aventures.

Séance 1

① Découverte

Procéder comme pour l'unité 1.

Questions : *Que voyez-vous sur les images ? De qui s'agit-il ? Où se trouvent la petite maman et Petite poupée sur chaque image ?*

② Explication

Même démarche que dans l'unité 1.

Répliques 1 et 2

La petite maman : Petite poupée, viens, on va aller se promener.

Petite poupée : Oui, **je veux bien** aller au parc, je m'ennuie ici.

Regardez l'image 1 du poster. Que voyez-vous ? Que fait la petite fille ?

Où veut-elle aller ? Où est Petite poupée ?

Amener chacun à dire ce qu'il voit sur l'image. S'arrêter à tous les détails : lieu, aspect physique, expressions des visages, attitudes. L'enseignant insistera sur la bonne formulation et la précision du vocabulaire. Rappeler les deux répliques et les faire mémoriser.

Répliques 3 et 4

La petite maman : Ah ! Je suis fatiguée, **je veux** me

reposer un peu sur ce banc. Petite poupée, reste tranquille dans ta poussette.

Petite poupée : Je m'ennuie. **J'ai envie de** jouer, rire courir et crier comme les garçons.

Que dit la petite maman ? Comment est-elle ? Expliquer « être fatigué » c'est le fait de ne pas être en forme et d'avoir besoin de se reposer. Demander : *Quelle peut être la cause de la fatigue de la petite maman ?* Favoriser les prises de parole. *Que veut faire la petite maman ?* Elle voudrait aller se reposer sur un banc. Faire identifier le banc. Faire trouver d'autres exemples tirés du vécu : Je suis fatigué(e), je vais aller me coucher plus tôt, ou Je ne me sens pas bien, je vais aller consulter un médecin.

Multiplier les exemples et aider les élèves à bien formuler leurs propos.

Que conseille la petite maman à Petite poupée ? Elle lui conseille de rester tranquille dans sa poussette. Expliquer : rester tranquille, c'est ne pas faire de bêtises. *Que dit la petite poupée ?* Expliquer le fait de « s'ennuyer ». Donner des exemples réels : Je m'ennuie quand je reste tout(e) seul(e).

De quoi a envie Petite poupée ? Ou Que veut faire Petite poupée ? Elle a envie de jouer, courir et crier. Expliquer « avoir envie » c'est le fait de désirer très fort faire quelque chose. Faire trouver des exemples : J'ai envie de partir à la plage. Multiplier les exemples. Rappeler les deux répliques et les faire mémoriser.

Réplique 5 et 6

La petite maman (*en colère*) : Petite poupée, je ne veux pas que tu joues par terre.

Petite poupée : Quelle aventure ! Voilà qui change de l'ordinaire !

Comment est la petite maman ? Comment savez-vous qu'elle est en colère ? Pourquoi ? Qu'est-ce qu'elle interdit à Petite poupée ? De jouer par terre ; faire identifier « par terre » sur le poster.

Que pouvez-vous dire du comportement de la petite maman vis-à-vis de Petite poupée ?

Attirer l'attention sur sa sévérité. Qu'est-ce qui montre dans la réplique que la petite maman est sévère ? Les amener à repérer l'usage du « je ne veux pas que ... ». Est-ce que Petite poupée obéit à sa maman ? Non, comment le savez-vous ? Elle est sortie de sa poussette, elle est par terre. À votre avis, est-elle contente d'être par terre ? Qu'est-ce qui montre qu'elle est contente ? Elle ne va plus s'ennuyer peut-être.

Réplique 7

La petite maman : Oh ! Tu es toute sale maintenant. On rentre tout de suite à la maison car je n'ai pas l'intention de te laisser dans cet état.

Pourquoi Petite poupée est-elle sale maintenant ? Que décide de faire la petite maman ? Quand ? À ton avis, qu'a-t-elle l'intention de faire ou que veut-elle faire en rentrant à la maison ?

Réplique 8

La maman à la petite maman : Viens m'aider car je pense envoyer ce colis de vêtements à un pays en guerre.

Quel nouveau personnage voit-on sur cette image ? Faire identifier un « colis » et des « vêtements ».

Que fait la maman de la petite fille ? Que voudrait-elle faire ? À qui s'adresse-elle ? Que lui demande-t-elle de faire ?

Demander aux élèves de donner le nom d'un pays en guerre.

Réplique 9

La petite poupée : Je crois que c'est la chance de ma vie. Je vais me glisser dans la valise car je voudrais vivre de grandes aventures.

Que fait Petite poupée ? Pourquoi ? Qu'est-ce qu'elle souhaite ? Que voudrait-elle faire ?

Faire mémoriser le dialogue au fur et à mesure de l'explication des phrases.

⑥ Diction

Procéder comme pour l'unité 1.

Séance 2

1. Conceptualisation et exploitation du matériel linguistique

Rappel

L'enseignant invite les élèves à se rappeler le dialogue et à le jouer entre eux puis vérifie la compréhension.

2. Acquérir et réemployer le matériel linguistique de la leçon

– **Dire ce que l'on veut faire** : Je veux, j'ai envie de, j'ai l'intention de, je pense...

Rappeler le dialogue en prenant appui sur le poster puis demander aux élèves :

Où veut aller la petite maman ? Comment se sent la petite maman ? Arrivée au parc, que veut-elle faire ? Que dit-elle à Petite poupée ?

À partir des questions, amener les élèves à rappeler tout ce que la petite maman a voulu faire tout au long du dialogue. Mettre l'accent sur les mots clés utilisés qui marquent l'intention de faire telle ou telle action. Exemple : je veux me reposer, ...

Faire de même pour Petite poupée. Exemple : *Qu'est-ce que Petite poupée a envie de faire ? Que voudrait-elle faire à la fin ?...*

Rappeler que les expressions « je veux, j'ai envie de, j'ai l'intention de, je voudrais, je pense faire... » servent à exprimer ce que veut faire une personne. Demander aux élèves de proposer des exemples de choses qu'ils veulent faire et les amener à utiliser les expressions étudiées : Exemple : je veux jouer au foot et j'ai l'intention de m'inscrire dans un club. Multiplier les exemples.

– **Dire ce que l'on ne veut pas faire** : je ne veux pas, je n'ai pas l'intention, je n'envisage pas de...

Est-ce que Petite poupée veut rester tranquille dans sa poussette ? Que dit-elle ? Est-ce que la petite maman veut la laisser jouer par terre ?

Demander aux élèves de rappeler les répliques : Je ne veux pas que tu joues par terre, je n'ai pas l'intention de te laisser... Attirer leur attention sur l'usage de la négation « ne ... pas ». Ensuite inviter les élèves à exprimer ce que ne veut pas faire chacun des personnages. Exemple : la petite maman ne veut pas que la poupée joue par terre.

Rappeler que les expressions « je ne veux pas, je n'ai pas envie de, je n'ai pas l'intention de ... » servent à exprimer ce que refuse de faire une personne. Demander aux élèves de proposer des exemples de choses qu'ils ne veulent pas faire et les amener à utiliser les expressions étudiées : Exemple : Je ne veux pas faire de judo.

Multiplier les exemples et proposer aux élèves d'autres expressions : Je n'ai pas envie de, je ne pense pas...

Séance 3

Réemploi et appropriation

Réemploi

Procéder comme pour l'unité 1.

Appropriation

Inviter les élèves à choisir des situations de la vie courante où ils sont amenés à dire ce qu'ils veulent ou ne veulent pas faire. Ils doivent utiliser les expressions étudiées et les varier.

Reinvestissement

Faire réaliser les activités de la p. 75 du Cahier d'activités.

Activité 1

Situation 1

J'ai envie d'aller aux toilettes.
S'il vous plaît, Madame, je voudrais aller aux WC.

Situation 2

Je n'ai pas envie de me baigner.
Je préfère jouer au foot avec les autres enfants.

Situation 3

La mère : Je vais faire des courses, je voudrais que vous veniez m'aider.

Les enfants : Non, maman, on préfère regarder la télévision.

Situation 4

L'un des hommes : Peut-on finir la réunion assez rapidement, car je ne peux pas rester après 18 heures ou je n'ai pas l'intention de rester après ...

Dire ce qu'on veut faire	Dire ce qu'on ne veut pas faire
Je veux	Je ne veux pas
Je voudrais	Je ne voudrais pas
J'ai envie de	Je n'ai pas l'intention
J'ai l'intention de	Je n'envisage pas
Je compte	Je ne pense pas
Je pense	Je ne souhaite pas

Exemple d'énoncé que les élèves peuvent produire :
Je voudrais partir à Marrakech pour les prochaines vacances car j'ai envie de visiter Jammâa Lefnâ et j'ai l'intention de faire un tour en ville en calèche.

Activité 2

Imagine une situation où tu peux dire ce que tu veux ou ce que tu ne veux pas faire.

Lectures plurielles (p. 76)

Intitulé du document : La planche de bande dessinée

Objectifs :

- ▶ Découvrir et lire une planche de bande dessinée.

Démarche à suivre

Procéder comme pour l'unité 1 en individuel et en collectif.

Proposer des questions susceptibles d'aider les élèves à identifier la nature du document et à décrire la planche.

Exemples :

Q : Quel est le titre de ce document ?

R : C'est une erreur.

Q : Quelle en est la source ?

R : Boule et Bill, n° 21.

Q : À ton avis, quelle est la nature de ce document ?

R : Une planche de bande dessinée.

Expliquer la signification de « planche ».

Recueillir les réponses et corriger les erreurs.

Réponses aux questions de la rubrique « Pas à pas »

Q : Une image dans une planche de bande dessinée est une vignette. Combien y a-t-il de vignettes dans cette planche ?

R : 9 vignettes.

Q : Quels sont les personnages de cette histoire ?

R : Boule, la maman de Bill et la dame qui parle au téléphone.

Q : Où sont écrites les paroles prononcées par les personnages ?

R : Dans des bulles.

Q : Quel est le mot qui montre que le téléphone sonne

R : C'est « Rring ».

NB : Préciser aux élèves que les mots comme « rring », « shloup » sont des onomatopées, c'est-à-dire des mots qui suggèrent un bruit, une action

ou une pensée par imitation phonétique.

Q : Comment comprends-tu le titre de la planche ?

R : La maman de Bill croit que son interlocutrice se plaint de son fils alors qu'elle parle du chien Boule. Elle se rend compte de son erreur.

Questions supplémentaires :

Q : De qui se plaint la dame qui téléphone ?

R : Elle se plaint du chien qui importune sa fille, c'est-à-dire sa chienne.

Récapitulation et synthèse

Une bande dessinée est une histoire en images. Les personnages s'y expriment par des textes inscrits dans des bulles.

La planche de bande dessinée est ce qu'on appelle un ensemble de bandes autrement dit une page qui comprend des vignettes, des dessins et du texte.

Écriture (p. 77)

Objectifs :

- ▶ Calligraphier correctement la majuscule X.

Démarche à suivre

Procéder de la même façon que pour l'activité d'écriture de l'unité 1 aussi bien au niveau de la préparation que de l'exécution.

Veiller au respect des particularités de la lettre X et au respect des recommandations.

Activité 2

Sur le tableau, transcrire en cursive devant les élèves le texte suivant :

Xirula est une petite flûte à trois trous.
Xirularru est un instrument à manches.

Évaluation 5 (pp. 78-79 du cahier de l'élève)

Démarche proposée

Lire 2 ou 3 fois le texte « La marmite magique ».
Procéder de la même manière que pour l'évaluation 1.

1. Je lis et je comprends

Corrigés des questions de la rubrique « Je lis et je comprends »

1. Les personnages de ce texte sont : une pauvre petite fille, sa mère, la vieille femme.
2. Ce texte commence par « Il était une fois ... »
3. Cette histoire est écrite sous forme de conte.
4. Les deux formules magiques sont : « Cuis, petite marmite, cuis ! » et « Arrête, petite marmite, arrête ! ».
5. La maman de la petite fille voulait de la soupe, elle a dit la première formule magique pour que la marmite se remplisse de soupe mais elle n'a pas su dire la deuxième formule magique pour l'arrêter.
6. Je pense que la fin de cette histoire est heureuse car la petite fille a su arrêter la marmite. Et parce que, à partir de ce jour, la petite fille est devenue généreuse en offrant de la soupe à tous les pauvres qui avaient faim.

2. Je lis et j'écris

1 Lis le poème et complète les phrases avec des mots qui riment.

Lors de l'évaluation précédente, un exercice similaire à celui-ci a été donné aux élèves, ils sont donc en mesure de terminer le poème en employant leurs acquis en vocabulaire.

Exemples de productions d'élèves :

Si j'avais une bicyclette

J'irais **chez Bernadette**

Si j'avais une moto

J'irais en **solo**

Si j'avais un manteau

J'irais **en bateau**

On peut également écrire sous la dictée des enfants des mots qui riment avec chaque mot. Cela permettra aux élèves d'écrire plusieurs poèmes.

2 Recopie ce texte en cursive.

Procéder de la même manière que pour l'évaluation 1.

3 Dans cet exercice, on demande à l'élève de faire appel à sa capacité à retenir les titres des contes lus dans son manuel.

Le Petit Chaperon vert

Din'Roa la vaillante

Conte Dentifrice

4 Relie chaque phrase à l'objectif qui lui correspond.

C'est l'occasion de vérifier si les objectifs de communication déjà vus sont maîtrisés.

(→) La flèche veut dire : « j'exprime ».

Je pense aller voir ta tante. → ce que je veux faire

Tu ne dois ouvrir la porte à personne. → l'interdiction

Elle est plus rusée que le Petit Chaperon rouge → la comparaison

Si tu te brosses les dents, les serveurs ne se détourneront pas de toi. → la condition

Elle doit prononcer la bonne formule magique pour arrêter la marmite. → la nécessité